

LE CANADA FRANÇAIS

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

82 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXIII No 43

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI, 25 MARS, 1943

D'une semaine à l'autre

La Rivière Richelieu, artère d'urgence

Une économie de 1218 milles en zone de sécurité.—
Un plan pas plus "régional" que la route d'Alaska.

La démarche que la Chambre de Commerce de Saint-Jean a entreprise, lundi, est de trop grande envergure pour que nous ne profitions pas de l'occasion en soulignant certains aspects auxquels on ne songe pas suffisamment.

Une fois de plus, notre Chambre de Commerce s'avère notre corps public le plus réaliste et le plus positivement agissant. Il y a quinze jours, c'était la délégation auprès de l'honorable Hector Perrier, relativement à l'établissement d'une Ecole d'Arts et Métiers; et, cette semaine, c'est la délégation auprès de l'honorable Alphonse Poirier, ministre des Travaux publics à Ottawa, au sujet de la canalisation de la rivière Richelieu.

Le projet n'est pas d'hier; et, en 1939, on allait assister à sa complète réalisation, lorsque la guerre vint tout immobiliser, pour consacrer à la Victoire toutes les ressources humaines, financières et mécaniques.

Mais la guerre moderne recèle de bien curieux retours des choses, et des détours d'un genre assez inattendu. De sorte que, avec les exigences qu'elle comporte, ce qui paraissait luxe et accessoire peut fort bien devenir nécessité essentielle.

Ce sont d'ailleurs uniquement des motifs d'utilité militaire et stratégique que la Chambre met de l'avant pour recommander la reprise de la canalisation du Richelieu.

Qu'on le veuille ou non, la géographie demeure la géographie. Et n'importe quelle carte un tant soit peu détaillée laisse clairement voir qu'il faut parcourir 1671 milles exactement par voie d'eau entre Montréal et New-York; tandis que par le Richelieu, la rivière Hudson et le canal Whitehall, la distance entre les deux métropoles se réduit à 483 milles.

Une économie de 1188 milles, on admettra que c'est une sous-traction à laquelle il vaut la peine de s'arrêter. Et si, du même coup, en regard de cette réduction de 1188 milles, on accole le déplorable total de nos 20 navires coulés dans le golfe Saint-Laurent, on ne voit pas comment l'on pourrait se dispenser d'y réfléchir.

Aussi longtemps que l'Allemagne poursuivra sa guerre, il nous faudra compter avec la menace sous-marine, particulièrement dans le golfe et le proche-atlantique, qui s'y prêtent admirablement bien.

Il n'est pas nécessaire de porter les galons d'amiral ni même d'être simple capitaine au long cours pour craindre que l'on soit forcé d'en venir à une diminution du trafic maritime par le Saint-Laurent, afin de ne pas accroître encore davantage le travail d'escortes des convois, dès le bas du fleuve.

Quelle merveilleuse porte d'entrée ne deviendrait pas le Richelieu à l'abri de la mandraque nazie, avec le trajet presque en ligne droite vers New-York.

Il n'est question tantôt des imprévisibles détours de la guerre:— Avec la campagne alliée en Afrique, n'est-il pas possible que New-York devienne le centre logique d'expéditions de matériel vers le grand port français de Dakar, la pointe la plus rapprochée de nous

en Afrique, et maintenant sous contrôle allié?—

Il faudrait bien comprendre, dans notre province de Québec, comme dans les autres, qu'il ne s'agit pas ici de querelles d'achalandage d'un port d'embarquement au détriment d'un autre. Les faits sont simples:— Nous produisons beaucoup pour la victoire, et les Américains encore davantage. Il nous faut expédier le plus rapidement et avec le moins de pertes possibles.

Il se peut qu'en certains milieux d'Ontario et des provinces de l'Ouest, on tente d'embrouiller la question en prétendant que la canalisation du Richelieu ne serait qu'une entreprise trop simplement "régionale" dans un Canada en guerre. — Comme si les armements, par exemple, de l'"Otis-Fensom" d'Ontario et les camions militaires de ses usines, tout comme les tanks fabriqués à Montréal ou les canons de Sorel ne seraient pas mieux protégés sur le Richelieu et l'Hudson, plutôt qu'à contourner la Gaspésie et la côte de l'Atlantique.

Quand il s'est agi de tracer, à travers bois, monts et ravins, la grande route de l'Alaska, dans l'Ouest du pays, avons-nous, dans l'Est, joué sur l'épouvantail d'un projet trop "régional".

Même si le Québec ne retirait pas grand-chose de l'entreprise, il ne s'est élevé aucune protestation, parce que nous comprenions tous qu'il s'agissait d'un plan stratégique de défense et de progrès pour le pays, pour nos voisins Américains, et par contre-coup pour nos Alliés. Ce qu'est la route d'Alaska à l'Ouest, du pays, celle du Richelieu le serait pour l'Est.

Sans compter que, dans le dernier cas, la réalisation serait beaucoup moins coûteuse.

Les travaux de canalisation, sur près de la moitié du parcours, et la construction déjà terminée de la digue de l'île Fryer, font que, si le projet venait à être délaissé, le pays aurait dépensé sans absolument rien retirer.

Du strict point de vue affaires, comment pourrait-on alors soutenir que le parachèvement de la canalisation ne constituerait pas un excellent placement, s'il doit faire servir à la cause de la Victoire, une économie de temps et de matériel inutilement exposé dans le golfe.

Et puis, entre nous, avons-nous le droit de jeter par-dessus bord, un projet qui pourrait diviser par deux, le nombre angoissant de nos gars de la marine sans cesse à la merci de la torpille nazie dans les détroits de l'Est?

C'est l'une de ces questions qui porte en elle-même sa réponse.

P. S. — Les renseignements et aperçus techniques de cet article ont été puisés à même l'abondante documentation que possède Mre Stanislas Poulin, C. R., qui s'occupe de cette question, depuis au-delà de 20 ans. Il nous fait plaisir de lui en donner crédit.

Jean FREDERICK.

Assemblée des membres du R. C. R.

Les membres du R. C. R. sont priés de noter que leur assemblée aura lieu mardi, le 30 courant, à 3 heures p. m., à la salle habituelle.

Activités prochaines du Conseil 1145 des Che- valiers de Colomb

Mercredi, le 31 mars, soirée de jeux "Meli-Melo". Ce soir-là, les jeux suivants seront au programme: billard, tennis sur table, domino, "parchesi", sacs de sable... et quoi encore. Ah! oui, j'oubliais, les damistes.

Pour la modique somme de 25c, venez vous recréer avec votre épouse ou amie aux salles de votre conseil. Il y aura prix de présence et un prix au vainqueur de tout groupe qui participera à un de ces jeux.

PARTI DE SUCRE

Dimanche, le 4 avril, parti de sucre au Mont St-Grégoire, chez un de nos frères, Lucien Quintin. Pour réservation de billets, voyez les frères Dion, de l'épicerie Royale, Tél. 3624, le jour et 2839, le soir, ou encore aux salles.

Aidez ces organisateurs en vous rendant nombreux à ces activités colombiennes.

Nos Retraites Paroissiales

Cette semaine, à la paroisse Cathédrale, les hommes de toutes professions, de toutes les classes, laissant un peu de côté les questions matérielles pour s'occuper de l'unique grande chose: le salut de leur âme. Les exercices sont suivis avec piété et ferveur et les Révérends Pères Brien et Barileck, dominicains, en sont les zélés prédicateurs.

A Saint-Edmond, cette semaine est consacrée aux hommes et jeunes gens; les révérends Pères Girard et Chartrand, des Oblats de Marie-Immaculée, prêchent aux différents offices.

Au Cercle des Fermières de St-Jean

Avis aux Dames et Demoiselles de la ville et de la campagne, qu'après l'assemblée d'avril, nous ne prendrons plus de membres dans notre Cercle.

Il vous reste encore trois semaines pour vous inscrire.

Mme Pierre Lasnier,
Présidente.

Parti de Sucre

Dimanche prochain, le 28 mars, le personnel de la St. Johns Industries, patrons et employés, prendront part à leur premier parti de sucre annuel, à l'établissement de M. Elzéar Goineau, au Mont Saint-Grégoire. Le prix du billet est de \$1.25 et l'on dit que la vente est très active; tous se promettent des heures de saine gaieté à ce joyeux rendez-vous.

Avis au Public

Avis est donné au public en général, et à la clientèle du Salon du Corset, en particulier, que malgré le décès de M. Henri D'Orsonens, propriétaire de cet établissement, ce commerce sera tenu comme par le passé. Le même personnel est à la disposition de chacune; qu'on se le dise!

Au Bénéfice des Cadets de l'Air

Lundi, le 3 mars prochain, Mlle Peggy Cooper, professeur de danse, donnera son récital annuel; les recettes de cette soirée seront pour le bénéfice des Cadets de l'Air, Section 36. Il est à espérer que toute la population se fera un devoir de prendre part à ce spectacle pour aider nos jeunes Cadets. Qu'on se le dise.

Votre abonnement est-il payé?

Les Précautions Inutiles

Simple emprunt du titre de l'oeuvre célèbre

L'Ecole d'Arts et Métiers pourra se vanter d'avoir fait dire bien des choses, avant même que d'existât; et, — (c'était fatal) — d'en avoir fait dire de bien saugrenues.

C'est infiniment triste à penser, et non moins triste à dire; mais ce projet d'une Ecole Technique risque fort, dès maintenant, de susciter du dissentiment qu'il aurait été tellement simple d'éviter.

Au lendemain de la délégation d'un groupe de la Chambre de Commerce auprès de l'honorable M. Hector Perrier, en faveur de la création de cette Ecole, "Le Richelieu" du 11 mars publiait un écho fort au point de l'entrevue, et terminait même par cette appréciation très juste:—

"La Chambre de Commerce voudra, sans doute, continuer à faire des démarches auprès des autorités municipales et scolaires, et des chefs d'industrie, pour permettre la réalisation de ce projet important".

Puis, en une semaine exactement, soit jeudi dernier, le confrère devenait tout réticence et tout réserves.

Pour reprendre le mot de La Fontaine, Martin bâton serait-il accouru pour que l'on change si vite de mot? Toujours est-il que les restrictions et les prudents contournements d'allusions s'alignaient, dans sa dernière édition, tel un barrage de défense destiné à camoufler un mouvement d'arrière-garde.

Je cite au hasard:—Page 9:— "On convint à l'unanimité qu'il fallait soustraire, coûte que coûte l'avenir d'une Ecole d'Arts et Métiers à toute mesquinerie influence d'intérêt personnel ou politique".

Puis, dans un grand article de rédaction:—

"Qu'il ne soit pas mesquinerie question de revendiquer à tort ou à raison la paternité future d'une Ecole d'Arts et Métiers qui demeure encore hypothétique".

Et pourtant, M. le maire Lebeau, selon les propres termes de "Le Richelieu", remarquons bien, déclarait ce qui suit, lors de la réunion du pré-tendu Comité d'étude:— Je cite textuellement, en page 1:—

"C'est pourquoi, continue le maire, j'ai pris l'initiative de vous convoquer tous, puisque telle oeuvre semble bien du ressort municipal".

M. le maire prônerait-il une paternité que devrait désavouer le confrère, pour être logique avec lui-même?—

Ou bien, est-ce le confrère qui,

voulant gruger d'autres paternités, devait en improviser une autre, qualifiée de municipale?—

Mystère et discrétion! comme l'on dit dans les romans détectives. Il reste tout de même que l'on aurait dû accorder ses violons, avant d'attaquer le morceau d'orchestre.

D'ailleurs, sur ce chapitre de la paternité, l'auteur de l'article éditorial du confrère, pour s'être risqué dans un paragraphe moins savamment réticent, a bien mal attrapé. Qu'on lise plutôt:—

"Or, — (que voulez-vous, ça commence comme cela) — Or, quand il s'agit du bien-être social de notre jeunesse, les premiers et les plus directement intéressés, c'est d'abord le Conseil municipal, et les Commissions scolaires puis d'une façon moins directe mais non moins efficace, les autorités fédérales et provinciales".

En d'autres termes, et si l'on enlève ses gants blancs, le "moins directe", pour les gouvernements, cela veut dire: Tenons-les plutôt loin; et le "non moins efficace", cela c'est pour se souvenir qu'en ce qui a trait aux subventions, c'est tout de même commode.

Et, pour finir par le bouquet, le confrère, au long de son compte-rendu de l'assemblée du Comité d'étude de la future Ecole, signalait que:—(je cite)— "M. L.-O. Perrier s'est présenté à l'assemblée en qualité de journaliste bénévole". Bénévole: c'est-à-dire, comme dit le dictionnaire, qu'il y était sans y être obligé.

J'oubliais de préciser, entre parenthèse, que ce même "journaliste bénévole" était celui-là même qui, la semaine précédente, était allé faire pression auprès de l'honorable Hector Perrier, en faveur de l'Ecole.

En fait d'étiquette journalistique, chapeau bas, confrère; vous avez décroché la palme de courtoisie professionnelle.

Mais à propos! Pour le cas où c'aurait pu être à la Richelieu de cette paternité que "Le Richelieu" voulait s'en prendre, que ne le disait-il plus tôt et plus franchement.

Cela lui aurait évité le labeur d'étirer de si longues allusions, distillées avec peine, et à chacun, la tâche de flairer la mèche.

Si, ma foi, c'était cela le chat à sortir du sac, pourquoi se gêner?— Il est vrai qu'il aurait fallu pour cela un peu de cran; sans compter qu'il n'entre pas dans les prudentes habitudes du confrère, d'appeler un chat, un chat.

Jean FREDERICK.

Listes des souscripteurs A la Croix-Rouge

Montant précédemment perçu et publié la semaine dernière: \$4847.60.
J. Hervé Gaudette \$ 25.00
St. Johns Shirt, employés 150.00
St. Johns Shirt Co. Ltd. 25.00
Mlle D. Pratt 2.00
Dr M. Clairmont 3.00
A. E. Girard 5.00
R. Watson 10.00
R. Marcoux 5.00
H. Laflamme 10.00
F. Ethier 5.00
Arm. Gervais 5.00
E. Phaneuf 5.00
P. Marin 5.00
Geo. Gervais 1.00
Geo. Phaneuf 10.00
J. P. Sénécal 5.00
Geo. Phénix 5.00
A. Caza 5.00
J. A. Lapierre 2.00
E. Poirier 2.00

R.C.A.F. additional 364.09
Addition aux Casernes 484.60
Singer Mfg.—Emp. 1071.75
Insp. Board, United Kingdom 71.00
Dom. Hair Felt - Emp. 30.00
Dom. Hair Felt Co. Ltd. 50.00
J. B. Martin Co. Ltd. 50.00
Can. Pottery Co. Ltd. - Emp. 124.25
Belding Corticelli - Emp. 241.35
S. & G. Clothing - Emp. 202.05
S. & G. Clothing Co. Ltd. 50.00
Cité de St-Jean 100.00
A. Demuth - A/R No 622 2.00
La Fonderie Canadienne 3.00
Mme M. Ford 1.00
Mme L. E. Cooke .50
Mlle Betty Cooke .50
Inst. Ecole LaSalle 4.00
Léopold Tanguay 1.00
Mlle V. Breault 2.50
No 9 Repair Depot 624.05
R.C.A.F. Serg. Mess No 9 Additionnel 126.00
M. Martial Rhéaume, M.P. 10.00
Walden Wood Workers Ltd 25.00
(Suite à la page 8)

LIGUE DE QUILLES SOCIALE

Le Jacques Trahan se prépare à partir pour les bois. — Jos. Bouchard, Rolland Rouleau, triomphent. Tibi Plouffe et Gast St-Germain annulent.

Le Jacques Trahan, assuré de participer aux petites séries mondiales, a décidé de partir pour les chantiers de la Price Lumber, situés dans les forêts du New-Hampshire afin de suivre un rigoureux entraînement, avant de commencer les éliminatoires qui décideront du championnat de la Ligue Sociale. L'équipe sera sous la direction de Jean Camaraine. R. Boone agira comme chef cuisinier, il sera assisté de Paul Frédette comme laveur de vaisselle. Le capitaine Jacques Trahan a vu à ce que les règlements soient observés à la lettre. Tout d'abord, lever à 6 heures précises tous les matins; le coucher à 10 heures P. M. le plus tard. Tous les joueurs devront manger de la soupe aux pois, du lard salé et de la galette de sarrasin. Les desserts sont absolument prohibés, de même que les liqueurs, exception faite pour la bière d'épinette. Le capitaine Jacques Trahan espère qu'à ce régime, ses joueurs se feront des muscles d'acier et qu'ils pourront ainsi conserver le championnat qu'ils ont remporté l'an dernier.

Le Jos. Bouchard gagne 3 à 1 contre le John Labelle

La semaine dernière, toute l'équipe de John Labelle était l'invitée de Tommy Gorman au Forum, pour y assister au match Canadien-Chicago. La raison de cette invitation? Depuis nombre d'années, Tommy Gorman et son ami Sprague Clegorn viennent passer une quinzaine sur les bords du Richelieu pour se livrer à leurs sports favoris, la chasse et la pêche. C'est au cours de l'une de ces excursions, qu'ils firent la connaissance de John Labelle, et depuis une amitié solide s'est établie entre ces amateurs de sports. Et voilà la raison pour laquelle, chaque année, le club de John Labelle a le plaisir d'assister à une joute de hockey à peu de frais. Sur la route du retour, comme la route était très glissante, l'automobile de John Labelle vint en collision avec un camion. Bill Copping et Jean Plouffe furent blessés. Ils souffrent tous deux de blessures aux bras. Geo. Boucher souffre de contusions à la tête. Le résultat fut que Jean Plouffe était absent, et que Bill Copping ne put donner que la moitié de son rendement habituel, tandis que Geo. Boucher ne fut que l'ombre de lui-même en roulant 381 en trois parties. Raoul Fortin débuta en ouragan, et il sût maintenir son allure pour obtenir un total de 484. Roger Lanoue le suivit de près avec 477. En remportant cette décisive victoire, le Jos.

Bouchard s'est définitivement établi en première position.

Le Jacques Trahan a la surprise de sa vie, lorsqu'il perd aux mains du Rolland Rouleau, par 6 à 2.

Jacques Trahan avait su, de source habituellement digne de confiance, que les gros canons du Rolland Rouleau: Adrien Desmarais et Victorin Dion seraient absents pour le match de mercredi dernier. En conséquence, Jacques donna l'ordre à Jules Mercier de rester bien tranquille chez lui afin de conserver ses forces pour les éliminatoires. Quelle ne fut pas la surprise de Jacques, lorsqu'il vit arriver Desmarais et Dion sur les allées. Pour les vaincus, Hercule Trahan roula le fort total de 516; il fut suivi de près par Jean Camaraine qui roula 510. Pour les vainqueurs, le capitaine Rolland Rouleau fût l'étoile en roulant deux parties de 228 et un total de 614 pour les trois parties. Rolland Rouleau s'est vu décerner le prix de la soirée pour la plus haute partie simple.

Le Tibi Plouffe et le Gérald St-Germain jouent des parties fort contestées et annulent 2 à 2.

Cette joute était très importante pour le Tibi Plouffe, car une défaite aurait signifié son élimination des séries de détail. Paul Filion étreignait de beaux souliers neufs pour la circonstance. Maurice Frédette arborait une chemise d'un blanc éclatant avec une patte de lapin brodée en couleurs vives sur le devant. Malgré le fait que le Tibi Plouffe prit l'attaque dès la rencontre. Le Gérald St-Germain devint trop confiant et perdit la seconde partie. Tibi sût cependant donner confiance à ses joueurs, et il réussit à remporter la dernière partie. Hercule Raymond, avec 523 et Ti Gast St-Germain avec 491 donnèrent le grand total au Gérald St-Germain et le verdict fut 2 à 2.

Le Doc Clermont gagne par défaut contre le Chas Morin 4 à 0.

Avec la permission du président Alcide Côté, Chas Morin était allé se promener dans le Vermont, mais malgré le fait qu'il avait formellement promis au président de la Ligue Sociale, Alcide Côté, de revenir à temps pour le match, il ne se montra pas sur les allées mercredi dernier, et le Doc Clermont en profita pour augmenter son total de quatre points dans le classement de la Ligue.

A une assemblée de la Ligue Sociale, il fut proposé par Bill Copping et secondé par toute l'assemblée, qu'un vote de sympathies soit adressé à Jean Plouffe, à l'occasion de la mort de sa belle-mère, Madame Joseph Boulais, dont le décès est survenu au cours de la semaine dernière. A cette marque de sympathie, le chroniqueur joint les siennes.

EDDY.

Au Club de Badminton

La saison de badminton bat maintenant son plein au Centre Sportif et l'enthousiasme dont font preuve les membres qui ont recommencé à pratiquer leur sport favori d'intérieur est du meilleur augure pour le succès du Club.

Comme par le passé, tous ceux et celles qui désirent s'inscrire pour la saison du printemps, sont priés de communiquer avec MM. Roland Robert, Tél. 4232 et Armand Reid, Tél. 2532, dont la collaboration active et désintéressée est comme toujours acquise sans réserve dans l'intérêt de ce sport local de plus en plus populaire.

L'on nous dit que le coût de l'abonnement est le même que pour l'automne 1942 et que l'on s'attend à pouvoir disposer incessamment des volants nécessaires malgré le quota relativement restreint alloué à tous les clubs par le Comité de Rationnement.

De retour des Etats-Unis

M. Henry Meunier, du taxi Meunier, est revenu d'un voyage aux Etats-Unis, au cours duquel il a visité ses parents de Lowell, Peabody, Boston et Brocton. Au retour, M. Georges Brouillard, de Lowell, cousin de M. Meunier, l'accompagnait et il a passé quelques jours dans notre ville.

Votre abonnement est-il payé?

AU CARTIER

Commençant dimanche prochain, pour 4 jours, 4-5-6-7 avril,

"CASABLANCA"

avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman. Oeuvre émouvante et très bien interprétée.

Rarement a-t-on vu au cinéma un drame politique se partager aussi également l'intérêt avec le côté sentimental que dans "Casablanca". Grand succès! Et cela s'explique: une coïncidence a voulu que la ville où se déroule l'action d'où le titre de l'oeuvre, soit le même qui a été récemment le théâtre de l'historique rencontre Churchill-Roosevelt.

La qualité de la distribution est une autre explication à la popularité de ce film. Quand on voit comme vedettes Humphrey Bogart, Ingrid Bergman et Paul Henreid, secondés par Claude Rains, Conrad Veidt, Peter Lorre, Sydney Greenstreet, S.-Z. Zerkal et autres, on comprend facilement l'engouement des cinéphiles.

Le sujet traité est aussi des plus intéressants. Presque toute la scène se déroule dans le café de Rick (Bogart), où fourmillent sans cesse des gens de toutes les nationalités que la terreur des Nazis a chassés d'Europe et qui tentent maintenant par tous les moyens d'obtenir leur passeport pour se rencontrer en Amérique. Rick fait de son mieux pour aider ceux qui lui sont sympathiques, mais un jour il devra marcher sur son propre cœur pour permettre à une jeune femme qu'il a aimée de fuir avec son mari, dont la tête a été mise à prix par les Nazis.

Une autre scène des plus émouvantes et qui provoquent les applaudissements de tous les spectateurs se déroule quand un groupe de Français, appuyés par un orchestre, réussissent à noyer les voix de quelques Nazis chantant des airs allemands, en entonnant "La Marseillaise".

A L'AFFICHE DU

CINEMA CARTIER

Commençant dimanche, pour 4 jours, les 28-29-30-31 mars, la fameuse actrice tragédienne "Bette Davis",

"NOW VOYAGER"

La recette du bonheur est d'aimer pour être aimé

"Si vous voulez être aimé, il faut aimer vous-même les autres", telle est une des grandes leçons qui se dégagent du film, à l'affiche du théâtre Cartier, cette semaine. La direction de cette populaire salle de spectacle offre présentement au public un programme vraiment exceptionnel. "Now Voyager", qui a été hautement apprécié par la critique américaine, constitue la plus récente production de Bette Davis. Le film abonde en scènes palpitantes. Il est également rempli de nombreux, magnifiques paysages.

"Now Voyager", une réalisation cinématographique du roman d'Olive Higgins Prouty, nous présente Bette Davis dans l'une de ses meilleures compositions. Elle personnifie une jeune névrosée, fille d'une femme sévère. Seule une aventure amoureuse la sort de son état apathique.

Le scénario de "Now Voyager" n'offre rien de compliqué. Charlotte Vale (Bette Davis) est mise sous traitement par un psychiatre, le docteur Jaquith (Claude Rains), à la demande de la belle-soeur de Charlotte (Ilka Chase). Après une période de repos à l'hôpital du docteur Jaquith, ce dernier conseille à Charlotte d'accomplir un voyage avant de retourner à la maison. C'est précisément au cours de ce voyage qu'elle devient amoureuse de Jerry (Paul Henreid), un homme marié que seul l'amour de son enfant attache encore à sa femme invalide. Le dénouement de ce beau roman est vraiment intéressant. Nous préférons toutefois, laisser au spectateur le plaisir de s'en rendre compte par lui-même.

En attraction supplémentaire, "SPY SHIP" avec Irene Manning. A venir: 4-5-6-7 avril "Casablanca".

SOYONS PATRIOTES: ACHETONS DES TIMBRES ET CERTIFICATS D'EPARGNES DE GUERRE.

CARTIER

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI

25

26

27

WILLIAM MARGA
CARGAN MONTEZ

dans

BOMBAY CLIPPER

SECOND FILM

JUDY TOM
CANOVA BROWN

dans

SLEEPYTIME GAL

Commençant DIMANCHE pour 4 Jours

28 - 29 - 30 - 31 MARS

Toute femme peut commettre une erreur mais je ne regrette pas la mienne



BETTE DAVIS
elle fait tout, meilleure que jamais, en amour avec

PAUL HENREID
Le partenaire qu'il fallait à l'actrice parfaite.

Now Voyager

By the author of "Stella Dallas"

* A HAL B. WALLIS *
* PRODUCTION * with **CLAUDE RAINS**
GLADYS COOPER • BONITA GRANVILLE • ILKA CHASE
Directed by IRVING RAPPER • Screen Play by Casey Robinson
From the Novel by Olive Higgins Prouty • Music by Max Steiner

DEUXIEME ATTRACTION

"SPY SHIP"

Avec

Craig STEVENS Irene MANNING

QUILLES

Messieurs, au bowling comme à la guerre, pour remporter la victoire finale, la seule qui réellement compte, il faut deux choses. La stratégie et la force. Stratégie, synonyme de diplomatie est d'abord le premier atout à placer dans son jeu, puis vient la force qui en est le complément. L'un sans l'autre, il est absolument impossible de vaincre. Voilà chers lecteurs, la leçon si chèrement apprise par les joueurs du Club Social lors de leur défaite du 18 dernier, aux mains du Salon Havana, champion dans la classe A de la ligue commerciale, pour la saison 1942-1943.

Les joueurs du Salon Havana, dirigés par un solide et stratégique capitaine, avaient ces mots d'ordre avant de sauter sur les allées. Allez; leur avait dit ce capitaine, et vengez votre honneur qu'on a osé attaquer par un venin impunément jeté dans les presses d'un journal local et mal dissimulé dans les rapports des "matches" précédents.

Le Salon Havana, combatif à l'extrême, partit donc à la recherche de l'ennemi, et lui infligea par une majorité de 37 pins, une défaite comparable à cel-

le de la grenouille dans la fable de Lafontaine. Une grenouille ayant un jour rencontré un boeuf, se mit dans la tête de le surpasser en grosseur, mais mal lui en eut, car à force de coasser, de s'enfler et de se gonfler, elle finit par en crever.

Dans mon opinion personnelle, ce "match" se résume de la façon suivante: Le meilleur club a triomphé. Qu'importe les qu'en-dira-t-on, le Salon Havana est toujours bien décoré de l'aurole de la victoire jusqu'à ce qu'on lui remette le symbole de la suprématie, qu'il vient de mériter pour la deuxième année consécutive.

Les joueurs du Social, malgré leurs gains antérieurs, sont bien forcés de s'avouer vaincus et de jeter au petit bonheur, leurs espoirs perdus.

En terminant, je me ferai un devoir de les aider à se relever de ce fâcheux contre-temps, en leur laissant savoir que l'an prochain il y aura autant de poissons dans la mer, qu'on y en a pris cette année.

Je leur souhaite donc, mes plus sincères... chances de succès pour la future saison. Pour se consoler, ils se rappelleront tous que Notre-Seigneur dans son discours de la Montagne, avait dit: "Bienheureux les faibles, car ils posséderont le bonheur éternel". Tout porte à croire qu'il avait sous-entendu ceci: A l'instar des forts qui s'adjugeront les honneurs mortels.

Dans la classe C, le "Richelieu Hôtel" s'empare des honneurs de la saison et du championnat, par une majorité de 147 "Pins" sur son plus proche adversaire.

"CRICKET"

Ligue Commerciale

Le Richelieu Hôtel champion de la Classe "C" — Maurice Régner champion de la Moyenne.

Dans la classe C, trois clubs finirent sur un pied d'égalité et le Richelieu Hôtel piloté par Geo. Martin eut raison des clubs: St-Johns Shirt d'Ernest Choinière et St-Johns Industries de Tony Giroux.

Nos félicitations aux heureux gagnants aussi bien qu'à tous les joueurs, qui par leur assiduité aux

parties ont fait de la Classe C un grand succès.

Nous remercions les supporters de nos clubs qui sont: M. Ernest Léger, Hôtel Richelieu; M. Hervé Gauderre, St-Johns Shirt Co.; M. Léo Paquette, St-Johns Industries; MM. Tougas et Tougas "C. T. Tremblay" St-Johns Machine Shop.

Et invitons ces messieurs à se joindre de nouveau à nous l'automne prochain.

Maurice Régner, le bout-en-train du St. Johns Shirt, gagne le championnat de la classe C, en conservant une moyenne de 153.13 sur 45 parties. Nos sincères félicitations, Maurice pour ce résultat bien mérité.

Georges Martin et Tony Giroux, tous deux capitaines des équipes Richelieu Hotel et St-Johns Industries, se classent respectivement deuxième et troisième avec 151.41 et 150.33.

Le plus haut triple de la saison a été roulé par Paul Frédette, soit 549, pendant que les honneurs du plus haut simple vont à Tony Giroux, soit 205.

La date du banquet annuel sera annoncée plus tard.

"BUSTER"

Salon Havana	Social Club
A. Rivard 538	M. Plouffe 506
R. Boone 476	R. Rouleau 512
G. Choquette 511	A. Desmarais 557
R. Ouimet 525	Ra. Fortin 521
M. Brault 611	P. Filion 528
	2661
	2624

CLASSE C—	Richelieu Hôtel	St-Johns Shirt
S. Sagala 504	J. Bachand 529	
J. Bouchard 446	W. Latour 361	
G. Martin 463	R. Choinière 442	
E. Léger 534	M. Régner 450	
P. Bisailon 524	Chouinard 542	
	2471	2324

St-Johns Ind.	
A. Giroux 485	
J. Campbell 460	
R. Coupal 458	
P. Frédette 406	
G. Walden 429	
	2238

LIGUE V-41

Sergeant	V-41—1
C. A. B. T. C.-3	Gouthro 114
Roger 613	Gage 538
Hall 598	Watts 553
Fritzler 545	Teague 611
A. Dair 624	Rémillard 564

Un Moyen à double action pour aider à soulager la BRONCHITE

RHUMES • IRRITATION • CONGESTION

Attaquez directement les souffrances pénibles que cause la bronchite... aidez à soulager la toux, la congestion et l'irritation, par la méthode Vicks éprouvée, si efficace!

Mettez une bonne cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis respirez les vapeurs qui se dégagent, pendant quelques instants. A chaque respiration, cette médication

va droit dans les bronches enflammées, où elle calme l'irritation, apaise la toux, et dissipe l'oppression et la congestion.

Au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs persiste pendant des heures, en vous apportant un nouveau bien-être pendant que vous dormez.



Yale	497 Hébert	690	Dominion—4	Yanks—0
Hamilton	562 Savoy	330	N. Manning 339	S. Sheps 272
	3489	3400	M. Ouimet 265	Henchy 277
			T. Landry 298	B. Poissant 251
			L. Frédette 263	D. Forgrave 268
			Y. Corbin 357	

LIGUE DES DAMES

Social—2	St-Pats—2		
E. Langlois 233	A. Kelley 265		
Mme Cooper 294	Chouinard 236		
Bergeron 266	J. Galipeau 272		
Grimson 349	Shenay 288		
	1142	1111	
Scotties—1	Wings—3		
Mme Young 223	S. Denicourt 262		
Walling 337	M. Bell 361		
Chapman 294	J. Pagé 228		
Cutler 325	R. Churchward 254		
	R. Martel 353		
	1179	1458	



Rudy Valley, Claudette Colbert et Joel McCrea, vedettes du film "The Palm Beach Story", à l'affiche au théâtre Impérial, dim.-lun. 28-29 mars.

Spécialité . . .

CLAQUES, RAINETTES, PARDESSUS et BOTTES, réparés à Neuf

Nous vendons grappins à glace.—Aussi posés à vos chaussures.

La Cordonnerie

LETENDRE

85 ST-PAUL TEL. 544
LIVRAISON GRATIS

Vente à 2 pour 1 et Spéciaux Nyal

ÉCONOMIE POUR TOUS! VENEZ EN FOULE



ACHETEZ DEUX PRODUITS NYAL POUR LE PRIX D'UN.

Deux fois par année La Compagnie Nyal coopère avec nous pour vous offrir cette Grande Vente d'Economie en Produits Pharmaceutiques et Articles de Toilette. Des centaines de Produits sont en étalage, les premiers arrivés bénéficieront des nombreuses Aubaines, pendant que le choix est complet, à 2 pour 1 et à Prix Spéciaux.

Encore 3 Jours pour profiter des Aubaines de cette grande Vente "Nyal"

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
MARS 25 26 27 MARS

A la PHARMACIE REGNIER 196 RICHELIEU - ST-JEAN, P. Q. TELEPHONE: 582

Nouvelles de Saint-Jean

VA-ET-VIENT

M. Pierre-Aimé Grégoire, mécanicien dans l'Aviation, au camp Borden, a passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Lionel Grégoire.

—M. Léopold Trahan, de Victoriaville, visitait sa mère, Mme Ovilla Trahan, ces jours derniers.

Pte E. Frith "Buster", de la R. C.A.S.C., du camp Borden, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Georges Frith et chez ses sœur et beau-frère, M. et Mme E. Dallaire.

—Mme L. J. Robichaud, sa fille Hélène, ont visité leurs parents de Trois-Rivières, en fin de semaine.

—Mme Omer Gamache, de Weedon, visite sa mère, Mme Henri Morin, pour une quinzaine.

—M. Antoine Campbell, de Mont. réal, était dans sa famille, en fin de semaine.

—Mme Ida Davis, de Bedford, de passage à St-Jean, dimanche dernier.

—Mlle Perle et Lucille Choinière, passaient la fin de semaine à St-Alexandre, chez leurs parents, M. et Mme Ovilla Choinière.

—Mlle Jeanne Payette est de retour de Montréal, où elle a passé une semaine chez des parents et amis.

—M. et Mme Léopold Choquette et leur fille: Gertrude, se rendaient à Montréal, samedi et à St-Lambert, dimanche, visitant leurs parents, M. et Mme Willie Dalpé.

—Chez Mme Pierre Lasnier, en fin de semaine: M. et Mme Paul-Emile Benoit, de Frelighsburg.

—Récemment, Garde Alda Lasnier se rendait au chevet de son amie: Mme Joseph Dubé, née Nini Roy, autrefois de St-Jean, et depuis peu, mère d'un garçon, né à l'hôpital de la Miséricorde, à Montréal.

—M. Lionel Lavoie, de la rue Collin, visitait dimanche dernier, le Révérend Père Boulet, des Pères Blancs d'Afrique, sous traitement à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville.

—M. et Mme Louis Boulais visitaient, en fin de semaine, leur fille et gendre: M. et Mme Rodolphe Larocque, de Montréal. Nous formulons des vœux de parfait rétablissement à M. Larocque, actuellement retenu au lit par la maladie.

—M. Julien Saint-Pierre, de Granby, visitait la famille Maurice LeSieur, dimanche dernier.

—Mme Jean Lacombe, de Montréal et Mme Rose-Anne Campeau, de Sainte-Rose, en visite ces jours derniers, chez leur fils et fille, M. et Mme Elzéar Lacombe.

Le quart d'heure des malades

L'émission mensuelle, instituée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, pour les malades, aura lieu le premier vendredi du mois, 2 avril, sur le réseau français de Radio-Canada. Le R. P. Louis Lalonde, s. j., donnera l'instruction. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

A P.A. J. H. A.

Lors de l'assemblée des Jeunes Hommes d'Affaires, tenue la semaine dernière, Mre Jean Frédéric présentait le docteur Clairmont, M. V., qui donna une intéressante causerie et le Dr Emeril Poirier, dentiste, le remercia au nom de toute l'assistance.

Promu Capitaine

Il nous fait plaisir d'apprendre que le lieutenant H. A. Saint-Amand, fils de M. et Mme Basile Saint-Amand, autrefois de cette ville et maintenant d'Iberville, a été promu capitaine. Notre vaillant concitoyen s'est enrôlé dès le début de la guerre, comme simple soldat au Royal 22^{ème}.

Nos sincères félicitations lui sont acquies pour cette promotion notable.

Votre abonnement est-il payé?

NAISSANCES

En la Cathédrale, le 9 mars, a été baptisée Marie-Lucille-Hélène-Andrée, enfant de M. Sylva Dumont, professeur et de Estelle Forest. Le parrain a été M. l'abbé Henri Forest, pte et la marraine Hélène Forest, oncle et tante de l'enfant.

En la Cathédrale, le 11 mars, a été baptisée Marie-Andrée-Estelle-Germaine, enfant de M. L. Hector Langevin, marchand et de Béatrice Racine, de Bedford. Le parrain a été M. Jean-Louis Langevin, frère et la marraine Suzanne Langevin, sœur.

En la Cathédrale, le 14 mars, a été baptisée Marie-Yvonne-Solange, enfant de M. Raoul Gagnon, militaire et de Germaine Ottote, de L'Acadie. Le parrain a été M. Eugène Perron et la marraine Yvonne Côté. Porteuse, Mlle Clarisse Ouimet.

A Notre-Dame-Auxiliatrice, le 16 mars, a été baptisée Marie-Rolande-Christine-Colette, née le 15 courant, enfant de M. Armand Lapierre, machiniste et de Germaine Bouthillier. Le parrain a été M. Jean-Claude Lapierre, et la marraine Rolande Goyette, frère et cousine de l'enfant.

A Notre-Dame-Auxiliatrice, le 21 mars, a été baptisée Marie-Gertrude-Nicole, née le 20 courant, enfant de M. Lucien Choquette, boulanger et de Lizette Latour. Le parrain a été M. Roland Hervieux, journalier, de Montréal, et la marraine Gertrude Choquette, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

A St-Edmond, le 14 mars, a été baptisée Marie-Rose-Colette-Micheline, née le 13 mars, enfant de M. Jean-Paul Lapalme et de Rose-Aimé Tremblay. Le parrain a été M. Emile Bélanger et la marraine Wilfrida Lapalme, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Rose-Emma Lapalme, tante de l'enfant.

En la Cathédrale, le 21 mars, a été baptisée Gerda-Madeline, née le 14 mars, enfant de M. Edouard F. McCaughey, aviateur, de Edmunston, N.-B., et de Géraldine-Lena Pelletier. Le parrain a été M. Clifford Bellefleur, de Edmunston, N.-B., et la marraine Helena Roy, son épouse.

En la Cathédrale, le 19 mars, a été baptisé Joseph-Robert-Serges, né le 17 mars, enfant de M. Louis Lamarre et de Cécile Granger. Le parrain a été M. Rémi Lamarre et la marraine Germaine Gélinas, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Suzanne Granger, tante.

En la Cathédrale, le 21 mars, a été baptisé Joseph-Ivan-Gilles, né le 21 mars, enfant de M. Armand Aubé et de Cécile Gagné. Le parrain a été M. Arthur Arsenault, de Fitchburg, Mass., et la marraine, Yvonne Aubé, son épouse, oncle et tante du bébé, représentés par Lucien Beaudin et Henriette Bouchard, son épouse. Porteuse: Mme Léo Caron.

En la Cathédrale, le 21 mars, a été baptisée Marie-Louise, née le 13 mars, enfant de M. Albert Pronovost, de Farnham et de Laurence Bienvenue. Le parrain a été M. Léonard Bienvenue, et la marraine, Thérèse Pronovost, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme L.-G. Rogers, de Farnham.

En la Cathédrale, le 21 mars, a été baptisé Joseph-Henri-Patrick-Jacques, né le 17 mars, enfant de M. Gérald Audette, de Farnham, et de Lucia Lalonde. Le parrain a été M. Henri Lalonde et la marraine, Pierrette Limoges, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Mathias Lalonde, grand-mère.

A la Cathédrale, le 21 mars, a été baptisé Joseph-René-Gaëtan, né le 17 mars, enfant de M. Armand Fournier et de Béatha Barrière. Le parrain a été M. Léon Rheault et la marraine, Léona Barrière, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Alexandre Boyer, tante de l'enfant.

A la Cathédrale, le 21 mars, a été baptisé Joseph-Ivan-Marcel, né le 17 mars, enfant de M. Roland Bissillon et de Flore Gosselin. Le parrain a été M. Emery Trahan, de Rouse's Point, et la marraine Aline

MARIAGES

MORIN - SAURIOL

Samedi matin, à dix heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, avait lieu le mariage de Mlle Cécile Sauriol, fille de M. et Mme L.-O. Sauriol, avec le lieutenant-colonel Pierre-Villeneuve Morin, fils de M. Alphonse Morin, C.R., décédé, et de Mme Morin, d'Iberville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le major-abbé Charles Beaudin. Le choeur et la nef étaient décorés de mufliers rouges et blancs et pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par le major Charles-Emile Brodeur; M. Auguste Descarries touchait l'orgue. M. Sauriol accompagnait sa fille et M. Albert Bergevin était le témoin de son beau-frère. La mariée portait un ensemble de crêpe de laine tharsis champagne, un chapeau de même ton, des accessoires bruns et un manchon de vison piqué d'oeillets rouges. Mme Sauriol, mère de la mariée, portait une robe de dentelle française noire, un chapeau de paille grosgrain noir garnie de plumes, une jaquette de broadtail noir et des orchidées mauves à l'épaule. Mme Morin, mère du marié, portait une robe de rosalba gris avec incrustations en point d'Alençon, un chapeau de bakou noir, une cape d'agnelet de Bobay et des orchidées au corsage. Après une réception pour les membres des deux familles chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs du printemps, le lieutenant-colonel et Mme Morin partirent pour le Club Seignurial. Mme Morin portait alors un ensemble de sport de lainage anglais jaune et brun Pueblo, un chapeau et des accessoires bruns et une jaquette de renard bleu. Les nouveaux mariés habiteront à Farnham.

Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: le lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O., et Mme Ménard, de Québec; M. et Mme Albert Bergevin, Mme I. Laframboise, d'Iberville; M. et Mme Harold Savoy et leur fils Georges, M. et Mme Georges-A. Savoy, Mme Richard Munroe, de Saint-Jean; M. Gilles Bergevin, d'Ottawa.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

FRENETTE - COURTEMANCHE

Ces jours derniers, en l'église du Saint-Enfant-Jésus, fut béni le mariage de M. Stanislas Frénette, fils de feu Henri Frénette et de Hélène Trotter, à Mlle Yvonne Courtemanche, fille de M. Alfred Courtemanche et de Aurore Plante. Après la cérémonie religieuse, les mariés partirent en voyage aux Trois-Rivières. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

Vœux de rétablissement

—Nous apprenons que Mme Lucien Balthazard, (née Reine Peras) a subi lundi dernier, une grave intervention chirurgicale, à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, pratiquée avec succès par le spécialiste Meunier, assisté du Dr. Dandurand. Nous souhaitons à Mme Balthazard, une guérison parfaite et un prompt retour à son foyer.

—Nos vœux de rétablissement sont aussi acquis à Mme Gustave Bourgeois (née Germaine Landry) dont l'état de santé inspire des craintes.

Reconnaissance

Reconnaissance à saint Antoine de Padoue, pour guérison obtenue avec promesse de publier.

Mme A. F.

Gosselin, son épouse, oncle et tante du bébé. Porteuse: Mme E.-L. Gosselin, grand-mère du bébé.

A Iberville, le 21 mars, a été baptisée Marie-Patricia-Mireille, née le 17 mars, enfant de M. Léopold Marcoux et de Laurette Boudreau. Le parrain a été M. Ovilla Marcoux et la marraine Emilienne Hamel, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Marie-Anne Marcoux, tante de l'enfant.

A Iberville, le 21 mars, a été baptisé Marie-Fleur-Ange-Jeanne-Nicole, née le 19 mars, enfant de M. Michel Lyburner et de Perle Choquette. Le parrain a été M. André Trahan et la marraine Fleur-Ange Choquette, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Doria Choquette, grand-mère du bébé.

LA BIÈRE ET LA POLITIQUE

Il ne manque pas de gens pour supposer que le gouvernement fédéral, en imposant les restrictions draconiennes que l'on sait sur la vente de la bière et des alcools, a cédé aux pressions de divers groupes prohibitionnistes que M. King estime devoir ménager. Nous préférons croire, pour notre part, que le premier ministre canadien a sincèrement voulu servir l'effort de guerre du Canada; mais nous sommes, hélas! contraints de constater qu'il y a assez mal réussi. Des mesures maladroites ont provoqué une ruée vers les magasins de la régie des alcools; quand les réserves de ces établissements seront épuisées, l'âge d'or commencera pour les débits clandestins, les contrebandiers feront fortune et l'alcool frelaté minera la santé de notre peuple, santé à laquelle M. King veut pourtant bien témoigner la plus grande sollicitude. Quant aux tavernes, les ouvriers qui avaient coutume d'y prendre leur verre de bière, après le travail, ne savent plus quand ils les trouveront fermées, avec sur la porte cet avis: "Plus de bière!"

Il est évident que la loi, telle qu'elle est appliquée actuellement, semble surtout dirigée contre la classe ouvrière et celle-ci ressent une indignation qui va s'aggravant contre les mesures vexatoires auxquelles elle se trouve soumise. Il suffit de faire une tournée des tavernes où les gens, plus nombreux que jamais, se hâtent de boire toute la bière qu'ils pourront se procurer, pour juger de l'effet éducatif des mesures de "tempérance" du gouvernement King; et il suffit de prêter l'oreille aux conversations pour se faire une idée de l'opinion populaire.

Des ouvriers ont menacé, on le sait, de ne plus acheter de certificats d'épargne de guerre, ou même de se mettre en grève, si le gouvernement n'adoucisait pas les restrictions imposées sur la vente de la bière. Ce seraient là des représailles fâcheuses et nous avons confiance que nos ouvriers n'iront pas à cette extrémité. Mais il reste

au peuple un moyen puissant de manifester son mécontentement de façon non équivoque: c'est son droit de vote. Les restrictions sur la bière et les alcools ont peut-être fait davantage que toute mesure adoptée depuis le début de cette guerre, et que la naissance de n'importe quel groupe politique, pour bouleverser l'opinion populaire; le résultat pourrait bien s'en faire sentir aux prochaines élections, fédérales ou provinciales.

Que les membres du gouvernement fédéral se disent bien que la prise du pouvoir par M. Duplessis dans la province de Québec, pourrait s'avérer plus nuisible à la poursuite de notre effort de guerre que la bière qu'avaient coutume de boire nos ouvriers.

Ils buvaient raisonnablement, ces ouvriers, et l'on ne s'explique pas que, sous prétexte de "tempérance", le gouvernement les ait traités comme des gens qui abusent. Leur consommation de bière et de spiritueux ne nuisait pas à leur travail, puisque les ministres intéressés sont venus à tour de rôle nous vanter la production de guerre de nos usines. Et l'on sait bien que, plus l'ouvrier travaille dur, plus il a besoin de se reconforter. Les guerres n'ont jamais été gagnées par des buveurs d'eau.

Et la défaite éventuelle de M. Godbout ne contribuerait en rien à nous en faire sortir, pas plus qu'elle n'aiderait le gouvernement King dans sa poursuite de la guerre, pas-plus qu'elle ne favoriserait le maintien de l'unité nationale en ces heures de crise.

Il semble que le plus simple serait de donner au peuple ce qu'il demande, avant que le mécontentement ne l'ait porté à de fâcheuses extrémités, avant que les profiteurs politiques n'aient exploité à fond cette situation fautive. Les Césars donnaient au peuple de Rome du pain et des jeux. Nos ministres peuvent bien donner aux ouvriers canadiens du travail et de la bière!

Emile-Charles HAMEL.

Ordinations Sacerdotales

Samedi dernier, à 8.30 heures a. m., en la chapelle du Séminaire, Son Excellence Mgr A. Forget, présidait à la cérémonie de l'ordination sacerdotale de nouveaux prêtres: M. l'abbé Paul Belval, fils de M. et Mme Hormisdas Belval et M. l'abbé Michel Bernard, fils de M. et Mme Hormisdas Bernard, de Sainte-Justine de Dorchester et M. l'abbé Roland Rémillard, fils de M. et Mme Hubert Rémillard, de Farnham. Ces nouveaux ordonnés ont tous célébré leur première grand-messe, dimanche dernier.

Dimanche, le 21 courant, c'était fête en la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice, alors que M. l'abbé Edouard Bertheau, fils de M. Philias Bertheau et de E.-V. Goyette, de la rue Saint-Louis, était ordonné prêtre des mains de Son Excellence Mgr A. Forget. Le temple était rempli d'une foule pieuse et recueillie. Mgr R. Boulé, supérieur du Séminaire et M. le chanoine W. Charbonneau, curé de la Cathédrale assistaient Mgr l'Evêque; les allocutions de circonstance furent prononcées par Son Excellence et M. le chanoine W. Fernet, curé de la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut dîner servi au presbytère, pour le nouvel ordonné, les membres du clergé et la famille Bertheau.

M. l'abbé Edouard Bertheau célébrera sa première grand-messe, dimanche prochain, le 28 mars, à Notre-Dame.

Aux nouveaux ordonnés, le "Canada-Français" présente ses respectueux hommages et ses vœux ardents de long et fructueux ministère.

A la Mi-Carême

Jeudi, le 1er avril, à 9 h. p. m., aura lieu au Club Social, une soirée dansante organisée par le Club Social Singer, à l'occasion de la mi-carême. L'organisation s'est assurée les services d'un orchestre enlevé. L'admission est de \$1. le couple. Qu'on se le dise!

Bénédition du nouvel ordonné

Lundi après-midi, vers 4 heures, M. l'abbé Edouard Bertheau, nouveau prêtre, ordonné dimanche dernier, se rendait au couvent de la Congrégation et à l'école des Frères, paroisse Notre-Dame, où il donnait sa bénédiction aux élèves de ces deux institutions, après avoir reçu les hommages et les vœux des autorités.

Le militaire J.-B. Bonneau au Camp de Concentration

Ces jours derniers, le directeur du journal recevait une lettre du militaire J.-P. Bonneau, de cette ville, actuellement dans un camp de concentration en Allemagne. Cette missive fut envoyée pour le Jour de l'An; malgré le retard, nous la publions "inextenso" pour l'intérêt des parents et amis de notre brave citoyen.

Cher M. Perrier,

Même au milieu de mon internement, je ne puis m'empêcher de venir saluer mes amis de Saint-Jean. Les troubles et les privations qui résultent de ma situation présente ont été loin de m'abattre. Au contraire, soyez assuré que je garde une grande fierté de mes débuts militaires et je fais retomber ces honneurs sur tous ceux de chez nous avec qui je vivais avec tant de plaisir. Ces lignes sont très brèves, mais elles renferment toute la sincérité de mes sentiments. Noël et le premier de l'an seront sans joie, mais j'aurai la satisfaction de vous savoir tous libres et joyeux au sein de vos familles. Amusez-vous donc de cette franche gaieté reconnue aux canadiens-français et que le Nouvel An soit pour vous tout ce que Dieu peut donner de bonheur sur la terre. Loin de vous mais toujours avec vous.

J. P. BONNEAU.

Mettez vos dollars en uniformes. Achez des Certificats et Timbres d'Épargne de guerre, c'est notre manière de combattre... Guerre.

Sympathies à la famille D'Orsonnens

Voici la liste des sympathies offertes à la famille D'Orsonnens, lors de la mort de M. H. D'Orsonnens, survenue la semaine dernière.

Offrandes de messes: — Mme Rémi Raymond, M. Geo. Ouimet, MM. et Mmes Henri Lanctôt, Jean St-Germain, Stanislas Poulin, J. H. Meunier, Mlles Jeanne-d'Arc et Juliette Lenoir, Le personnel du Bureau de la Commission d'assurance Chomage de St-Jean, Mmes L. D. Sabourin, Jean Fortin, Joseph Church, la famille Eugène Bessette, M. et Mme J. D. Bourassa, Le Club des Raquetteurs de Saint-Jean, Mlles Alda et Rina Lasnier, M. et Mme Harold Savoy, Magasin United No 10 de St-Jean, Mme R. R. Munroe, MM. et Mmes A. E. Grégoire, Jacques Cartier, Mme J. H. Rainville, M. et Mme Lionel Robichaud, Mlles Corinne et Louise Patenaude, MM. et Mmes H. H. Rocheleau, Germain Poulin, la famille Arthur Langlois, M. et Mme J. F. Thibault, Mlles Chassé, M. et Mme Mervyn Hews, Mlle Alice Brosseau, M. et Mme Camille Dugal, Mme Alphonse Morin, Mmes Sinai Oigny, J. F. Saint-Cyr, Georges Fortin, M. et Mme Benoit L'Homme, Mlle Horste Brault, Mme Victor Delage et ses enfants, Mmes Jules Lafleur, Paul Jobin, Mlles I. D'Orsonnens, S. Jobin, M. et Mme Paul Guillet, M. Honoré Sauvé, Dr T. C. Cabana et sa famille, Mlle Aline Deslauriers, Rév. Père R. Bergeron, S. J. Mme Léandre Balthazard, Rév. Pères Lucien S., de Carufel, S. J., Laurent Pellegrino, S. J., Yvan Forest, S. J.

Télégrammes: — Officier Commandant et les officiers du régiment de Châteauguay, 2ème Bn., Mme Arthur D'Orsonnens, M. et Mme C. Dugal, Dr Eugène Cabana, M. et Mme René Church, M. E. R. Bouchard, MM. et Mmes Guy Lachapelle, Auguste Riopelle, Dr T. Cabana et sa famille, M. et Mme Georges Lord, Mme Edmond Melançon, M. W. Rainville, Mme J. C. Prézeau, M. et Mme Duchesneau, Mlle Françoise Brodie, familles Raoul D'Orsonnens, Eudore L'Homme, M. et Mme A. Aubre, M. Robert Rainville, Mlle L. Bégin, Dr et Mme Joseph Savary, M. H. J. Pinsonnault pour Dominion Corset Co. Ltd., Mme Blanche Tassé Tresidder, MM. et Mmes Armand Rainville, Narcisse Raymond, M. Eudore Larue, représentant de Cassidy Lt., M. Félix Raymond, Dr et Mme Joseph Baudoin et sa famille, M. et Mme Gustave Raymond, M. J. C. Raymond, Mme M. R. Portelance, MM. et Mmes Albert Hudon, Willie Turcotte, R. Riopelle, Mlle Marie Riopelle, M. Claude Rainville, M. et Mme Arthur Gascon Sr, Garde Lange, Mlle Edouardina Dupont, M. et Mme I. Lamothe.

Fleurs: — Couronnes: — Mme Henri D'Orsonnens, M. Arthur Brown, le Conseil Municipal de la Cité de Saint-Jean, P.Q., Dominion Corset Company Ltd., M. d'Odette Raymond, Lieutenant et Madame André Raymond, MM. et Mmes Emile Raymond, J. E. Downing, Caporal Jacques Levasseur, M. et Mme H. F. Rainville, famille Geo. A. Savoy, La Légion Canadienne de St-Jean et Iberville, No 79, Mme Jérémie Décarie, M. et Mme R. D. Brodie, famille Georges St-Germain, Mlles Dora Churchward, Georgette Tremblay.

Gerbes: — Nancy, Joan et Peter Downing, MM. et Mmes Arthur Gascon Jr., René Lomme, MM. Jacques et Pierre Lomme, M. J. I. McCabe, M. et Mme L. O. Régnier, Dr et Mme Joseph Riopelle, MM. et Mmes Hervé D'Orsonnens, J. Paul Beaulieu, Vernon Longtin, Dr et Mme J. Paul Sénécal.

Sympathies: Les Soeurs Grises de l'Hôpital de St-Jean, M. J. R. Ouimet, R.C.M.P., MM. et Mmes Maurice LeSieur, Fabio Monet, L. O. Perrier, Mlle Madeleine et M. Normand McNulty, M. Fernand Godin, M. Martial Rhéaume, M. P., MM. et Mmes David Daignault, Jean E. Bernard, Achille Pelletier, Mlles Cartier, Mme A. Paquin, Mlles Dubois, MM. et Mmes Albert Bergevin, Armand Gervais, J. P. Rouleau, La Maison Lasnier et Galipeau, famille Henri Lachance, MM. et Mmes N. L. Préfontaine, Arthur Frédette et famille, Wilfrid Bachand, Lionel Grégoire Ai-

mé Poirier, Hormidas Morais, Michel Lomme, Aimé Pinsonnault, Léo Leblanc, Joseph Bachand, Richard Hamel, J. Roy, Eugène Thibodeau, Rodrigue McNulty, J. I. Bilodeau, G. H. Sheppard, Alexandre Benoit, Wilfrid Paradis, Leslie Boone, N. J. Grégoire, J. P. Meunier, Rodolphe Longtin, S. Beaudin, C. Trotter, Maurice J. Demers, J. Armand Samoisette, Roger Boulais, Dr et Mme Georges Phaneuf, Dr et Mme Georges Phénix, MM. et Mmes B. Bernard, H. Bernard, Philippe Brault, le juge et Mme J. G. Magnan, MM. et Mmes O. A. Rivet, Paul McNulty, Georges Massé, L. J. Deland, Paul Lacoste, Joseph Boudreau, Hilaire Monty, Ernest Laroche, Joseph Lapointe, Mathias Choquette, Le Père Recteur du Scolasticat des Jésuites, M. Paul Vaillancourt, M. Fortunat McNulty, M. et Mme L. E. Martel et famille, Mmes R. Benoit, J. Marion, Mlles Poirier, M. Robert Chabot, Mlle Rosa Mombreau, M. Samuel Langlois, Mlle Marie-Rose Langlois, familles Félix Tétreault, J. H. Vallée, M. Gaspard Fauteux, M. P., Mme Joseph Demers, M. et Mme Wilfrid Latour Sr et sa famille, Mlles Racicot, B. Doucet, MM. Gaston et Roméo Poutre, Mlle Martha Raymond, famille Eugène Papineau, Mme Lily Longtin, M. Roland Sabourin, Les Chevaliers de Colomb Conseil No 1145 de St-Jean, Salon Littéraire et Musical Inc., Le Cercle Champlain, L'Amicale Notre-Dame-du-Thabor, Mlle May Bell, Sgt A. E. Quarterman, Mlle Evelyn Cattermole, M. Hector Papineau, Sr Marie-du-Divin-Coeur, Supérieure des Petites Soeurs Franciscaines de Marie, Montréal, Mlles Furois, Poulin, R. A. Dumouchel, Cécile Lambert, Mme Pierre Poulin et ses enfants, Dr N. A. Sabourin et ses enfants, M. O. Bessette, Mlles Ella Dixon, Berthe Gosselin, M. R. A. Brock, Mmes E. Melançon, J. Marion, M. Adrien Boivin, Mlles Helen et Muriel Buck, Margaret Churchward, Mme Lena Simard, M. Léon Frith, Rév. Père Louis J. Roy, S. J., Mmes Charles Harbeck, Dosithee Godin, Mlle Louise Godin, famille Gabriel Paquin, M. Geo. A. Payette, Mme Rita Lambert familles Ovila Chagnon, Dalveni Therrien, M. Maurice Régnier, Rév. Père Joseph P. Desjardins, S. J., Mme Georges Tassé, M. Alain Tassé, M. Henderson Black, M. et Mlles Raymond, Mlle Florence Poirier, M. J. L. Pinsonnault, Mlles Patenaude, M. Robert C. Alphaugh, Mmes Georges Lesage, René Gamache, M. et Mme Wilfrid Lévesque, Mme Charles Gagnon, Dr et Mme Gérald Caza, Mme Paul-Emile Labelle, M. et Mme Rosario Frigon, M. Rodolphe d'Orsonnens et sa famille, MM. et Mmes Roger Latremouille, Gaston d'Orsonnens, Mlle Jeanne McNulty.

Résolutions de sympathies: La Cité de Saint-Jean.

Madame Henri D'Orsonnens et les membres de la famille éprouvée, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, leur ont été sympathiques dans cette épreuve.

Feu Mme Ulric Couture

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Ulric Couture, née Elizabeth Cox, survenue dans la nuit de dimanche à lundi; la regrettée défunte n'était âgée que de 49 ans et 1 mois et elle assistait à l'exercice de la clôture de la retraite paroissiale, dimanche après-midi. C'est dire toute la douloureuse surprise causée par cette mort, au sein de sa famille et parmi tous ceux qui la connaissaient.

Feu Mme Ulric Couture laisse dans un deuil profond, outre son époux, quatre fils: Jean, Germain, Maurice et Conrad; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Eric Jolivet, Joseph Foucreault, Eximer Dupuis, de Saint-Philippe; René Morin et Adrien Couture, de cette ville; Henri Couture, d'Ottawa; Mme Vve Médéric Couture, de Laprairie; Rév. Soeur A. Pallin, de la Maison-Mère des RR. SS. Grises, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu, en l'église cathédrale, ce matin, jeudi, le 25 courant, à 9.30 heures, au milieu d'une foule nombreuse et sympathique.

A la famille si cruellement éprouvée, le "Canada-Français" présente l'expression de ses sincères sympathies.

Feu Mlle Thérèse Roy

Lundi, le 22 courant, est décédée, après quelques semaines de maladie, Mlle Thérèse Roy, âgée de 24 ans; la regrettée défunte laisse dans le deuil, outre ses parents: M. et Mme Amédée Roy, deux soeurs, Mlle Marie-Ange et (Marie-Anne) Mme Amédée Boyer, trois frères: Eugène, Omer et Amédée; un beau-frère: M. Amédée Boyer; ses neveux et nièces: André, Denis, Yvan et Lise Boyer; sa grand-mère: Mme André Roy; plusieurs oncles et tantes.

La défunte était enfant de Marie et Tertiaire.

Ses funérailles ont eu lieu, ce matin, jeudi, le 25 courant, à 9.30 heures, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice.

A la famille éprouvée, le "Canada-Français" offre ses sincères condoléances.

Feu Mme Veuve Calixte Tremblay

Vendredi, le 19 courant, est décédée à l'Hospice Saint-Jean, Mme Vve Calixte Tremblay, née Rosanna Benoit; la défunte était âgée de 75 ans et a succombé après quelques jours de maladie. Elle laisse dans le deuil, une soeur: Mme Hormidas Thimineur, de Montréal; trois beaux-frères: MM. Jos. Morin, Adélarde Tremblay et William Dalpé; six belles-soeurs: Mmes William Dalpé, Joseph Benoit, Edouard Dupont, Joseph Tremblay, Alfred Tremblay et Hubert Benoit.

Ses funérailles ont eu lieu, lundi, le 22 courant, à 9 heures, en l'église cathédrale, au milieu de parents et d'amis. M. le chanoine W. Charbonneau, curé, fit la levée du corps et chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Raymond et Brault, comme diacre et sous-diacre.

A la famille en deuil, nous adressons nos sincères condoléances.

Messe: — M. Orpha Morin.

Télégramme: Mlle Régina Benoit, de Southbridge, Mass.

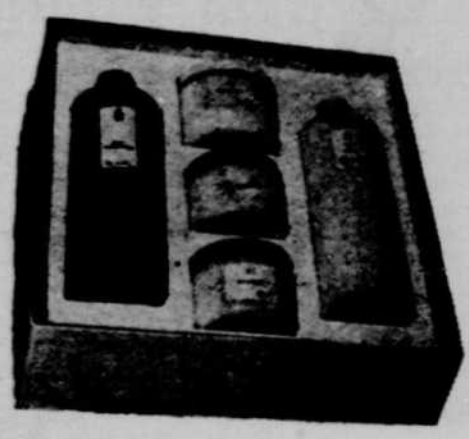
Sympathies: MM. et Mmes Orpha Morin, P. Ferland, Mlle Marie-Paule Bonneau, Mme L. Godin, famille F. Giroux, famille P. Thimineur, Les Chevaliers de Colomb, conseil 1145, de St-Jean, famille Adrien Gaulin, M. et Mme A. Ranger, famille Camille Moquin, M. et Mme Origène Goyette, Mme Edéas Paquette, Mme Joseph Dencault, Mme Calixte Demers, Jules Mills, Jeannine Frédette, Thérèse Dauplaise, Esther Bégnoche, Monique Turgeon, Mme L. Dépelteau, Jeannine Jolin, Jean-Maurice Quintin, Rollande Duquette, Hélène Miellette, Beaudouin Mills, Mme Lucien Quintin, Mme C. Cayer, Denis Quintin, Lucie Gaulin, Mme Alphonse Lorrain, Oscar Tremblay, Estelle Chamberland, Denise Cusson, Denise Laporte, Thérèse Hébert, Lucille Belleau, Mme Henri Poirier, M. Hermas Binet, Monique Fortin, Doris Binet, Alain Morin, Léonard Morin, Jean-Claude Ménard, Antoine Béliveau, M. et Mme Emile Daudelin, Mme Louise Bisson, Ghislaine Picard, Edna Nicholson, Cécile Labonté, Noëlla Vivier, Germain Picard, Guy Tremblay, Jean-Paul Hébert, René Tremblay, Oscar Tremblay, Jacques Plouffe, Rita Thimineur, Gertrude Duquette, Ghislaine Bessner, Jules Mills, Pierre Mills, Reina Barrière, Jean-Raymond Dépelteau, Jacques Hébert, Roland Duquette, Marcel Roy, Gisèle Thimineur, Paul Thimineur, Mme Lorenzo Trudeau, Simonne Mercier, André Marchand, Normand Morin, Philias Quintin, M. et Mme J. Aldéi Barrière, André Barrière, Léon Barrière, M. et Mme Adélarde Vachon, M. Gérard Jacques, M. et Mme Joseph Binette, Patrick Binette, Mme Léo Laplante, Mme Choquette, M. Wilfrid Thimineur, J. Ernest Dupuis, Wilfrid Binette et M. et Mme L.-Omer Perrier.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, leur ont été sympathiques dans cette épreuve.

A l'Hôpital Saint-Jean

Nos vœux de rétablissement sont acquis à Mme Ernest Bédard, de Saint-Luc, actuellement à l'Hôpital Saint-Jean, où elle a subi une intervention chirurgicale pratiquée avec succès par le spécialiste Georges Phaneuf, chirurgien.

PRODUITS "MIREILLE"



Spécial de cette semaine: le traitement complet. Rég. \$5.00, pour \$3.75

Mesdames, Mesdemoiselles,
Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons maintenant en magasin, la ligne complète des produits de beauté MIREILLE.
Pour toutes informations, consultez Mme Poulin

Giroux & Poulin
Enrg.
G. POULIN, Prop.
55 St-Jacques Tél. 2337

RECUPERATION

Ménagères de St-Jean, Aidez votre comité local. Faites votre Effort de Guerre

Mesdames, le pays compte sur vous. Ne dites pas: le peu que je puisse faire ne compte pas. Hitler vous suggérerait des pensées comme celle-là et il le pouvait. Les petits paquets de rebuts, papier, caoutchouc, fer, bouteille, guenille, etc., multipliés par des centaines, constituent un TRESOR DE GUERRE, d'une grande valeur.

Prochaine collecte de récupération . . .
JEUDI, LE 1er AVRIL 1942

Qu'on se le dise . . . Le Comité

Partie de Cartes des Dames de Sainte-Anne

Les Dames de Sainte-Anne sont à organiser une partie de cartes, qui aura lieu, jeudi, le 1er avril, en la Centrale Catholique. Le prix d'admission est de 50 sous et les prix sont magnifiques; les recettes de cette organisation seront pour les oeuvres paroissiales; c'est donc dire que les dévouées organisatrices comptent sur une généreuse réponse du public. Donc, en foule, le 1er avril, à 2.30 heures p. m., passer des heures agréables marquées de la récompense due à la charité, au cadran de l'Eternité.

Dans la marine

A l'occasion du départ de M. René Caniveau, pour répondre à l'appel de la Marine Canadienne, samedi soir dernier, un groupe de ses amis intimes lui ont offert un "surprise Party".
Un excellent goûter fut servi durant lequel, il lui fut présenté un magnifique souvenir.
Très ému, il remercia ses amis du joli présent et de la charmante soirée qu'on avait organisée en son honneur.
Nous nous joignons tous pour lui souhaiter bonne chance et beaucoup de succès.

Activités Religieuses

Bien prier pour mieux vivre

Le Coin Liturgique

26 mars. — Vendredi. — De la Férie. — (Ornements violets).

Les jours de fête sont des jours libres où l'on ne célèbre la fête d'aucun saint.

Pendant le Carême, les messes votives ordinaires sont prohibées, parce que chaque jour du Carême comporte sa fête qui lui est propre, et qu'il convient d'observer à moins qu'il ne s'agisse d'une fête qui lui soit privilégiée.

L'Épître comme l'Évangile de la messe d'aujourd'hui s'accordent avec une étonnante unanimité à illustrer comment l'Église n'est pas destinée aux seuls Juifs qui croyaient dans leur exclusivisme que le Messie leur serait envoyé à eux seuls. On lira à l'Évangile notamment, la parabole des vigneron à ce sujet.

27 mars. — Samedi. — Saint Jean Damascène. — (Ornements blancs)

Ce nom de Damascène lui vient de la ville de Damas, en Syrie, où il naquit. Il s'illustra surtout dans sa lutte contre les Iconoclastes, ou "briseurs d'images" qui voulaient condamner les images de la religion, sous prétexte qu'on leur rendait un culte, ainsi qu'aux statues.

Il mourut en 756, après avoir défini qu'on ne leur rendait pas un culte, mais que les images ou statues servaient à rappeler ceux qu'elles représentaient à l'attention des fidèles.

28 mars. — 3e DIMANCHE DU CARÊME. — (Ornements violets.)

Le Carême qui est par excellence le temps de la lutte contre la tentation et contre Satan, nous donne avec le 3e dimanche, l'Évangile qui nous illustre Le Maître en lutte avec l'esprit du mal. Il s'agit de la guérison de celui qui était possédé par un démon muet et des commentaires que la guérison suscite. A l'Épître par ailleurs, il convient de méditer ce conseil de saint Paul: — "Marchez comme des enfants de lumière; car le fruit de la lumière consiste en toutes sortes de bonté, de justice et de vérité.

29 mars. — Lundi. — De la Férie. — (Ornements violets.)

Même remarque que pour le 23 avril.

L'Épître comme l'Évangile s'accordent encore une fois pour indiquer aux fidèles comment la grâce de Dieu est accordée à tous les peuples et à toutes les nations. A l'Évangile on voit même les Juifs égoïstes et exclusivistes chasser le Maître qui leur rappelait la vérité.

30 mars. — Mardi. — De la Férie. — (Ornements violets.)

Même remarque que pour les Fêtes précédentes.

C'est une autre leçon que le Maître nous apporte avec l'Évangile d'aujourd'hui lorsqu'on le voit conseiller de pardonner soixante-dix-sept fois sept fois, c'est-à-dire sans se lasser, à l'encontre du rigorisme juif qui limitait le pardon à trois fois.

31 mars. — Mercredi. — De la Férie. — (Ornements violets.)

Même remarque que pour les Fêtes précédentes.

A l'Évangile on voit le Maître s'en prendre durement encore une fois au formalisme des pharisiens qui avaient fait de la religion un ensemble de pratiques extérieures.

1er avril. — Jeudi. — De la Férie. — (Ornements violets.)

Toujours dans le même ordre d'idées, on retrouve à l'Épître, une lecture du prophète Jérémie, où il rappelle qu'il ne suffit pas de se rendre au temple pour se justifier, mais bien en redressant "ses voies et ses penchants", si l'on veut que Dieu habite avec nous dans le temple.

Feuillet-neuvaine

UNE CROISADE DE PRIÈRES

Qu'est-ce que cette Croisade?

C'est une campagne nationale voulue par Nosseigneurs les Evêques pour obtenir de Dieu, par nos prières et nos sacrifices, la béatification et la canonisation de Mgr de Laval, Marguerite Bourgeoys, Marie de l'Incarnation et Catherine de Saint-Augustin, Fondateurs de l'Église canadienne.

Fondateurs de l'Église du Canada

On appelle Fondateurs de l'Église canadienne des personnages qui, vivant au pays dès les premiers temps, ont contribué, par leurs travaux et leurs vertus, d'une manière plus ou moins directe, à fonder l'Église sur la terre du Canada. Quatre Fondateurs.

Nous avons eu comme fondateurs plusieurs grands serviteurs de Dieu dont les exemples de piété sont admirables. Nosseigneurs les Evêques dirigent notre attention sur ceux de nos fondateurs dont les causes sont les plus avancées en cours romaines.

Prière et publicité

Faut-il réunir dans nos supplications les quatre Fondateurs?

Il faut distinguer entre prière et publicité.

Les quatre causes sont présentées séparément en cours de Rome. On peut donc suivre sa dévotion et invoquer celui des quatre serviteurs de Dieu pour qui on sent le plus d'attrait.

On doit même le faire quand on demande une faveur qui puisse servir à la cause: guérison d'une maladie grave, d'une infirmité sérieuse, d'une conversion désespérée. On fait alors la neuvaine à un seul Fondateur en se servant, si on veut, de la prière du feuillet.

Quant à la publicité, il est bon de ne pas séparer ces quatre causes de béatification, afin de ne pas disperser les efforts et ne pas séparer ceux que la Providence a unis dans l'oeuvre de la plantation de l'Église canadienne.

Les Patrons de la Croisade

"Nous prions instamment le Cœur aimant de Notre-Seigneur, par l'intercession de son Immaculée Mère de saint Jean-Baptiste, de saint Joseph, de sainte Anne et des saints martyrs canadiens, de bénir cette entreprise..." (Lettre pastorale.)

Une cause d'intérêt national

Travailler à la glorification des Fondateurs de l'Église canadienne,

c'est aider une cause qui est vraiment d'intérêt national. Tous les fidèles voudront y apporter leur contribution de prières, de sacrifices et d'aumônes.

Glorifier les serviteurs de Dieu, c'est rendre hommage à la divine Majesté qui nous les a donnés, c'est honorer l'Église qu'ils ont plantée. C'est encore sanctifier les âmes en leur offrant des exemples de vertu, des intercesseurs puissants.

Le Bureau de Propagande

Nosseigneurs les Evêques ont institué un Comité des Causes. Son Bureau de Propagande est au Messager Canadien. On est prié de communiquer à ce Bureau les faveurs obtenues et, en général, toutes les initiatives qui intéressent la cause de nos Fondateurs.

Prière d'adresser toute correspondance au Bureau de Propagande, Le Messager Canadien, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

PRIÈRE DE LA NEUVAINÉ

O Dieu, qui dans votre bonté, avez suscité tant d'apôtre pour fonder l'Église de la Nouvelle-France, daignez nous accorder d'imiter leurs vertus; accordez-nous aussi la grâce que nous vous demandons par l'intercession de votre serviteur (de votre servante) N... (2) afin d'obtenir sa glorification. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Réciter le Notre-Père et le Je vous salue, Marie, une fois, et le Gloire soit au Père, trois fois.

(1) S. Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., a accordé cent jours d'indulgence à tous ceux qui réciteront cette prière.

(2) Nommer celui ou celle des quatre Fondateurs que l'on veut invoquer, soit Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys ou Catherine de Saint-Augustin.

Viennent de paraître Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, dans la collection "Nos Fondateurs". Prix: \$0.10 l'unité; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent. Port en plus. Vient de paraître aussi un feuillet-neuvaine, de 8 pages. Prix: \$0.05 la douzaine; \$0.25 le cent; \$2.00 le mille. Port en plus. En vente au Bureau de Propagande, le Messager Canadien, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 28 mars sera donnée par Monsieur le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal, qui poursuit une série de causeries sur quelques vérités fondamentales. Il parlera ce jour-là de la religion. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. A 2 h. 30, sketch pour l'ouverture de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

Honneur pour deux des nôtres

Le collège Loyola de Montréal vient de sortir vainqueur, en triomphant de l'Université McMaster de Hamilton, du débat interuniversitaire annuel de langue anglaise du Canada. Il a conquis le trophée Beatty. Les deux représentants du collège Loyola étaient Georges Vannier et Guy Desjardins.

Dramatisation de la Passion selon Saint-Matthieu

Jean-Sébastien Bach est peut-être le plus universel des grands musiciens. Son oeuvre traduit un idéal serein, un caractère bien trempé, une science musicale parfaite et un profond sentiment de piété. Il composait de la musique liturgique non seulement parce que sa profession d'organiste lui en fournissait l'occasion, mais surtout pour satisfaire aux aspirations de son âme essentiellement religieuse.

Les Festivals ont déjà eu l'occasion de présenter au public montréalais l'immortelle Messe en si mineur et, sous forme d'oratorio, la Passion selon Saint-Matthieu. Cette fois, c'est à une dramatisation de ce chef-d'oeuvre que nous sommes invités.

Cette représentation rappellera les Mystères du Moyen Age que plusieurs auteurs dramatiques s'efforcent actuellement de faire re-

Saveur Sans Égale
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"
Lorsque la quantité est limitée, la qualité devient encore plus importante.



PAS DE SOULAGEMENT TEMPORAIRE — J'AI DIT ADIEU À LA CONSTIPATION!

● Je travaille plus fort que jamais aujourd'hui. Je ne peux me laisser déprimer par la constipation due à l'insuffisance du "volume" dans l'alimentation. Heureusement qu'il y a une bonne méthode pour corriger ce malaise... au lieu d'avoir à me fier à des purgatifs qui ne soulagent que temporairement.

Essayez donc ALL-BRAN

KELLOGG tous les matins... et voyez si vous ne maintenez pas la "régularité", NATURELLEMENT! Mangez ALL-BRAN KELLOGG tous les jours—buvez beaucoup d'eau —et découvrez comment il vous débarrassera de votre "vieux malaise". En boîtes de deux grandeurs commodées chez les épiciers. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

POUR...

- Réorganisation de votre tenue de livre,
- Vos problèmes de taxe d'accise, taxe de vente,
- Inspection et vérification de vos livres,
- Administration de succession,
- Vos rapports de revenu,
- Organisation de prix de revient,

... Consultez ...

ANTONIO LAROSE,
Commissaire Cour Supérieure.

274 rue St-Pierre,
St-Jean, Tél. 3754

Téléphone: 2812

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialiste de la Vue
Professeur à l'Université de Montréal
BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS

27 St-Jacques - St-Jean, Qué

VIE, FEU, AUTOMOBILE

Tel: 3690

POUR VOS ASSURANCES GÉNÉRALES

HONORE MEUNIER

112 Richelieu, coin St-Georges, Saint-Jean, P. Q.

vivre. Les artistes seront en costumes et évolueront sur une scène dont l'aménagement a été confié au Dr Graf, metteur en scène du Metropolitan.

Parmi les solistes qui viendront de New-York pour la circonstance, mentionnons: Mark Harrell, baryton, John Dudley ténor, Marguerite Harshaw, contralto, et Ed-

ward Kane comme narrateur.

Quatre représentations auront lieu à l'Ermitage, les 20, 21, 23 et 24 avril. Les trois premières commenceront à 5 heures et demie, avec intermission de 7 heures à 8 heures et demie, alors que se jouera la seconde partie. Samedi après-midi, 24 avril, il y aura pour la jeunesse une audition abrégée.

Le Cœur & Fière

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALON MORTUAIRE

TELEPHONE
St. JEAN 2414

169 RICHELIEU - ST. JEAN
- 5018 -
Rue 179 JACQUES CARTIER
TELEPHONE 2368

SERVICE D'AMBULANCE

MOISSON DE HASARD

Nouvelle tirée du film "Random Harvest", première grande production de Metro-Goldwyn-Mayer pour 1943, sera présentée au Théâtre Capitol bientôt.

SUITE

Le lendemain matin, tout le monde avait été prévenu du retour du maître lorsque la famille se réunissait au déjeuner. Ils étaient tous là, les trois frères, Chet, George et Julian, les trois sœurs, Jill, Julia et Bridget. Ils accueillirent leur frère chacun selon son tempérament l'un, avec un enthousiasme hystérique, l'autre avec une incrédulité soupçonneuse. Dans l'esprit de chacun se posait la question: quels revenus perdrait-il par suite du retour de l'aîné?

Smithy — Charles pour eux — jugea bon de les tirer tout de suite d'inquiétude. Il déclara qu'il prendrait sans tarder la succession de leur père à la tête de ses affaires, qu'il avait en vue des méthodes neuves, et que ceux qui manquaient de confiance en ses capacités pouvaient à leur gré se faire rembourser au comptant leurs intérêts et principal.

Personne ne prit de décision sur-le-champ, et chacun s'en alla à ses occupations. Seule resta à table la

belle-fille de Jill, Kitty. Smithy avait remarqué comme elle avait grandi; à coup sûr un beau brin de fille.

Kitty n'était pas de celles que satisfait une attention distraite.

—Charles, dit-elle, en rougissant un peu—elle l'avait toujours appelé oncle autrefois — n'allez-vous pas vous trouver bien seul dans cette grande maison?

—Peut-être, fit-il d'une voix lointaine. Pourquoi cette question?

—Parce que lorsqu'un homme se trouve seul, il se laisse prendre par la première femme venue. Et c'est souvent bien malheureux...

Avant qu'il pût placer un mot, elle ajouta:

—Vous savez que j'ai dix-huit ans... dans quelques années!

Il sourit.

—Je penserai à vous, fit-il.

—Pour en être bien sûre, je viendrai passer les fêtes avec vous!

Vous m'invitez! Je pourrais prendre soin de vous...

—Et que dira votre mère?

—Oh! Jill?... Elle sera heureuse de se débarrasser de moi...

Et la jeune fille parlait du ton des enfants détachés de toute affection familiale par suite du divorce des parents.

Jill, précisément, partait. Elle appela sa fille.

—Au revoir, oncle Charles, cria Kitty. Et merci de m'avoir invitée pour les fêtes!

Il sourit, puis se rembrunit. Voilà qu'il se trouvait encore seul. Sauf Kitty, personne n'avait paru sincèrement heureux de le revoir. Et pourtant, ils étaient de son sang. Seul maintenant, il se sentait perdu.

Pendant les années qui suivirent, les affaires de Smithy (Rainier) prospérèrent dans toutes ses usines, si bien que ses frères et sœurs eurent l'agréable surprise de retirer de meilleurs dividendes que jamais auparavant.

Tenant sa promesse, l'industriel avait continué à s'adresser à Kitty. Il répondait à ses lettres et allait la voir à l'université. Il assista ensuite à ses débuts dans la société londonienne. Ils étaient devenus d'excellents amis.

Un beau jour de juin qu'ils l'unchaient au bord de la Tamise, Kitty interrompit soudain leur bavardage et, sérieuse, dit à Smithy:

—Vous savez que vous m'avez enlevé tout penchant pour d'autres hommes?

Etonné, il répliqua:

—Mais, ma chère enfant, c'est ridicule!

—Oh! très bien... Je rencontrais quelque jour un jeune homme pas trop déplaisant, et je deviendrais sa femme... Mais ce n'est plus un secret, n'est-ce pas? Depuis mes jours d'écolière, j'ai toujours été folle de vous... Après tout, nous avons les mêmes goûts, et je me demande parfois pourquoi vous ne m'aimez pas.

Après un moment de silence, il répondit lentement:

—Mais je n'ai pas dit que je ne vous aimais pas, Kitty...

Il se mit à réfléchir. Peut-être le mariage chasserait-il à jamais ces fantômes d'un passé perdu qui le hantaient sans cesse. Il sentait vaguement qu'il y avait une femme dans son passé. Il n'y avait peut-être qu'un moyen d'être exorcisé...

—Kitty, dit-il, je vais prendre un an de repos, et entreprendre avec vous une vie nouvelle.

Incrédule, elle le fixa un instant. Puis, en souriant, elle dit:

—Je ne vous crois pas, Charles... Demain je me rendrai à votre bureau pour découvrir que vous avez déjà oublié ce que vous venez de me dire...

—Alors, je vais prévenir ma se-

crétaire, Miss Hanson, de bien vouloir me le rappeler!

Kitty lui sauta au cou.

De retour au bureau, Smithy mit ses affaires en ordre afin de pouvoir s'absenter. Il accepta définitivement la proposition d'achat d'une nouvelle usine à Melbridge... Melbridge... Ce mot lui rappelait quelque chose... Il sonna sa secrétaire.

La porte s'ouvrit et Paula Ridgeway entra...

Pendant des années elle avait recherché Smithy. A l'asile de Melbridge, le docteur Benet n'avait pu lui offrir qu'un bien mince réconfort, mais même après la mort de son enfant, elle avait poursuivi ses recherches. Afin d'oublier un passé douloureux, elle avait

(Suite à la page 10)

A LA...

FERRONNERIE STANLEY FOISY ENR'G

vous avez le plus pour votre argent.

Articles de plomberie; en pyrex; accessoires électriques; machines agricoles et pièces de rechange.



Distributeur de la PEINTURE "RAMSAY" Gros et Détail

163 Champlain — Saint-Jean — Tél. 811

Cartes Professionnelles

Dr C. N. Arpin

MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil - Tél. 2032
Heures de bureau: 2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

Dr Jean Beaudin

Médecin - Chirurgien
NAPIERVILLE TEL. 33
Bureau: 9.30 à 11 a.m.
7.00 à 8 p. m.

J. E. A. Benoit

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
110 CHAMPLAIN — TEL: 2969

Dr Fernand Ethier

ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114 - 1ère rue, Iberville - Tél: 3022

Armand E. Girard M. D.

MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
2 à 4 P. M.
et sur rendez-vous
236 Longueuil, coin St-Charles
TEL. 2265 ST-JEAN, QUE.

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr Henri Laflamme

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
86 - 1ère RUE, IBERVILLE
TEL: 3633 Rés. d'été: 2241
Heures de bureau: 7 à 9 p. m.
Le mardi excepté

Dr Roméo Marcoux

Ex-Interne de l'Hôpital La Miséricorde
96 Saint-Charles — Saint-Jean
Heures de Consultation:
2 hres à 4 p. m.—7 hres à 9 p. m.
TEL: 2335

Dr Luc Mailloix

SPECIALISTE
Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
Heures de bureau:
Mardi soir, de 7 à 9 heures
Samedi toute la journée
224 Longueuil, Tél: 2432, St-Jean

Dr Aimé Perrier

MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New-York Post" Graduate
Heures de bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
222 Longueuil - St-Jean - Tél: 2632

Dr Georges Phaneuf

Chirurgien, des hôpitaux de Paris
Bureau:
Tous les jours, excepté le jeudi
2 h. à 4 p. m. — 7 h. à 8.30 p. m.
225-227 Jacques-Cartier - Tél: 2445
SAINT-JEAN

Dr Jean-Paul Sénécal

MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
35 SAINT-JACQUES — Tél: 700
Heures de bureau: 4 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

Cartes d'Affaires

Maintenant...

W. BERGERON

Contracteur Plâtrier et Ciment
45 - 2ème Ave IBERVILLE

T. J. Davignon

Entrepreneur en Construction
DEMANDEZ NOS ESTIMES
100 Frontenac - St-Jean - Tél: 501

Goyette & Bisailon

Salomon Goyette, Prop.
Manufacturiers de Monuments
LETRAGE AU CIMETIERE
34 rue Missisquoi — IBERVILLE
TEL: 2426

"REPARATIONS"

Machines à coudre, machines à laver de tout genre.
S'adresser à:
M. G. H. GOVIN
Tél. 2591 89 rue Collin

Antoine Messier

Réparations de bicyclettes, carrosses, voitures d'enfants, fer électrique, grille-pain. Achète et vend bicyclettes et parties usagées de toutes sortes.
Meilleur service possible.
227 St-Jacques, St-Jean, Tél: 2925

J. A. Pelletier

Entrepreneur-Peintre
Tapisser et Imitateur
100 COLLIN — TEL: 2656

Mlle M.-A. Patenaude

FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
Ouvrage artistique, Travail d'expert
Livraison rapide — Prix attractifs
226 Richelieu — Saint-Jean
TEL: Le jour: 936

André Trahan

AGENT
Champlain Oil products, Ltd
Huile à chauffage,
Huile à moteur, Gazoline
Tél: 893
178, Mercier Saint-Jean, Qué.

1880

Funérailles

Génération 3

par LANGLOIS

1942

St-Jean



Directeurs de Funérailles



Marchands de Meubles des plus Modernes

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

281 Richelieu—Tél: 948
NUIT 975

Nouvelles de la Campagne

SAINT-BLAISE MT SAINT-GREGOIRE

M. et Mme Elphège Olyny de Saint-Jean visitaient ces jours derniers M. et Mme Philémon et Alfred Olyny.

M. et Mme Germain Lanoue de Montréal et M. Germain Lanoue du Collège de Montréal visitaient leur père, M. Joseph Lanoue, dimanche dernier.

M. Lucille Samoisette passe quelques jours à St-Jean, chez des parents et amis.

M. Réal Délaie de St-Hyacinthe, chez ses parents M. et Mme Emilie Délaie, dimanche dernier.

M. et Mme Floride Samoisette et leur fille de Sainte-Anne de Bellevue étaient chez M. et Mme Lucien Boissonault, dimanche dernier.

M. J.-E. Morin de Montréal visita la famille J. H. Morin, dimanche dernier.

Mme Roch Gagnon, de Saint-Jean, rendait visite à Mme Isidore Gagnon, la semaine dernière.

Le Rév. Père Albert Ethier, Dominicain d'Ottawa, visitait des parents, dimanche dernier.

ILE-AUX-NOIX

M. et Mme Gérard Cloutier, née Jeannine Lorrain, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé en la Cathédrale de St-Jean, le 23 mars, sous les prénoms de Jacques-Gaston-Laurent-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Cloutier, grands-parents de l'enfant.

La semaine dernière, MM. Joseph et Gaston Clément se sont portés acquéreurs de la ferme de feu M. Rémi Thibodeau de Saint-Valentin pour la somme de \$4,150.

M. et Mme David Ethier et leurs enfants de Lacolle, visitaient Mme Arthur Ethier, dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Clément visitaient la famille Alfred Clément de la Côte Saint-Paul, à Montréal, dimanche dernier.

M. et Mme Paul Clément visitaient M. et Mme Georges Gravel, de Montréal, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Savage de St-Jean étaient les hôtes de M. et Mme Adrien Cloutier, dimanche dernier.

LACADIE

Du 30 mars au 9 avril, des cours de coupe et de couture seront donnés par Mlle Estelle Deslauriers, institutrice du Ministère de l'Agriculture. Ces cours seront donnés à la salle paroissiale, sous les auspices du Cercle des Fermières; toutes les dames et les demoiselles fermières ou non, y sont invitées.

M. le chanoine M. Paiement, ancien curé de notre paroisse, est gravement malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Nos meilleurs vœux de rétablissement.

La semaine dernière, une vingtaine de jeunes filles de notre localité étaient en retraite fermée à la Maison Sainte-Bernadette. Elles sont revenues très satisfaites de ces jours de recueillement et souhaitent que les autres jeunes filles aient le même bonheur.

NAPIERVILLE

Récemment, le soldat Georges Boucher, du camp militaire de Farnham, rendait visite à sa fiancée: Mlle Fleur-Angé Babeux, à ses parents: M. et Mme Joseph Lefebvre, à son frère, M. Jean Boucher et à sa sœur, Mme Eusèbe Lefebvre.

HENRYVILLE

Samedi dernier, sous les auspices du Cercle des Jeunes Agriculteurs, et sous le patronage de M. l'abbé A. Pépin curé de notre localité, avait lieu une grande soirée dramatique et musicale, au profit de l'Eglise paroissiale.

Cette soirée fut gracieusement donnée par une troupe d'amateurs d'Iberville, sous la direction de M. Gérard Brunelle.

Une grande foule remplissait la salle, et tous purent admirer les talents de ces excellents interprètes.

Les billets de tirage furent gratuitement fournis par M. L.-Omer Perrier, directeur du "Canada Français".

Sur la fin de la soirée eut lieu le tirage d'une magnifique montre-bracelet gagnée par M. René Charbonneau de Henryville.

Il y eut aussi deux autres tirages. Une jolie pharmacie domestique gagnée par Mlle Rita Loiselle, et une boîte à pain donnée par M. Lacombe, gérant du magasin United à St-Jean, gagnée par Mlle Rita Raymond également de cette localité.

Après la soirée, un lunch fut servi chez M. Hervé Loiselle, et tous purent se divertir à leur gré.

Le Secrétaire.

M. et Mme Jean-Marie Lord née Madeleine Bédard est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Léon. Parrain et marraine: M. et Mme H. Raymond, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

PIKE RIVER

Jeudi dernier, avait lieu la réunion du Cercle des Fermières; cette réunion était rehaussée par la présence de M. le curé A. De Grandpré, MM. les agronomes Paul Gingras, de Bedford et Roland Pigeon, de Saint-Jean.

M. Claude Desranleau, étudiant à Montréal, était de passage chez ses parents, M. Oscar Desranleau.

M. et Mme A. Robert rendaient visite à M. et Mme J. Robert, récemment.

St-Bernard de Lacolle

Dimanche dernier, le 14, fut baptisé J.-Gérard, enfant de M. et Mme Ernest Sénécal (Cécile Giroux). Parrain et marraine, M. et Mme Sinaï Giroux, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne Giroux, tante.

Nos félicitations à Mlle Léona Duquette et Thérèse Guay, qui ont visité le rang de la grande Ligne, en faveur de la Croix Rouge.

HEMMINGFORD

Fête de la St-Patrice, célébrée à Hemmingford

Mercredi matin, M. le curé R. Langlois a bien voulu offrir une messe aux intentions de ses paroissiens de langue anglaise. Vers 9 heures, nous pouvions voir un beau groupe se diriger vers l'église. Pendant la messe, il y eut des cantiques en anglais, par les grands enfants de l'école du village. Mme O. Lacasse touchait l'orgue. M. le curé nous fit le grand plaisir de nous répéter, pour la circonstance, un sermon que le regretté M. F. X. Goyette, ancien curé, prononçait à la St-Patrice, en 1908.

Toute la journée fut une fête de préparation à la soirée qu'avait promise et organisée notre Société St-Patrice.

Le soir venu, l'assistance fut très nombreuse; quatre cents personnes répondirent à l'invitation. Après la partie de cartes, il y eut grand tirage d'un magnifique couvre-pieds, fait et offert par Mme Langlois, mère de notre dévoué pasteur, Mlle Léo Fortin maîtresse, fut demandée pour tirer au hasard et l'heureuse gagnante fut Mlle Gertrude O'Meara, sec. de l'organisation.

M. et Mme Modeste Fortier et leur fils Roland, étaient les hôtes de M. et Mme J. Hermas Fortier.

M. et Mme Gilbert Thiberge et leur bébé, de Richelieu, étaient dimanche, chez leurs parents, M. et Mme Eug. Bessette.

MM. Réginald Bessette, de Cowansville, et J. Bruno Barrière, du Séminaire de St-Jean; Geo. Etienne Barrière, du Séminaire de St-Hyacinthe, étaient ces jours derniers, dans leurs familles, à l'occasion des funérailles de leur grand-père, M. Thomas Barrière.

Dimanche dans l'après-midi, M. Rodolphe Boucher a vu sa maison réduite en cendres, par un incendie, causé par un tuyau surchauffé. Aucun effet du mobilier n'a pu être sauvé. Notre jeune concitoyen a toute notre sympathie dans cette épreuve.

M. J. B. Rondeau, ayant vendu sa ferme à M. Roger Tétréau, viendra sous peu, ainsi que sa famille, demeurer en notre village, pour jouir d'un repos bien mérité.

M. et Mme C. Moquin, de Chambly; M. et Mme Laurent Moquin, de Montréal et Mlle Lucienne Bessette, de Cowansville, visitaient récemment, Mme J. A. Bessette, inst., que la maladie a retenu au lit quelque temps. Nos meilleurs vœux de parfait rétablissement.

Les deux prix de présence furent gagnés par Messieurs Léo Duquette et L. Boleau.

Sous la direction de M. le curé qui avait accepté d'être maître de cérémonies, et de M. le vicar, notre soirée procura beaucoup de joie et d'admiration aux assistants. Ils étaient bien secondés par M. W. Beaudin dont on a remarqué le dévouement inlassable.

Nos petits enfants d'école devinrent, pour cette circonstance, de véritables irlandais. Les jeunes couples, costumés, qui paraissent sur le théâtre, surent nous rendre une agréable surprise. Les grands enfants aussi voulurent participer à la séance. Un, surtout, revêtu des emblèmes irlandais, chapeau haut de forme, canne, harpe, pipe, trefle, etc. sut attirer notre attention. Le tout fut un succès splendide.

Vint ensuite une charmante comédie intitulée "Casey and Cohen", si bien rendue par Messieurs Docteur Arban et W. Smith.

La beauté de la chanson irlandaise "Mother Machree" fut bien interprétée par Mme W. Smith.

Durant les entr'actes, on a eu l'occasion de tirer au sort une jolie couteillerie offerte par M. L. Auroch et gagnée par M. L. Dauphinais. Celui-ci remettait une caisse de Porter, offerte par la Frontier Inn.

Il ne faut pas oublier Messieurs J. Barrière et J. Deneault, qui ont exécuté une danse du bon vieux temps. M. F. Perras les accompagnait.

La bonne entente qui existe à Hemmingford, non seulement parmi les citoyens français et irlandais, mais aussi la population anglaise qui a bien voulu se joindre à nous, fit de notre organisation une fête mémorable.

Le Comité de la St-Patrice remercie cordialement tous ceux qui ont contribué au grand succès de notre soirée.

A l'an prochain.

M. et Mme Irénée Bisailon, de Sherrington, en visite chez M. Rosario Inkel.

M. et Mme Olivia Bédard, de St-Valentin, prenaient le dîner, dimanche dernier, chez M. Euclide Daigneau.

En visite chez Mlle Alexandrine Barbeau: MM. Omer Coache et Ubaldo Barbeau, de Napierville; M. et Mme Ovide Barbeau et leurs filles, Alice et Angèle, de Lacolle; M. Phil. Barbeau, de Valleyfield.

Mme Léo Lalanne et sa fille Hélène sont allés passer quelques jours à Montréal.

Mme Evrett True a passé quelques jours chez son frère, Hervé Quoy Smith, de Roxham.

M. et Mme Gustave Guay, chez M. Grégoire Dupuis.

Mlle Laura Cockerline visite chez M. Joseph Landry.

M. Alfred Cookman, de passage à Montréal, mercredi dernier.

Notre bureau de poste a changé de local; il est installé chez Mme Drysdale Barrington.

ST-ALEXANDRE

M. et Mme Irénée Bisailon, de Sherrington, en visite chez M. Rosario Inkel.

M. et Mme Olivia Bédard, de St-Valentin, prenaient le dîner, dimanche dernier, chez M. Euclide Daigneau.

En visite chez Mlle Alexandrine Barbeau: MM. Omer Coache et Ubaldo Barbeau, de Napierville; M. et Mme Ovide Barbeau et leurs filles, Alice et Angèle, de Lacolle; M. Phil. Barbeau, de Valleyfield.

Mme Léo Lalanne et sa fille Hélène sont allés passer quelques jours à Montréal.

Mme Evrett True a passé quelques jours chez son frère, Hervé Quoy Smith, de Roxham.

M. et Mme Gustave Guay, chez M. Grégoire Dupuis.

Mlle Laura Cockerline visite chez M. Joseph Landry.

M. Alfred Cookman, de passage à Montréal, mercredi dernier.

Notre bureau de poste a changé de local; il est installé chez Mme Drysdale Barrington.

SHERRINGTON

Lundi, le 8 mars, fut béni, en l'église des Saints-Anges de Lacolle, le mariage de Mme veuve Jean-Baptiste Boyer, née Valentine Rémillard, de cette localité à M. Henri Payant, veuf de Corrida Poissant de Lacolle. A ces nouveaux époux, nous souhaitons le bonheur et la bienvenue parmi nous.

Nos félicitations à M. et Mme Léonide Couture, née Blanche Bélanger, qui sont les heureux parents d'un nouveau né.

M. et Mme Albert Riendeau, de Ste-Clothilde, en visite récemment chez Mme Veuve Médéric Sénécal, de cette localité.

M. et Mme Gabriel Guérin, marchand, de cette localité, sont allés récemment visiter leurs nombreux parents de Montréal.

Notre curé, M. l'abbé Wilfrid Carbonneau, est allé la semaine dernière passer quelques jours à Saint-Jean.

Mme Joseph Choquette, Mme Emilie Robert et son fils, sont allés récemment visiter leurs nombreux parents de Montréal.

Mme Arthur Bombardier ainsi que Mlle Marie-Jeanne Bombardier, de cette localité, sont allés à Montréal, récemment.

SAINT-IGNACE

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à M. Charles-Emile Lareau, de retour dans sa famille, après avoir passé deux mois à l'hôpital du Sacré-Coeur où il a subi une sérieuse intervention chirurgicale au pied.

Miles Simone et Georgette Clouâtre, à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Omer Poutre, Miles Oméline et Gilberte Poutre, Mlle Marguerite Bérubé, Mlle Louise-Paul Grenier et son fils Charles; M. Pierre Lafontaine étaient à Phillipsburg et à Pike River, en fin de semaine.

M. et Mme Paul Moreau et leurs enfants, de Pike River; Mme Raymond Montagne, de Bedford, chez M. Omer Poutre.

Mme Jean-Paul Charron et son fils Pierre, ont passé quelques jours à Granby, chez des parents.

M. et Mme Jean-Paul et Renald Charron, à Iberville, dimanche dernier.

M. Roger Brisebois, de Cowansville de passage dans la paroisse, récemment.

Mlle Anne-Marie Roy a passé une récente fin de semaine à Montréal, où elle visitait son frère, dans la communauté des Frères St-Gabriel.

SAINT-MICHEL

Dimanche dernier, MM. Roma Sciotte et Jean-Marie Roy, Miles Jeanne Lemoine et Elizabeth Hamelin, visitaient leur amie, Mlle Jeanne Cardinal.

Mme Dorilla Usereau a passé une huitaine à St-Mathieu, chez sa mère, Mme Yvonne Derome.

M. Yvon Monchamp nous est revenu après plusieurs mois d'absence.

Mlle Anne-Marie Roy a passé une récente fin de semaine à Montréal, où elle visitait son frère, dans la communauté des Frères St-Gabriel.

SAINTE-SABINE

M. et Mme J. Prévost, de Notre-Dame de Stanbridge, étaient dimanche, en visite chez M. Aldéi Tarte.

Dimanche dernier, s'ouvrait dans notre paroisse, une retraite, prêchée par le Rév. Père Léon Pascal, nous espérons que tous nos paroissiens se feront un devoir d'assister aux offices et de bien profiter de ces jours de grâces et de bénédictions.

Sœur St-Amédée, de La Présentation de Coaticook, ainsi que M. P. N. Phoenix, du Séminaire de St-Jean, étaient ces jours derniers, dans leur famille, auprès de leur mère, Mme A. D. Phoenix, dont l'état de santé s'améliore chaque jour.

St-Jacques-le-Mineur

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Honoré Richard, née Césaire Couture, survenue chez son gendre, M. W. Cardinal. Ses funérailles eurent lieu samedi matin. M. le curé Brière fit la levée du corps et chanta le service. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Nos sincères sympathies à la famille.

Mlle Dupré, de Montréal, est actuellement en visite chez sa sœur, Mme Philippe Longtin.

M. et Mme Orpha Lucier, de St-Jean; M. et Mme Adrien Lucier, de Montréal, étaient en visite chez M. Arcade Lucier, dimanche dernier.

COWANSVILLE

Le 15 mars, est décédé subitement M. J. Deus Cupal, à l'âge de 89 ans et 6 jours; il demeurait chez sa fille, Mlle Diana Cupal, g. m. il laisse dans le deuil, son épouse (née Adeline Leduc), ainsi que ses filles (Evelina) Mme E. Elie, Sutton; (Sidonia) Mme J.-B. Courville, Hardwick, Vt.; (Maria) Mme Alp. Lagué, Sherbrooke; Révérende Sœur Leduc (Valérie) et Sœur Coupal (Anna), Consolatrice du Divin Coeur; Miles Diana, Thérèse, Laurette, de cette localité; ses fils: Sylvia, de St-Alexandre; Edna, de St-Sébastien; Orpha, de Henriville; Josephat, St-Armand; Ovide et Ignace, de Stanbridge; quarante-trois petits-enfants, 4 arrières-petits-enfants. Les porteurs furent: MM. Omer Poutre, Arthur Santerre, Edgar Choinière, Rosald Desnoyers, Fabien Gingras, Armand Grenier.

Les funérailles eurent lieu à St-Ignace de Stanbridge; la levée du corps fut faite par le curé Renault, qui chanta le service, assisté des abbés J. Lagacé et Adrien Dupuis, comme diacre et sous-diacre; l'inhumation eut lieu en cette paroisse où il a vécu 32 ans, pendant lesquels il se dévoua au bien de la paroisse, occupant les charges de marguillier, conseiller, président de la commission scolaire. La paroisse entière a rendu un dernier hommage au regretté défunt en assistant au service.

Offrandes de messes: Chanoine V. Davignon, Mme Farley, M. et Mme Arthur Cupal, M. et Mme Alp. Lagué, Mme J. Deus Cupal, M. et Mme Alpha Cupal, Antonio Cupal, M. et Mme Sylvia Cupal, M. et Mme Edna Cupal, M. et Eugène Elie, M. et Mme Josephat Cupal, M. et Mme Ovide Cupal, M. et Mme J. B. Courville, Miles Diana, Thérèse, Laurette Cupal.

Bouquets spirituels de "Terro Sainte": Mme J. D. Cupal, Miles Cupal, Mme Alp. Lagué, M. et Mme C. H. Tougas, Miles Bernadette, Georgette Cupal.

Affiliation de l'ordre de Saint-Dominique: famille Eugène Elie, M. et Mme Alfred Ménard, Mlle Méline Elie, M. et Mme Edés Larbarre.

Bouquets spirituels: Religieuses Consolatrices du Divin Coeur de Mlle Pointe-aux-Trembles, l'Ecole Normale de St-Jean, famille Ovide Cupal, M. et Mme Georges Lalanne, famille Alp. Benoit, Mlle T. Dubois.

Sympathies: Familles Aimé Lemicux, Paul St-Aubin, Charles Phénix, François Grenon, Dame Yvonne Paul St-Aubin, Pierre Raymond, Alfred Lemicux, Alphonse Lemicux, Georges Fortin, Paul Boucher, Miles Aline, Berthe Phénix, M. et Mme Adrien Raymond, Léon Fortin, ptre, M. J. Bourassa, ptre, Religieuses de la Présentation de Marie de Sweetsburg, familles Orpha Cupal, Eugène Elie, Sylvia Cupal, Josephat Cupal, Alp. Lagué, Ovide Cupal, J. B. Courville, Mlle Rose Germain, M. et Mme R. Desnoyers, M. Maurice Montagne, M. et Mme L. Lefebvre, familles Maxime Cupal, Henri Duquette, Joseph L'Ecuyer, Maximilien Cupal, Cupal, et frères, Mlle M.-Rose Lacombe, familles Jules Pinset, Exéas Allard, Lucien Tremblay, Miles Méline Elie, Jeanne Pinset, M. et Mme F. Plante, Mme Louis Leduc, famille Abraham Papeau, Mlle Anald Leduc, Mme Vve Damase Leduc, familles Léo, Victor, Léonard, Ernest Leduc, Ephrem Côté familles Joseph Leduc, Elie, Louis Lagué, Clément Lagué, Aloysius Lagué, Miles Eva, Elizabeth Geoffroy, MM. et Mmes Théodore Lasnier, Edgar Choinière, C. Ed. Potvin, familles Pierre Choinière, Rosald Desnoyers, Fabien Gingras, Armand Grenier, Adrien Hébert, Arthur Santerre, Emilie Pelletier, Omer Poutre, MM. et Mmes Aldéi Tarte, Aimé Bessette, Mmes Vve F. X. Beauvais, Miles D. et J. Beauvais, MM. et Mmes Roland Duval, Rodolphe Lagué, Philippe Beauvais, Rod. Noisoux, MM. et Mmes E. Boisvert, maire, Eugène Cadieux, ph. Albert Bédard, J. D. Normandin, Josephat Morrisseau, Nazaire Gagnon, Alvarez Dussault, A. Deguire, R. Goyer, René Beauvais, Emilie Vincent, C. Duhamel, André Viens, Léo Gendreau, Th. Frigon, J. Daniel, G. Deschamps, Jos. Lacoste, H. Nadeau, A. Lemieux, G. Cadieux, W. Paquette, A. Daigle, G. Dragon, D. Paradis, Elie Boisvert, A. Hébert, V. Hébert, R. Fournier, R. Polender, Raoul Rheaume, T. Robert, J. Bourassa, R. Rheaume, Gérard Côté, Roland Renaud, Mme Vve

Magasins AP alimentaires

SEMAINE du CAFÉ

BOKAR Sac 1/2 lb. 18c Sac 1 lb. 35c

8 O'CLOCK Sac 1/2 lb. 16c Sac 1 lb. 31c

RED CIRCLE Sac 1/2 lb. 14c Sac 1 lb. 27c

LA FRAICHEUR EST VITALE

Le café vraiment frais est le café fraîchement moulu. Le Café A & P est moulu selon votre méthode particulière de faire le café au moment même de l'achat. En plus d'être l'assurance d'une tasse de café frais, l'exacte mouture donnera plus de saveur par livre. Essayez le Café A & P aujourd'hui. Trois mélanges délicieux à votre choix.

2 coupons requis pour 1 livre.
1 coupon requis pour 1/2 livre.

Feu Mme Fortunat McNulty (Suite de la 1ère page)

McQuillen, M. Achille Laféche, abbé Gabriel Martin, abbé A. Gamache, Miles Dubois, M. Damase Métras, M. E. Benjamin, famille Joseph Auclair, M. et Mme Domina Langevin, Mlle Alice Broseau, Mme Martin Forest, M. Henderson Black, Mlle Clarisse Ménard, Mme J. Hervé Gaudette, MM. et Mmes Benoit Champagne, J. Paul Beauville, M. R. A. Hood, Mme Frank J. Kelly, Mme Charles Mollereu et ses enfants, Mme Henri Parent, Mme C. André Parents, famille C. A. Papeau, Dr et Mme J. P. Sénécal, Mme Lily Longtin, M. et Mme Jacques Fournier, famille Max Frédéric, M. et Mme Cyrien Vinet, Miles Cécile et Jacqueline Cloutier, MM. et Mmes Oscar Perron, Louis J. Townner, familles Sylvio Quintin, Edouard Lebrun, M. Roland Sabourin, Mme E. Hébert, MM. et Mmes E. Georges, Aldéi Tougas, Eugène Normandin, M. Olivier Langlois, M. et Mme Charles Boutin, Mlle Guillet, famille G. A. Raymond, M. et Mme P. Poirier, famille Charles-Emile Demers, M. et Mme O. Péleadeau, Mme L. P. Cloutier, famille Larose, famille Dolbec, M. Marcel Raymond, famille Stanislas Poulin, MM. et Mmes L. Frith, Isaie Dumouchel, M. et Mme Joseph Soutière, Mlle Rita Charette, G.M.E., M. et Mme Pierre Bonneville, M. R. Forget, MM. et Mmes Jean Ledoux, Rodrigue Lasnier, MM. Roméo et Gaston Poutre, MM. et Mmes Paul Nadeau, Philippe Boëlle, Léon-Edouard Maroussy, Camille Champigny, M. Emile Contant.

THE noir - Mélange spécial A & P

SAC 2 OZS. (1 coupon) 9c

SAC 4 OZS. (2 coupons) 17c

SAC 1/2 LB. (4 coupons) 31c

PAIN ANN PAGE Vitamine "B" (approuvé au Canada)

Blanc, Blé entier, Blé craquelé

Pains enveloppés 24 pcs

2 pour 15c

FESSES DE VEAU Entières au bout du gigot lb. 29c

DEVANTS D'AGNEAU lb. 23c

ROTIS

BIFTECKS Pain-fillet Aloyes - Surlonge lb. 36c

ROTIS DE CROUPE lb. 31c

ROTIS DANS LA COTE Standing lb. 32c

ORANGES NAVEL No 150 Doss. 53c sans pépins de Californie - Jumbo

PAMPLEMOUSES No 4 pour 25c sans pépins de Californie - Gros

POMMES NEWTON No 150 Doss. 21c ou 3 lb. 25c de luxe de la C.B.

POMMES DELICIEUSES No 125 Doss. 39c de la Colombie Britannique

CAROTTES Grosses bottes complètes 3 pour 25c importées

BETTERAVES Grosses bottes complètes Bote 11c importées

BEURRE Silverbrook 1ère Catég. lb. 38c

GRAISSE VEGETALE DOMESTIC lb. 19c

OEUF'S CATEGORIE "A" Carton Doss. 39c

Utilisez les nouveaux coupons 1 et 2 pour le Thé, le Café et le Sucre. Le coupon No 3 pour le Beurre, maintenant - le coupon No 3, samedi le 27 mars.

FLOCONS DE SAVON Pat 18c Pat 63c Maple Leaf 1 lb. 4 lbs

SAVON HEALTHY Clark 4 paies 17c

MACARONI Clark 2 paies 17c

SAVON CAMAY 3 paies 16c

DESSERT au chocolat Manhattan Harry Benson Pat 8c

FECULE DE MAIS Benson 2 paies 19c

FECULE DE MAIS Canada Pat 9c

SAVON de toilette Woodbury 4 paies 29c

SAVON carbolique Jergen 3 paies 14c

POLI A CHAUSSURE Nugget Bte 10c

NUTRIM Bte 29c Bte 49c

CEREALES VITAGRANE 18 ozs Pat 17c

VIGOR 8 Bte 49c

OXYDOL Petit 9c Gros 22c

SAVON IVORY Moyen 3 paies 17c

FARINE D'AVOINE Quaker Gros 19c

BLE GRILLE Sunnyfield 2 paies 17c

FROMAGE Vieux lb. 33c Nouveau lb. 29c

MAGASINS AP

Propriété de The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.

Air Observers School No 9	80.00	Mme James Berry	1.00
Municipalité de St-Blaise	25.00	M. et Mme Henry Hart	1.00
M. et Mme Benneon	1.00	Mme Elida Dickson	1.00
St-Antoine	1.00	Mme Rémi Paradis	1.00
Mlle Eva Perron St-Blaise	1.00	M. Jean Roy	.50
Mme Sylène Perron	1.00	M. Geo. Ethier	2.00
St-Blaise	1.25	Mme Deneau	2.00
Pearl Masseur Gz. Ligne	1.00	Camille Gagnon	1.00
Mme Art Sénécal St-Blaise	1.00	Agathe Boissonneault	.50
M. et Mme Arc. Mongeau	5.00	J. I. Emile Delisle	1.00
Familie Ls. Bourgeois	3.00	H. I. Bourassa	1.00
Adélar Cyr	.50	Adélar Cyr	1.00
Mme John Hart	1.00	Henri Boissonneault	1.00
Mme Echaré Vary	.50	Antonin Legendre	2.00
Lucien Tremblay	1.00	Alex. Harbec	.50
Mme Jos. Guay	.25	Mme Urgel Chabot	.25
J. Roland Bousquet	1.00	Mme Sinal Perrier	.50
Mme Adalbert Auclair	1.00	J. H. Morin	1.00
Henri Samoisette, Sr.	1.00	Mme Alfred Oigny	1.00
M. et Mme Rod. Paradis	1.00	Horace Perron	.50
M. Geo. Harvey	1.00	Concentration Camp	72.00
M. A. J. Gendreau	1.00	Grande Ligne	1.00
Mme A. R. Gendreau	1.00	St-Blaise Branch	1.00
Rev. E. A. Boisvert	2.00	Red Cross Soc'y	46.39
Mme E. A. Boisvert	2.00	Junior Guild	1.00
Mme Aden Farthing	1.00	St-James Church	10.00
M. A. Farthing	1.00		
Mme E. J. Charland	1.00		
Mme H. Lord	1.00		

\$10134.82

FARNHAM

Carnet social

M. J. B. Bissonnette, de retour de l'hôpital de St-Jean, après un séjour de quelques mois.

M. et Mme Maurice Lanoue, de Granby, de passage à Farnham.

—Mlles Claire Dulude, Jeanne D'Arc Berthiaume et Messieurs Normand Lanoue, Alban Berthiaume se rendaient dernièrement à Granby.

—M. et Mme René Bélair, de retour de leur voyage de noces.

—M. André Gratton, de la marine canadienne, autrefois de Farnham, a passé la fin de semaine chez ses anciens amis.

—M. et Mme Henri Bonneville assistaient aux funérailles de Mme Adélaïde Bessette, soeur de Mme Bonneville. Nos sincères condoléances.

—Mme Marcel Bates et ses enfants, de passage à Montréal.

—Mme Alfred Buckingham, en visite chez ses enfants, de Montréal.

—M. Ernest Bazinet, du camp de Valcartier, en visite chez ses parents.

—M. Dieudonné Beaudry, de Montmagny, chez sa mère, en fin de semaine.

—M. Lionel Délisle, aviateur, de la Nouvelle-Ecosse, de passage à Farnham.

Mortalité

Le représentant du journal offre ses sincères condoléances à M. et Mme Yvan Mailhot, de Farnham, ainsi qu'à tous les membres de leurs familles à l'occasion du décès de M. Thomas Arbour, d'Iberville. Le défunt était le père de Mme Yvan Mailhot.

Fiançailles

Le dimanche, 7 mars, eurent lieu les fiançailles de Monsieur Paul E. Berthiaume, fils de M. et Mme Damien Berthiaume, de cette ville, à Mlle Hélène Choinière, fille de M. et Mme Georges Choinière, également de Farnham. Le mariage aura lieu dans l'intimité au cours du mois de mai prochain.

Campagne du Timbre de Noël "1942"

La Campagne du Timbre de Noël dans les comtés de Brome-Missisquoi s'est terminée cette année avec une recette de \$1713.34. Se magnifique résultat a été obtenu grâce à la coopération des manufacturiers et de leurs employés, des Commissions scolaires, des Conseils municipaux, du personnel enseignant, des enfants des écoles et des bienfaiteurs nombreux des deux comtés.

Il me fait plaisir, au nom de l'Association anti-tuberculeuse, de remercier bien sincèrement tous les généreux souscripteurs et tous les auxiliaires bénévoles qui ont assuré le succès de cette campagne. Je dois une dette de reconnaissance envers les journaux et spécialement "Le Canada-Français" qui a donné une large publicité à notre Campagne. A tous et à chacun un cordial MERCI.

Ligue Commerciale de Quilès de Farnham

CLASSEMENT DES JOUEURS Saison 1942-1943

1er section - 16 parties et plus	
	Pts Parties
Chagnon M. J.	7956 45
Richard Albany	7902 45
Archambault Rol.	8249 48
Braddock Ernest	7709 45
Bédard J. P.	5982 36
Lagué Adrien	7952 48
Lagassé Gérald	6724 41
Langdeau R.	7663 47
Finnegan Albert	7751 48
Martel Georges	6927 43
Molloy James	7234 45
Leduc Gérald	3536 22
Dubois Adrien	8036 51
Finnegan Harold	6586 42
Blain Conrad	6861 44
Lamarche Paul	4669 30
Lagué Albert	5721 37
Lovegrove	6341 41
Bazinnet Albert	5391 35
Sullivan	2761 18
Gariépy	3493 23
Robert A.	6192 41
Lafleur Pierre	3757 25
Laliberté B.	7043 47
Measures W. T.	6933 47
Bourgeois	4272 29
Bouchard Marcel	4410 30
Beard Art.	5267 36
Clément	3071 21

Squires	5535	38
Lortie	4125	29
Henderson Geo.	2484	18

2e Section — 15 parties et plus

	Pts Parties
Tétreault Geo.	1048 6
Ingold Arnold	486 3
Tétreault Th.	862 6
Demers Henri	160 1
Bazinnet Edg.	2358 15
Bazinnet Ern.	1380 9
Pendleton Eddy	2287 15
Dubois N.	301 2
Blain Armand	435 3
Pollender Maurice	1593 11
Turcot R.	1716 12
Domey	965 7
Laliberté A. - 12	1376 10
Guillet M.	399 3
Martini	771 6
Dynes	1412 11
Suate	1532 12
Genest	763 6
Racicot Wilf.	126 1
Langdeau A. - 12	734 6
Robert J. L.	121 1
Wheeler R.	118 1
Giguère	350 3
Emard Ern.	1408 12
Côté	202 2
Enkel	96 1
Turner	81 1

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.	Pts
Black-Horse	48	34½	13½	38456
Durivage	48	28½	19½	37758
Rialto	48	28	20	38124
Richard	48	25	23	38390
A. 12	48	15	33	33914
Sergeants	48	13	35	36283

SUTTON

A l'occasion du "Mardi Gras", notre jeunesse locale, en collaboration avec nos jeunes écoliers, sous l'habile direction du Rév. Fr. Marie-Antoine, C. S. C., Directeur de notre Collège, avait préparé un superbe Carnaval sportif, dont le succès fut tout à l'honneur des organisateurs et au plus grand mérite de ceux et celles qui y prirent part.

Grâce à une température idéale et à une publicité bien conduite, au-delà de cent personnes avaient envahi les abords de notre patinoire et les spectateurs purent à loisir admirer les décors, les costumes et les gracieuses acrobaties accomplies par les quelque trente numéros en costumes variés.

Le premier grand prix de la soirée fut décerné à Gérard Ménard, dont le costume original et pittoresque personnifiait le "diable"; il reçut comme récompense la somme de \$1.00, don du Comité des jeux.

Le second prix fut gagné par Gérard Santerre, représentant un "bouffon" et reçut une boîte de cigares, don de M. et Mme Robert Châteauvert.

Pour les demoiselles, le premier grand prix fut accordé à Mlle Thérèse Dumont, dont l'apparat consistait en un splendide costume représentant les drapeaux anglais et français et dont l'effet était réellement saisissant; elle reçut la somme de \$1.00, don du Comité des Jeux de l'Externat.

Le second prix des jeunes filles fut gagné par Mlle Monique Deslières, dont le costume représentait une de nos bonnes "vieilles" de chez nous; elle reçut des articles de bain, don de Mme J. R. Buckle.

Parmi les enfants, les concurrents étaient très nombreux et leurs costumes avaient quelque chose de vraiment féérique.

Le 1er prix fut gagné par Hubert et Bruno Coulombe, personnifiant un couple de nouveaux mariés; ils reçurent une balle au camp, don de M. Lucien Tremblay.

Le 2ème prix fut gagné par Donald Premont, dont le costume représentait un "Cowboy"; il reçut un nécessaire de toilette, don de Bernard Bazinet.

Le 3ème prix fut gagné par Bernard Tremblay, personnifiant très bien un "ours"; il reçut comme récompense une boîte de friandises, don du Comité des jeux.

Le 4ème prix fut gagné par Robert Bazinet et Raymond Tétreault, personnifiant, le 1er un "Esquimau" et le second "Satan"; ils reçurent des boîtes de friandises, don du Comité des Jeux.

Avant la parade des costumes, il y eut quelques courses en patins, des courses à trois jambes, la course aux patates, et la course à relais. Les concurrents furent nombreux et se firent une vive lutte aux grands applaudissements des spec-

tateurs. Il y eut plusieurs jolis prix décernés aux gagnants de ces courses endiablées et plutôt drôletiques. La Mascara de du Mardi Gras à l'Externat remporta donc un franc succès, car en plus d'établir une innovation dans notre localité, elle permit à nos jeunes de faire preuve d'esprit d'originalité et démontra que nos enfants savent très bien tirer partie de nos belles coutumes canadiennes.

MOISSON DE HASARD

(Suite de la page 7)

suivi des cours pour pouvoir entrer dans une maison d'affaires et avait obtenu un emploi. Puis elle avait vu la photo de Charles Rainier, le grand industriel, dans un magazine.

Tout de suite elle avait voulu se présenter à lui, se faire reconnaître, mais le Dr Benet l'en avait dissuadée. Il ne la reconnaîtrait pas. Il la reprendrait peut-être avait lui, par pitié, mais elle ne retrouverait jamais son amour ain-



**MESDAMES!
MESDEMOISELLES!**
Pour le choix de vos Fourrures,
Consultez . . .

**La Renardière Brosseau
Lacadie, Qué**

Grand choix de collets prêts à être portés, parures de cou, paires de renards, capes, etc.

La plus belle qualité sur le marché

TELEPHONE: 3357

Depuis des années, elle était devenue sa secrétaire, et il avait pleine confiance en elle.

A SUIVRE



COMMENT REMPLIR VOTRE DEMANDE DE SUCRE POUR LES CONSERVES

Les ménagères cette année doivent calculer à l'avance la quantité de sucre nécessaire pour les conserves et les confitures, afin qu'on puisse prendre les mesures pour obtenir et distribuer les quantités nécessaires. Les demandes doivent être adressées à votre Comité local de rationnement avant le 15 avril. A cette fin, utilisez la formule de demande dans votre nouveau carnet de rationnement.

On accordera du sucre pour la mise en conserve de tous les fruits frais, y compris le cédrat et les fruits sauvages. On n'accordera pas de sucre pour la mise en conserve de courges, tomates et citrouilles.

COMMENT CALCULER LA QUANTITE DE SUCRE REQUISE

CONSERVES

Calculez ½ lb. de sucre pour chaque bocal d'une pinte

Calculez le nombre TOTAL DE bocaux d'une pinte que vous avez l'intention de remplir—puis utilisez la méthode rapide et pratique d'allouer ½ lb. de sucre pour chaque bocal d'une pinte. Ne tentez pas de déterminer exactement le nombre de chaque espèce de fruits que vous avez l'intention de mettre en conserve. Certains fruits seront peut-être plus abondants que d'autres. Basez vos calculs sur le nombre de bocaux que vous avez, sur la quantité mise en conserve l'an dernier ou sur ce que vous croyez avoir besoin cette année.



Votre demande remplie doit être adressée à votre Comité Local de Rationnement avant le 15 avril.

CONFITURES OU GELÉES

Calculez 1½ lbs. de sucre pour chaque pinte de confitures ou gelées

La plupart des gens utilise des bocaux de formes et de grandeurs diverses. Prenez un nombre de bocaux que vous utilisez habituellement et déterminez combien ils contiennent de tasses d'eau. Quatre (4) tasses font une pinte. De cette façon, vous pourrez calculer le nombre de pintes de confitures ou gelées que vos bocaux contiendront. Puis allouez 1½ lbs. de sucre par pinte. Par exemple, il vous faudra 12 lbs. de sucre pour 8 pintes de confitures ou gelées.

Des calculs basés sur ces méthodes sont conformes au rationnement du sucre pour les conserves et les quantités sont suffisantes pour les conserves, les confitures et les gelées en temps de guerre, ainsi l'ont prouvé les expériences dans les cuisines-laboratoires du Ministère fédéral de l'Agriculture.

REMARQUE IMPORTANTE

Le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande la mise en conserve de fruits de préférence à la fabrication de confitures ou gelées parce que: On peut mettre en conserve plus de fruits avec moins de sucre et à meilleur marché.

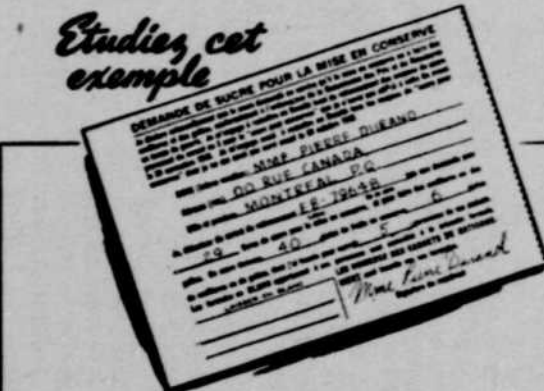
Le fruit en conserve garde une plus grande valeur des vitamines du fruit frais.

QUAND ET COMMENT LE SUCRE POUR LES CONSERVES SERA OBTENU

Lorsque votre Comité local de rationnement aura revu votre demande, on vous fournira à une date antérieure au 1er juin, des coupons spéciaux de sucre pour les conserves. Ces coupons vous permettront d'acheter du sucre à n'importe quelle épicerie à des intervalles spécifiés. Vous n'êtes pas tenu d'acheter tout votre sucre à la fois.

REMPLISSEZ ET ADRESSEZ VOTRE DEMANDE AVANT LE 15 AVRIL

Remplissez votre formule de demande comme dans la gravure et adressez-la à votre comité local de rationnement au plus tard le 15 avril. Attachez-y les formules de demande des carnets de rationnement des autres personnes que vous nourrissez dans votre maison. N'écrivez rien sauf les numéros de série des propriétaires sur ces autres formules. Copiez simplement les numéros de série de la couverture de leurs carnets de rationnement sur leurs formules de demande et épinglez-les à votre propre demande remplie au complet.



Madame Durand a décidé de mettre en conserves cette année 40 pintes de fruits de différentes espèces. Elle alloue ½ livre de sucre pour chaque pinte et par conséquent elle aura besoin de 20 livres de sucre pour ses conserves.

Elle décide de faire 6 pintes de confitures et de gelées. Elle alloue 1½ lbs. de sucre pour chaque pinte de confitures et par conséquent elle aura besoin de 9 livres de sucre pour ses confitures et gelées.

Elle additionne les deux quantités de sucre (20 + 9) et écrit le total (29 livres) sur sa demande ainsi que le nombre de personnes qu'elle se propose de nourrir dans sa propre maison. A sa propre formule de demande remplie au complet, elle joint les formules de demande des autres personnes qu'elle se propose de nourrir dans sa maison. Elle doit indiquer seulement les numéros de série sur ces autres formules de demande.

En calculant la quantité de conserves et confitures que vous aurez besoin vous devez étudier avec soin vos facilités d'emmagasiner. Un lieu d'emmagasiner qui n'est pas satisfaisant peut causer des pertes et du gaspillage. Les fruits en conserve doivent être gardés

dans un endroit frais, sec, sombre. Ne servez pas des fruits en conserve lorsque vous pouvez obtenir des fruits frais, arrangez-vous pour consommer vos fruits mis en conserve à la maison durant les mois d'hiver seulement.

N'oubliez pas—Les fausses déclarations sont sujettes aux peines prévues par la loi

ADMINISTRATION DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

A l'affiche du Théâtre Capitol

**JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
"THREE HEARTS FOR JULIA"**

Une comédie musicale mettant en vedette Ann Sothern et Melvyn Douglas, ce dernier est journaliste. Après une absence de deux ans en Europe, Melvyn rentre chez lui pour un repos bien mérité; quelle ne fut pas sa stupeur en apercevant que Julia, son épouse (Ann Sothern) avait quitté le foyer conjugal pour se joindre à un orchestre symphonique de femme et que même elle a signé des papiers pour obtenir son divorce.

Tout entre dans l'ordre après que Lee Bowman et Richard Ainley, les deux rivaux de Melvyn Douglas en viennent à une entente, qui ne manque pas d'être mouvementée. Font aussi partie de la distribution: Reginald Owen, un publiciste et Felix Bressart, le directeur de l'orchestre.

Au même programme "LOST CANYON", avec William Boyd, dans le rôle de l'infatigable Cassidy. Un innocent est accusé d'un hold-up; pour trouver le vrai coupable, William Boyd s'engage comme contremaître dans un "ranch" avoisinant le scène du forfait. Après d'assez longs combats, les hors-la-loi sont envoyés derrière les barreaux, à la grande satisfaction des gens de la région.

DIMANCHE - LUNDI - MARDI

1ère représentation au Canada
"STAND BY FOR ACTION"

Trois grandes vedettes dans le premier grand film naval de la guerre actuelle. Notez bien: Ro-

bert Taylor, Brian Donlevy et Charles Laughton.

L'action de ce film est sans précédent, même elle surpasse celle de "Mutiny on the Bounty".

L'histoire se déroule sur un destroyer américain qui prit part au combat lors de la première grande guerre. Reconditionné, il navigue à nouveau au service de la liberté.

Taylor est l'aide de camp de Laughton, un amiral bourru, Donlevy tout dur officier qu'il soit, donne le meilleur de lui-même pour servir son pays. Au cours d'une croisière, le destroyer rescarpe deux femmes et vingt enfants. En cours de route, chacune des deux femmes donne naissance à un enfant, avant que le vaisseau ait pu rejoindre sa base, c'est là un des passages les plus touchants et émouvants de ce merveilleux film.

Les parties comiques ont été confiées à Walter Brennan (trois fois gagnant du prix académique) et Chill Wills. Les autres figures principales sont: Richard Quine, Douglas Fowley, Marilyn Maxwell, Marta Linder et Inez Cooper.

Attraction supplémentaire: William Tracy et Marjorie Woodworth dans une excellente comédie intitulée: "YANKS AHOY".

MERCREDI SOIR SEULEMENT

Marie Bell, Charles Granval et Mady Berry dans "BLANCHETTE". Aussi Henri Garat, Suzanne Dehelly et Pierre Larquey dans "ÇA C'EST DU SPORT".

Humanité

L'humanité sans Dieu n'est pas seulement une bête féroce, mais une bête lâche.

Louis VEUILLOT.

THEATRE CAPITOL ST-JEAN

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI 25-26-27 MARS

Matinée Samedi

When there's three on a love match, someone gets burned... and it's Melvyn Douglas... and he loves it! Time out... for a romantic riot!

Ann SOTHERN · DOUGLAS
IN THE RACY, RIP-ROARIOUS COMEDY
3 HEARTS FOR JULIA
with LEE BOWMAN · RICHARD AINLEY · MARTA LINDEN
REGINALD OWEN · FELIX BRESSART

William Boyd
LOST CANYON

3 JOURS seulement

DIMANCHE · LUNDI · MARDI 28 · 29 · 30 MARS

CONTINUEL DIMANCHE MATINEE MARDI

St-Jean, la première ville canadienne à présenter ce film

Plus grand que "MUTINY on the BOUNTY"
Un régal pour tous
Action, Tendresse, Emotion, Caresses.

CHARLES LAUGHTON
BRIAN DONLEVY
ROBERT TAYLOR

STAND BY FOR ACTION

with **WALTER BRENNAN**
MARILYN MAXWELL · HENRY O'NEILL · MARTA LINDEN
Directed by **ROBERT Z. LEONARD**
Produced by **ROBERT Z. LEONARD and ORVILLE O. DULL**
Screen Play by George Bruce, John L. Balderston and Herman I. Mankiewicz
Based on a story by Capt. Harvey Haislip, U. S. N. and R. C. Sherriff
Suggested by "Cargo of Innocence" by Laurence Kirk

AUSSI

WILLIAM TRACY
MAJORIC WOODWORTH
dans
YANKS AHOY

Mercredi Soir seulement 31 MARS

Marie Bell, Charles Granval dans **BLANCHETTE**

Henri Garat, Suzanne Dehelly dans **Ça c'est du Sport**

Nouvelles d'Iberville

Les Nôtres à l'Honneur

Samedi dernier, le 20 mars à Henryville, devant une salle remplie d'auditeurs, le Cercle dramatique a donné un concert qui a remporté un brillant succès.

Voici le programme de la soirée:

Mlle Caroline Moreau exécuta au piano: "Danse espagnole".

Le Cercle joua ensuite un drame intitulé: "Leur pardon". Les acteurs étaient: Mlles Elizabeth Phaneuf, Christiane Prairie, Yolande Chaput; MM. Hector Phaneuf et Gérard Brunelle.

Mlle Jacqueline Bélanger, de St-Jean, rendit les chants "Ninon, quand tu me souris", et "Pourquoi?", accompagnée au piano par Mlle Caroline Moreau.

La troupe rendit aussi la comédie: "J'ai dompté ma femme", dont les artistes étaient: Mlle Yolande Chaput, MM. Hector Phaneuf et Alphonse Habel.

M. Paul Bernier récita un monologue. Quelques membres du Cercle jouèrent une comédie en un acte, ayant pour titre: "Les deux timides" de Labiche. Les personnages étaient:

Mlle Fernande Forget

Cécile Thibaudier

Mlle Elizabeth Phaneuf Annette

M. Paul Bernier Thibaudier

M. Gérard Brunelle Frémassin

M. K. Bissonnette Garadou

Mlle Elizabeth Phaneuf chanta: "Derrière les volets" et, en rappel: "By bye".

Mlle Yolande Chaput récita: "La Marsaillaise"; M. Hector Phaneuf chanta "Because" d'Hardelot, en français; et "Je t'ai donné mon cœur".

M. Gérard Brunelle récita: "La cigale et la fourmi" et exécuta un chant à répondre.

M. le curé d'Henryville remercia nos artistes et se dit très content de la belle soirée qu'il avait passée en leur compagnie.

Après le spectacle, il y eut réception chez Mme Loiseleur où un superbe réveillon fut servi.

Nos félicitations à notre Cercle Dramatique qui se dévoue sans compter pour les oeuvres sociales.

Réception

Mardi dernier, M. et Mme Laurier Beauvais recevaient M. et Mme Honoré Roman, M. Armand Alix, Bernard Brais et ses enfants, Bruno et Guy Brais, M. Roger Beauvais et ses filles, Mlles Elise et Jacqueline Beauvais, MM. René Alix, Denis, André et Claude Alix, Albéric Beauvais, Mlles Madeleine Brais, Fernande et Liliane Sheridan, Noëlla et Lucienne Beauvais, Mance Bessette, Josette et Louise Roman, toutes de Saint-Alexandre, MM. Paul-Aimé Daneau, de Saint-Luc, Lucien Robert, René et Ovide Beauvais, Jean-Guy Beauvais.

Généreux donateurs

Voici les noms des nouveaux donateurs à l'Oeuvre des Vocations Sacerdotales: Mme Eugène Théberge, \$5.; Famille Félix Desmarais, \$100.; Famille Maurice Boisclair, \$100.; Comité des Oeuvres sociales, \$25.; Famille A. Messier, \$15.; Une fervente de l'Oeuvre, \$40.; Cercle des Fermières, \$25.

Centre Catholique

Au No 99, 1ère rue, Iberville, vous pouvez vous procurer les livres suivants:

Notre Vie, Notre douceur, Notre espérance:

Père H. Couture,

Dominicain \$0.75

Ce que toute femme devrait savoir: Emma F. Drake \$1.25

La sonate au Clair de lune: Henry Bordeaux \$1.25

Le Bonheur dans le ménage: Gérard Petit \$0.10

Décès

M. le Dr. D'Amours, de Papi-neauville, est décédé dernièrement. Il était le père de Mme Yvon Thuot. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Cours d'Art Culinaire

Le 29 mars à la salle municipale, commencera à 2 heures p. m. un cours culinaire qui se terminera le 2 avril.

Toutes les dames et jeunes filles sont invitées à y assister.

Naissances

A Iberville, le 6 mars a été baptisée Marie-Thérèse-Nicole, née le 3 de ce mois, enfant de M. et Mme Aimé Dubuc, née Gertrude Dufresne. Le parrain a été M. Amédée Dufresne et la marraine Amanda Goyette.

A Iberville, le 7 mars a été baptisé Joseph-Georges-Alain-Donat, né le 5 courant, enfant de M. et Mme Georges Lussier, née Cécile Génier. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Donat Génier, née Mary Davis, oncle et tante de l'enfant.

A Iberville, le 14 mars, a été baptisé Joseph-Emile-François-Michel, né le 8 de ce mois, enfant de M. et Mme Léo Létourneau, née Rita Tranchemontagne. Le parrain a été M. Emile Létourneau et la marraine, Elizabeth Banville.

A Iberville, le 14 mars, a été baptisé Joseph-Rosaire-Gilbert, né le 10 de ce mois, enfant de M. et Mme Arthur Pépin, née Léona Primeau. Le parrain a été M. Rosaire Sirois et la marraine Elizabeth Major.

A Iberville le 14 mars, a été baptisé Joseph-André-Lionel-Marcel, né l'avant-veille, enfant de M. et Mme Josephat Fontaine, née Madeleine Dulude. Le parrain a été M. Lionel Fontaine et la marraine Henriette Thuot.

A Iberville, le 21 mars, a été baptisée Marie-Patricia-Mireille, née le 17 de ce mois, enfant de M. et Mme Léopold Marcoux, née Laurette Boudreau. Le parrain a été M. Avila Marcoux et la marraine Emilienne Hamel.

A Iberville, le 21 mars, a été baptisé Joseph-René-Gilles, né l'avant-veille, enfant de M. et Mme Avila Benjamin, née Adélaïde Poulin. Le parrain a été M. René Benjamin et la marraine Berthe Poulin.

A Iberville, le 21 mars, a été baptisé Joseph-Hormisdas-Jacques-Guy-Claude, né le 16 de ce mois, enfant de M. et Mme Avila Robert, née Laurette Lareau. Le parrain a été M. Hormisdas Robert et la marraine Sara Demers.

Cinéma

Dimanche soir, le 21 mars, à huit heures, à la salle de l'Académie des garçons, le public était invité à une séance de vues animées.

On reproduisit sur l'écran le magnifique film sur la messe. M. l'abbé G. Beaugard expliqua les diverses parties de la messe et parla de l'origine du sacrifice sous l'ancienne loi et le saint sacrifice de nos autels. Il fit connaître la mission de tous les chrétiens, prêtres par le baptême et la confirmation et la grandeur du sacerdoce.

On vit aussi un film comique, puis le voyage du roi Georges V et la reine Elizabeth au Canada et celui de "Formation du sol" et "Sport Parade".

Ces vues animées furent très intéressantes et sûrement plaire à tous les nombreux spectateurs qui remplissaient la salle.

Partie de cartes

Jeudi, le 8 avril, à 8 heures p.m., il y aura à la salle de l'Académie des garçons, une partie de cartes au profit de l'Oeuvre des vocations, sous la présidence de M. le chanoine Uldéric Decelles.

Outre un prix par table, plusieurs prix de présence et un prix de consolation, seront offerts. Il y aura aussi une comédie intitulée: "J'ai dompté ma femme", jouée par le Cercle Dramatique, dont les rôles seront interprétés par Mlle Yolande Chaput, MM. Hector Phaneuf et Alphonse Habel.

Veillez apporter vos jeux de cartes.

Admission: 35 cts.

Feu Georges L. Fortin

Mercredi, le 17 mars, est décédé, après trois mois de maladie, à l'Hôpital de Saint-Jean, Georges-Lucien Fortin, âgé de dix ans, 5 mois.

Le regretté disparu laisse dans le deuil, ses parents: M. et Mme Georges Fortin, née Laurette Choquette; deux frères: Jean et Claude; quatre soeurs: Mlles Claire, Rita, Marie-Marthe et Rollande Fortin; ses grands-parents: M. et Mme Joseph Choquette; ses oncles et

tantes: M. et Mme Arthur Barré, de Montréal; M. et Mme Arthur Picard, de Montréal; M. et Mme Léopold Fortin, de Saint-Jean; M. et Mme Troy Kaigle; M. et Mme Georges Choquette, M. et Mme Roland Choquette, de Bristol, Conn.; M. et Mme Edgar Hamel, de Bristol, Conn.

Ses funérailles eurent lieu vendredi, le 19 mars à 9 heures.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Uldéric Decelles, qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient MM. Pierre Chabot, Jean-Luc Choquette, Alain Goyette, Roger Racine.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

M. et Mme Georges Fortin ont reçu de nombreux témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de leur fils, Georges, entre autres:

Tributs floraux: W. Leriche, de Montréal; MM. Maurice Forand, Joseph Michaud, A. Bisailon, Albert Beaudoin, Aimé Bisailon.

Condoléances: M. et Mme Léopold Fortin, famille Georges Audelin, M. et Mme Serge Audelin, famille Lucien Bessette, famille Eugène Lanciault, famille Henri Lemonde, Mlle Antoinette Audelin, MM. et Mmes L. P. Beauchemin, O. H. Lavoie, Lionel Beaudoin, Henri Ménard, Aimé Bisailon, L. O. Perrier, Eugène Bouchard, M. A. G. McQuillen, M. et Mme Albert Beaudoin, Mme Belcher, Mlle Hélène St-Germain, Mlle Louise Tougas, etc.

La famille remercie tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies dans leur épreuve.

Sympathies à la famille

J. R. Courtemanche

A la longue liste des sympathies offertes à M. et Mme J. R. Courtemanche lors de la mort de leur fille Fernande, et publiée la semaine dernière, s'ajoutent ces autres noms.

Messes: Dr. et Mme Fernand Ethier, Mlle Léonie Thuot, famille Philippe Stévenne, Mme L. J. Many.

Sympathies: M. Martial Rhéaume M. P., M. et Mme Roger Latremouille, M. Beauchemin, M. et Mme Jeanne Thuot, M. et Mme M. J. E. Jobin, Syracuse, N. Y., Georges Fortin, L'Orphéon de St-Jean, Mlles Honorine et Virginie Courtemanche, Isola Courtemanche de Lawrence, Mass., Club Raquetteur de Montréal, M.-Louise Thuot, M. Georges Lesage, Mme J. F. St-Cyr, Mlles Sarah, Cécile et Honorine Dubois, L'Amicale Notre-Dame du Thabor de St-Jean, Mme John-E. Barry, Mme Arthur Bush, Toronto, les religieuses du Précieux Sang, Mont-Laurier; Marguerite Fortin, Bedford; Hélène et Mariette Gagné, Montréal; E. A. Cusson, surintendant régional du rationnement.

La famille remercie toutes ces personnes qui lui ont témoigné de la sympathie.

Promotion

M. Oscar Bessette a été nommé ingénieur de la Cité de Drummondville. Il partira pour cette ville, le 1er avril prochain.

Nos félicitations.

Tirage

Un grand tirage d'un magnifique coussin est organisé par le Tiers-Ordre, au profit de l'Oeuvre des Vocations.

Le prix du billet est de 5 cts, 6 pour 25 cts, le livret 50 cts.

Encouragez cette Oeuvre admirable.

Feu Mme Ambroise Sévigny

Mme Ambroise Sévigny, ancienne concitoyenne, de notre ville est décédée la semaine dernière à Montréal où elle demeurait depuis quelques années.

Ses funérailles eurent lieu samedi dernier.

Elle est la mère de Mlle Maria Sévigny, bien connue en notre ville où elle se dévoua comme sa mère aux oeuvres paroissiales, et qui a eu la douleur de perdre en quelques années sa soeur et son père, estimés de tous.

Va-et-vient

Mme Victor Hébert et sa fille: Cécile, se rendaient à Montréal, où elles assistaient à une prise d'habit chez les Rév. Soeurs St-Joseph, et visitaient leur cousine, Sr Marie du Bon-Secours. Elles visitaient également M. l'abbé Raymond Hébert, et Mlle Rachel Hébert.

—M. Jean Dumas, militaire, du camp de Kingston, Ont., est actuellement chez sa mère, où il passera quinze jours.

—M. Norman Contant, militaire, du camp de Sussex, Nouveau-Brunswick, visitait Mmes Charles Mailhot et Léo Dumas, récemment.

Marques de sympathies

M. Wilfrid Poitras et sa famille ont reçu de nombreuses marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Poitras, entre autres:

Messes: — M. et Mme W. J. Poitras, Roger Poitras, M. et Mme Louis Poitras, Mme Félix Moreau, M. Ernest Poitras, famille Auguste Monat, Yvon et Gérard Thuot, Mlles Marchessault, M. et Mme Emery Trahan, Mme T. B. Nadeau, M. et Mme Gustave Archambault, famille Valentin Trahan, Mme L. Roberge, Mme A. Mercier, M. et Mme André Thibodeau, les membres du Club 500, Mlle Aline Daignault les élèves de l'École De Lanaudière, Les religieuses de la Congrégation N.-D. d'Iberville, la famille Arthur Poitras, la famille Charles LeSieur, Mlle Lucette Lymburner, famille Omer Giroux, M. et Mme Armand Grenier, famille J. E. Poitras.

Flours: — Jean-Denis Trahan, M. et Mme Louis Parent.

Télégrammes: — M. et Mme Lucien Poitras, New-York; Mlle Béatrice Poitras, Boston; M. et Mme Octave Poitras, Dosquet; M. et Mme Alphonse Grenier, St. Johnsbury, Vt.; Mme Victor Boissonnault, Montréal; famille Octave Poitras, Victoriaville; familles Médéric Perrier, et Dufresne, Montréal; M. et Mme V. Lavoie, Drummondville.

Sympathies: — M. et Mme J. H. Archambault, les religieuses C. N.-D., Joliette, famille Jean L. Boissonnault, Mme Rémi Bessette, Robert Chabot, Mlle M.-Jeanne Daignon, famille Louis Guillolette, M. et Mme Serge Pinonnault, Mme Magloire Dextraze, M. et Mme Eugène Meunier, famille G. Guillet, MM. et Mmes Eménil Poirier, Oscar Boulais, Antonio Camaraine, Mme Arthur Camaraine, M. et Mme Os. Bissonnette, familles Ovide Beauchemin, Romuald Labelle, MM. et Mmes L.-Omer Perrier, J. Noé Beauchemin, Roméo Gaudet, famille Georges Boutin, Mmes Chs. Mailhot et Léo Dumas, M. et Mme René Bonneau, J. Régnier, Mme P.-Emile Audet, Le Cercle des Fermières, M. et Mme Georges St-Germain, famille Delphis Bousquet, MM. et Mmes Al-déi Duquet, Omer Bessette, famille Jos. Daignault, M. et Mme J. A. Bélanger, Mlle Yvonne Labelle, M. et Mme Achille Gauvin, l'abbé Lucien Messier, M. Henderson Black, M. et Mme Jean-Marie Tougas, Adrien Barrière, M. et Mme Aug. Rome, famille Edmond Laberge, Lucien Barrière, M. et Mme Armand Goyette, Mme Gédéon Cousineau, MM. et Mme Armand Racicot, Philippe Messier, René Bes-

sette, famille Eugène Lanciault, M. et Mme Michel Lymburner, famille A. E. Chaput, Commission Scolaire, Conseil Municipal, famille J. R. Courtemanche, Mme Auguste Larocque, Mlle Annette Larocque, Mme Alphonse Nadeau, MM. et Mmes Joseph Marcoux, Georges Larivière, Henri Bourassa, O. A. Rivet, famille J. E. Boivin, notaire, MM. et Mme A. L. P. Lallane, Eugène Chaput, J. Hector Morin, MM. et Mmes Philippe Chartier, Charles Choquette, L. J. Manny, Dr et Mme J. A. Lapière, MM. et Mmes A. Lamontagne, W. Denicourt, Roland Guillet, N. P., familles Urgel Lalanne, Henri Lamoureux, Antoni Davignon, Mme Théophile Choquette, MM. et Mmes Albéric Lareau, Arsène Durand, François Goyette, Gaston Bissonnette, Mlle Gisèle Bissonnette, Henri Boissonnault, René et Maurice Boissonnault, Antoine Boissonnault, Mlle Gabrielle Boissonnault, Claude Langlois, Aimé Boissonnault, Mme Albéric Beauvais, Thérèse Langlois, Pauline Dextraze, Thérèse Ouimette, Fernande Benjamin, M. et Mme A. Mercier, Mme André Coderre, M. et Mme Roland Hébert, Armand Grenier, Gertrude Bissonnette, Gertrude Langlois, Mmes Adorin Monast, Henri Choquette, Isaïe Berger, M. Jos. Poirier, Mmes Edmond Larivière, Arthur Bonneau, C. H. Goyette, Irène Surprenant, Mme Wilfrid Bisailon, Jeanne et Aurore Dextraze, Mmes Alphonse St-Pierre, Emmanuel Bertrand, Albert Fortin, Albert Bédard, M. et Mme J. O. Boulais, Mme Alphonse Roy, MM. et Mmes Richard Benoit, Rosario Tougas, Mme Ludger Nadeau, MM. et Mmes B. Bissonnette, Emile Bissonnette, Mme Julien Beaugard, Mme Ambroise Poirier, Roland Poirier, Mme L. St-Arnaud, Frères Ovila et Etienne Louis, Mme Henri Bessette, M. et Mme Eugène Normandin, M. Emile Thibault, Mme R. Bernard, Carmen Messier, Raymonde Messier, Jeannine Messier, Georgette Forget, Alexandre Lebeau, André Miclette, Les religieuses C. N.-D. et leurs élèves, Iberville, Pauline Boissonnault, Eugène Boissonnault, Roméo Boissonnault, Sr Ste-Béatrice du Rosaire, Sr St-Amédée, Lucienne Duclos.

M. Wilfrid Poitras et sa famille, sensibles aux marques de sympathies reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignés.

Avis aux Automobilistes

Les nouvelles licences sont arrivées et sont entrées en vigueur depuis le 15 février; procurez-vous la votre maintenant de même que votre nouveau coupon de rationnement. Pour toutes autres informations, adressez-vous à

EUGENE MENARD

295 Richelieu, St-Jean

Tél: 917 38-4

Saviez-vous que...

LANGLOIS

Possédait un salon mortuaire de première classe, renové à neuf et situé à

261 rue Richelieu

De plus, nous possédons les plus nouvelles décorations que l'on puisse voir.

Des funérailles bien dirigées à la portée de tous.

LANGLOIS — Signalez 948 ou 975, St-Jean.

L'hon. Alphonse Fournier reçoit favorablement le projet de canalisation du Richelieu.

Sous les auspices de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, un groupe de personnalités de notre ville et d'Iberville, se sont rendus auprès de l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, à Ottawa, lui représenter les avantages stratégiques de la canalisation du Richelieu.

L'entrevue eut lieu aux bureaux du ministre à Montréal, lundi dernier, et avait été ménagée par M. Martial Rhéaume, député au gouvernement fédéral.

La délégation comprenait M. L.-O. Régnier, président de la Chambre de Commerce de Saint-Jean; M. Martial Rhéaume, M. P., M. Stanislas Poulin, C. R., M. Ovide Péladeau, pro-maire de Saint-Jean; M. Maurice Demers, président de la Chambre de Commerce d'Iberville; M. Edgar Gaudette, ingénieur de la cité de Saint-Jean.

Me Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville et M. le maire Armand Goyette, d'Iberville, devaient également se joindre à la délégation, mais en furent empêchés à la dernière minute.

La discussion du projet se fit dans une atmosphère de cordialité. L'hon. M. Alphonse Fournier s'est déclaré très sympathique au projet, après avoir considéré les motifs apportés par les membres de la délégation.

Il fit cependant remarquer que les raisons invoquées avait trait à l'effort de guerre par l'amélioration des moyens de communication entre le Canada et les Etats-Unis; et que, par conséquent, il fallait absolument obtenir l'assentiment du cabinet de guerre qui dispose des crédits nécessaires. Il terminait en assurant nos délégués de son appui personnel. Avant de partir, M. L. O. Régnier laissait au ministre, un dossier documentaire, ainsi qu'une résolution de la Chambre de Commerce de Saint-Jean et une résolution de la Fédération des Chambres de Commerce de la province.

Cours donnés par la Croix-Rouge

Les cours anglais pour les premiers soins à donner aux blessés, sont commencés sous la direction de Mme Sec. Les cours français commenceront dès que le nombre d'étudiantes requis sera atteint. Si ces cours vous intéressent, mesdames, vous êtes priées de donner vos noms à Mme Harolde Savoy, Tél. 2300, ou à Mme Sec, Tél. 2944, aussitôt que possible. Les instructions vous seront alors données sous la direction de Garde Marie-Jeanne Clermont.

Opération d'urgence

Nos vœux de complet rétablissement à Mme Alain Beaudoin (Hélène Campbell), de Pike-River, transportée d'urgence, mardi dernier, à l'Hôpital Saint-Jean. Une intervention chirurgicale fut pratiquée avec succès par le chirurgien Georges Phaneuf.

En convalescence

Nos meilleurs vœux de complet rétablissement à Mme Georges Dalpé, de Cowansville, qui a subi récemment une grave intervention chirurgicale. Mme Dalpé était sous les soins du chirurgien Georges Phaneuf.

PETITES ANNONCES

A VENDRE OU A LOUER: commerce d'épicerie et restaurant, accessoires et marchandises compris, ainsi que machine à tricoter. S'adresser à 70, 9e ave. Iberville. Tél. 2916.

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser à 64 Richelieu, St-Jean. Tél. 2004.

SERVANTE DEMANDEE: \$6.00 par semaine; un enfant. S'adresser à Mme James Brodie. Tél. 2672.

SERVANTE DEMANDEE pour maison privée. S'adresser à 62, 2ième ave. Iberville. 43-2

AVIS EST DONNE à celui qui, mercredi soir, le 17 courant, est entré dans la cour à 126 St-Charles et a dérobé une paire de bottes dans mon auto, de les rapporter au même numéro, dans les huit jours qui suivront cet avis, sinon on agira avec toutes les rigueurs de la loi dans pareil cas. — J. P. MEUNIER.

A VENDRE OU A ECHANGER: Dodge Sedan 1934, très bons pneus, licence 1943, \$200.00. S'adresser à Station Dolbec, 291 Richelieu, St-Jean.

A LOUER: Chambre; eau chaude. S'adresser à 52 St-Georges.

ON DEMANDE: logis de 3 ou 4 pièces. S'adresser à 78 rue Cousin, St-Jean. 43-2

2 FILLES DEMANDEES comme "waitress", 1 garçon, comme "waiter" et un cuisinier, demandé. Bon salaire. S'adresser au restaurant Gavaris, à 206 Richelieu, St-Jean.

LOGIS DEMANDE, 6 à 7 pièces, dans Iberville ou St-Jean. S'adresser à M. Poulin, tél. 3874.

A VENDRE: garde-robe portatif, presque neuf, pour cause de départ; aussi robe du soir, 12 à 14 ans, soutiers argentés, bon marché à faire. S'adresser à 193 Richelieu, St-Jean. Tél. 2439.

ON DEMANDE femme ou fille d'un certain âge, avec expérience dans la cuisine et aimant la campagne, pour tenir maison, chez un cultivateur. Si mariée, l'homme trouvera de l'emploi. Références exigées. S'adresser à case 211, St-Jean.

A VENDRE: Ford 36, coach, 5 pneus en bon ordre, bon marché. S'adresser après 5 heures, p. m., à 63 St-Paul.

OUVRAGE DEMANDE: Jeune homme aimerait travailler sur une ferme, à un salaire raisonnable. S'adresser à 111 St-Pierre.

A VENDRE: habit de cérémonie; 2 toisés, 38 et 40; 2 manteaux pour jeune fille, robes, kimono en satin bleu, 2 manteaux pour garçonnet, 12 et 8 ans. S'adresser à 149 Jacques-Cartier, app. 7, chez Mme A. Camaraine.

A VENDRE: Encyclopédie anglaise, absolument neuve, 34 volumes, valeur \$200. pour \$60. S'adresser à 12 Notre-Dame, St-Jean. Tél: 2403. Appeler après 6 p. m.

A VENDRE: Bassinette et linge d'enfant, ainsi que paletots de printemps pour homme, et robe de chambre. S'adresser à 257 Laurier, St-Jean.

A VENDRE: 2 traîneaux, 1 train électrique et un ameublement de salle à manger. S'adresser à 224 rue Collin. Tél: 986.

A VENDRE: Patates de semences "Cobbler" de l'île du Prince-Edouard, certifiées et non certifiées. S'adresser à Stanislas Lord, R. R. No 1, St-Jean. Tél. 3351.

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser à 114 de Salaberry. Tél. 3812.

A LOUER: Chambre avec droit de cuisine. S'adresser à 236 Mercier, Saint-Jean.

A VENDRE: Bolero d'opossum. S'adresser à 116A St-Jacques, St-Jean.

A LOUER: Petite maison d'été, cuisine et chambre. Bord de l'eau, un mille du centre de la ville. S'adresser à Paul Bourassa, 476 rue Champlain. Tél. 590 ou 4206.

PERDUE: Bourse en cuir marocain brun, contenant carte d'enregistrement au nom de Jacqueline Lapalme. La rapporter à: 332 Laurier, contre \$5.00 de récompense.

A LOUER: Logis de quatre pièces, entouré d'un jardin, à un mille d'Iberville, voisin de la plage Richelieu et aussi: deux chalets à la plage. S'adresser à Georges Meunier, Tél: 3189 43-2

VOUS TROUVEREZ dans le "Bray Daily Special", des poussins de choix provenant de couveuses nombreuses ou du surplus d'un ordre. Mettez-vous en contact avec notre agent pour vous procurer des poulettes et des coqs bien partis. André Brais, Henryville; Laurier Beauvais, Iberville; Gérard Brault, Lacadie; Edmour Lussier, Laprairie; Léonard Benjamin, Mont St-Graévoir.

A VENDRE ou à ECHANGER: maison à un logement, située à 172 Larocque, St-Jean. S'adresser sur les lieux.

TERRE A VENDRE, sur la route 52, à 6 milles de Hemmingford. Bien bâtie, maison en brique, 190 arpents en culture, balance 22 arpents en bois et pâturage, vendrais à très bonnes conditions. S'adresser à Mme Alex Barbeau, Henrysburg, Co. St-Jean. 43-2

A LOUER: Chambre meublée. S'adresser à 9 de Salaberry, St-Jean.

TERRE A VENDRE: 112 arpents, rang de la première Grande Ligne, près de l'école, 3 1/2 milles de l'église de St-Blaise; les bâtisses en très bon ordre. S'adresser à Arthur Morin, St-Blaise. j-no.

A LOUER: Maison meublée, grand terrain, située près de la rivière, à 6 Blvd. des Erables, Iberville. S'adresser à 83 St-Jacques, St-Jean. j-n-o

A VENDRE: 5 élevées électriques, capacité de 500 poulets chacune, vendrais à sacrifice. S'adresser à Tél: 3367 j-n-o

A LOUER: Bureau meublé. S'adresser à 197 St-Jacques. Tél: 2294.

A VENDRE: Tracteur Fordson (8-16) réparé à neuf. S'adresser à Henri Roman, St-Jean, Qué., Rang Richelieu, R. R. No 1. Tél. 3450. j-n-o

A VENDRE: Buick Special Sedan, 8 cylindres, Modèle 1940. Chauffe-batterie neuve. Seulement 11000 de mileage, pas usagé pendant les mois d'hiver. Pour plus d'informations, téléphoner à 3451. 42-2

A LOUER: Chambre. S'adresser à 237 Champlain. Tél: 2559.

A LOUER A LA SEMAINE: petites pièces chauffées et meublées. S'adresser à 246 Champlain, St-Jean. 42-2

A VENDRE: Machines à permanentes, en bonne condition. S'adresser à 58 Bouthillier, Tél. 3032. 42-2

A VENDRE: Maison à deux logis. S'adresser à 258 Champlain 42-2

10 CHAMBRES MODERNES
Meublées, pour 1 ou 2 personnes.
eau chaude avec bain,
usage du téléphone;
Hommes seulement.
S'adresser au
CLUB V-41
Prop. GEO. REMILLARD
260 CHAMPLAIN
ST-JEAN 42-2

SERVANTE DEMANDEE, pour résidence privée; bon salaire. S'adresser à 16 Blvd St-Joseph, St-Jean. j-n-o.

A LOUER: Belle chambre. S'adresser à 176 Jacques-Cartier, St-Jean. j-n-o.

JEUNES FILLES DEMANDEES, comme commis de magasin, parlant les deux langues. Expérience ou sans expérience. Aussi jeunes filles comme commis supplémentaires. S'adresser à: Commission d'Assurance-Chômage, Saint-Jean, Qué.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

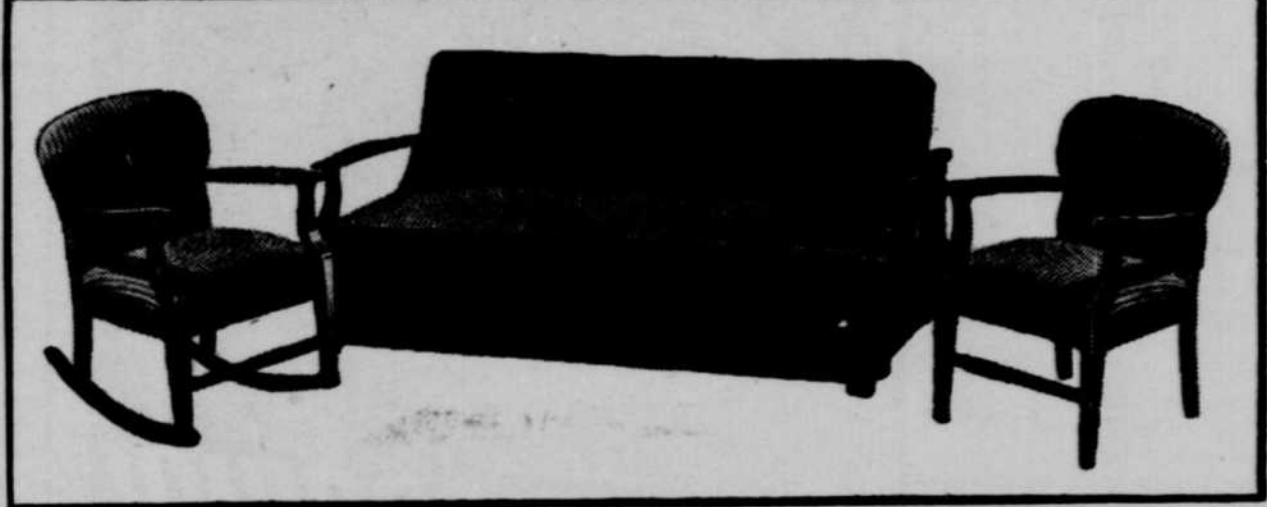
A VENDRE, à Saint-Jean: Belle propriété en bois, avec toutes les améliorations modernes et commerce d'épicerie, restaurant, faisant en moyenne pour \$500.00 d'affaires par semaine, pas de crédit, pas de livraison, à vendre pour cause de maladie.

A VENDRE: Terre de 56 arpents, toute équipée, à 5 milles de St-Jean. S'adresser à 193 Richelieu, St-Jean. Tél: 2439.

A VENDRE: Réfrigérateur pour boucherie, marque Kelvinator, grandeur 10 x 7 1/2 avec mécanique en parfait ordre. S'adresser à I. Letendre, 85 St-Paul. Tél. 544. j-n-o.

A VENDRE OU A ECHANGER: Hôtel de campagne, bonne construction en briques avec garages, hangars, etc. 20 chambres meublées, frigidaires, location superbe, près de la Frontière. Aubaine à prompt acheteur. S'adresser à Casier 128. j-n-o.

PREMIERE PRESENTATION DU DAVENO Miracle SIMMONS



TRES GRAND COMPARTIMENT



S'OUVRANT FACILEMENT



MATELAS CONFORTABLES A RESSORTS



Le STUDIO par EXCELLENCE

Il est plus confortable, sa base fixe ne brise pas le couvre-plancher, il possède une boîte pour les couvertures, fabriqué dans les plus jolies couvertures... C'est un produit "Simmons".

Prix à partir de **\$119.50**

Nous avons en magasin tous les fameux produits "SIMMONS"

LITS, SOMMIERS, MATELAS "SIMMONS"

"Faits pour bien dormir"

PRIX LES PLUS BAS

MAINTENANT EN MONTRE

Le Sieur & Frère
169-171 Richelieu, St-Jean, Tél. 2414

AU THEATRE IMPERIAL

26-27 MARS—

"Underground Agents" avec Leslie Brooks et Bruce Bennett. Une tournure inattendue donnée à un film d'espionnage. Des agents nazis sont informés de la date du départ des bateaux d'approvisionnement. Bruce Bennett apparaît et prend soin de tout—y compris la jeune et jolie Leslie Brooks.

Deuxième attraction: "Wrangler's Roost". De l'action dans les vastes horizons de l'Arizona lorsque Ray (Crash) Corrigan, John (Dusty) King, Max (Alibi) Terhune échangent des balles avec leurs ennemis.

28-29 MARS—

La vie fascinante de Corbett; Gentlemen Jim, et sa carrière de boxeur.

La distribution est brillante et comprend Errol Flynn l'élégante Alexis Smith, Alan Hale et John Loder.

En programme double est "Palm Beach Story". Un conte qui se termine comme les contes du bon vieux temps, de l'inattendue des situations à vous faire mourir de rire avec la savoureuse Claudette Colbert, Joel McCrea, Mary Astor et Rudy Vallée.

30-31 MARS et 1er AVRIL—

"Keep Fit"—Le plus récent film de George Formby. Le comique anglais est apprenti-barbier cette fois dans un magasin à rayons et fort amoureux de la mannequin. Pour acquérir du prestige à ses yeux il se forge une réputation d'athlète et se fait inscrire dans un concours. De ce moment il doit se distinguer dans des sports desquels il ne possède même pas les notions élémentaires.

Formby est secondé par Kay Walsh et Guy Middleton.

Le second film "Junior Army" présente Freddie Bartholomew comme un réfugié anglais bien élevé, mais qui n'a pas froid aux yeux puisqu'il en vient aux prises avec les "Dead End Kids".

Trop jeune pour s'enrôler, il veut tout de même faire sa part en combattant la cinquième colonne.

QUI?...

Qui terminera la guerre mondiale?...

C hurchill?

H itler?

R oosevelt?

I : Duce?

S taline?

T ojo? ? ?

La réponse est dans le nom formé par la première lettre de ces noms; oui, ce sera le "Christ" véritable maître de nos destinées.

Le vrai se dévoile peu à peu; ceux qui le tirent de l'ombre n'ont pas à lui demander de leur faire une auréole, ils servent, cela suffit, et de ceindre un seul instant le glaive des héros ou de porter le bouclier devant eux, "est leur récompense.

SERTILLANGES

Votre abonnement est-il payé?



Le capitaine Cécile Edna Bouchard, officier des Relations extérieures du Service féminin de l'Armée canadienne, section française, qui vient d'arriver outre-mer. Mlle Bouchard, originaire de St-Hyacinthe, est la fille de l'honorable T. Damien Bouchard, ministre de la Voirie dans le gouvernement de Québec. (Photo Armée canadienne)

Renommé pour la qualité supérieure de ses films.

Théâtre IMPERIAL

AIR CLIMATISÉ POUR VOTRE CONFORT

Où le confort donne plus de cachet aux meilleures représentations

VENDREDI - SAMEDI - 26 - 27 MARS - Matinée Samedi

Rencontrez les héros obscurs qui se couvrirent de gloire en dénichant un véritable nid d'espions nazis:



UNDERGROUND AGENT

Story and Screen Play by I. Robert Aron and Gladys Swarth
Produced by SAM WHITE - Directed by MICHAEL CURTIZ
A COLUMBIA PICTURE

WITH BRUCE BENNETT
LESLIE BROOKS
FRANK ALBERTSON

EN PROGRAMME DOUBLE avec

- The Range Busters

RAY (Crash) JOHN (Dusty) MAX (Alibi)
CORRIGAN - KING - TERHUNE



Sujets Courts SPECIAUX

Film à

... Suivre ...



DIMANCHE - LUNDI - 28 - 29 Mars - Continuél Dimanche

IL PLEUT DE L'IMPREU... L'HILARITE SE DONNE LIBRE
CARRIERE... ET L'IDYLLE EST MAGISTRALEMENT FILEE!

ERROL FLYNN
and gorgeous
ALEXIS SMITH
in
Warner Bros. Hit
"GENTLEMAN
JIM"
A slam bang story
with a
grand slam cast!
with
JACK CARSON
ALAN HALE
Funny?
you bet!
What a
dish! She's
super-
delish!

EN PROGRAMME DOUBLE avec

CLAUDETTE COLBERT
HARDI... DELICIEUX... SENTIMENTAL!
L'aventure d'une femme qui s'envole en Floride avec de rapides aviateurs!
That's "THE PALM BEACH STORY"
A Paramount Picture starring
CLAUDETTE COLBERT
JOEL McCREA
with MARY ASTOR
RUDY VALLEE
Written and Directed by PRESTON
LADY EVE - STURGES... and pretty swell too!

EN PLUS

SUJETS COURTS SPECIAUX



La jolie Alexis Smith en vedette avec Erroll Flynn, dans le film "Gentleman Jim" à l'affiche au théâtre Impérial, dimanche et lundi, 28-29 mars.

Iberville contre la nouvelle annexion

Le conseil du comté d'Iberville a tenu sa session trimestrielle, le 11 mars courant, au Bureau d'Enregistrement à Iberville. A cette assemblée, Monsieur Alfred Méthé, maire du village de St-Alexandre fut nommé préfet du conseil et MM. Alfred Méthé, Osias Bou-

cher, maire de St-Athanase et Eugène Bessette, maire de Saint-Grégoire, furent nommés délégués pour 1943.

Le conseil à l'unanimité a adopté la résolution suivante relative à la rumeur voulant que le comté d'Iberville soit annexé au comté de

Saint-Jean, lors de la redistribution qui pourrait être faite par la Législature, des comtés de la province.

"ATTENDU que la voix des journaux, nous a annoncé que la législature de Québec, projette à cette session de faire une nouvelle distribution des comtés de cette province; et que cette même annonce des journaux déclare qu'il est question d'annexer le comté d'Iberville au comté de Saint-Jean;

Il est en conséquence:

PROPOSE par Arthur Brisson, SECONDE: par François Grenon, Et RESOLU UNANIMEMENT:

QUE ce conseil comme représentant l'opinion claire et manifeste de ce comté, déclare s'opposer à cette annexion du comté d'Iberville au comté de Saint-Jean et que loin de vouloir cette annexion, il en profite par les présentes, pour demander aux autorités, lors de cette redistribution, de lui restituer, en annexant à ce comté, les terrains des paroisses ci-après qui autrefois en faisaient partie, ont été annexés aux comtés de Missisquoi et Rouville, savoir:

St-Sébastien, par Statut 2, Geo. V, Chap. 77.

St-Alexandre, par Statut 2, Geo. V, Chap. 14

Ste-Brigide, par Statut 2, Geo. V, Chap. 14 & 8, Ed. VII, Chap. 15.

QUE de plus, cette partie du comté de Missisquoi, constituant St-Georges de Clarenceville et Noyan dont les contribuables désiraient faire partie de ce comté soit aussi annexée au comté d'Iberville de manière à lui donner par ces annexions une superficie et une population approchant celles des comtés voisins.

Le courrier des damistes

Voici quelques nouvelles sur les activités des damistes.

Nous avons parlé dans notre dernier courrier, de M. A. Poisson, de Ste-Sophie de Lévrard, ayant obtenu

Saviez-vous que...

O. LANGLOIS
E. COMPAGNIE
SAINT-JEAN, P. Q.

a réorganisé toute son organisation et possède un assortiment de meubles de toutes sortes: mobiliers de chambres, de salon, de studio, de dinette, de salle à manger, à déjeuner; lits, sommiers, matelas, enfin de tout pour meubler votre maison.

Avant de faire vos achats, passez nous voir à

281 rue Richelieu
(EN FACE DU CLUB SOCIAL)

Il faut voir pour croire :

SPECIAL CETTE SEMAINE: COUPON DE PRELAT 50% d'ESCOMPTE; MOBILIER DE CHAMBRE, 7 Morceaux \$89.00

nu quelques autres renseignements à son sujet, nous nous faisons un plaisir de les publier. M. Poisson est le détenteur du titre mondial dans les parties par lettres, téléphone et télégraphe et de n'importe quelle correspondance avec numéros. Avis à ceux qui voudraient

défier ce grand maître de s'adresser au bureau de la Presse. Dans le bon vieux temps, il y avait des parties jouées par numéros. On enfermait un homme connaisseur du jeu, dans une chambre, et cet homme envoyait ses numéros au damier public par l'entremise d'un portier. Alors l'homme qui était au damier, jouait avec un adversaire inconnu invisible, qui gagnait toujours la partie quelquefois été les adversaires.

Dans nos précédents courriers, nous avons parlé le matches célèbres joués il y a plusieurs années. Nous en étions rendus dans nos souvenirs à l'an 1930, alors qu'il y eut une loi de passée voulant que les titres pour la Province de Québec soient de \$50., qui ont été souvent gagnés par M. Emile Dion, de Wottonville, qui avait joué avec M. O. Labrecque, détenteur de ce titre dans ce temps-là, le Dr Roy, de Wottonville, alors maître des Cantons de l'Est, avec M. A. Darcy, Maître des Trois-Rivières, M. A. Latour, maître de Valleyfield, L. St-Amand, maître de St-Hyacinthe. Nous félicitons M. Dion qui s'est toujours montré à la hauteur de sa position, mais qui, ces derniers temps a brillé par son absence surtout au cours du match International qui eut lieu récemment à Sherbrooke. M. A. Tanguay, de Montréal, ex-champion de la classe A et M. Mousseau, champion d'Ottawa, gagnèrent chacun un match contre M. Dion. Nos félicitations à ces deux heureux gagnants.

Nous terminons la liste des parties jouées récemment. Le concours de la ville de Québec a été gagné par M. A. Picher, ex-champion qui a ainsi regagné son championnat; celui de la ville de New-Bedford a été gagné par M. Cournoyer, ex-résident du comté d'Yamaska. Nous félicitons tous les porteurs de ces titres de maîtres.

(Communiqué)

Feu Mme George Johnson

La semaine dernière, est décédée, à Newport, N. H., Mme George Johnson (née Annie Fontaine), âgée de 40 ans. Mme Johnson mourut subitement à la gare alors qu'elle reconduisait son fils, militaire, en route pour outre-mer. Elle laisse dans un deuil profond, outre son époux, deux fils: James et Rodolphe; deux filles: Margarete et Louisa; trois soeurs: Mme Georges Gagné (Alice), Mme Vve Nora Perry, Mme Charles Hamel (Rosy); deux beaux-frères: MM. Gagné et Hamel, tous de Newport; un frère: M. Frank Fontaine, de cette ville.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

THEATRE IMPERIAL

Mardi - Mercredi - Jeudi, 30 - 31 - Mars - 1er Avril • MATINEE MERCREDI

Associated Talking Pictures Present

George FORMBY

AS THE BATTLING BARGER - HIS GREAT LAUGHTERFUL PICTURE!

"KEEP FIT"

Directed by ANTHONY KIMMINS

En plus

DERNIERES NOUVELLES

MARCH OF TIME - SUJETS COURT

A venir

Dimanche - Lundi "Ice Capades Review"
4 - 5 Avril "X Marks The Spot"

LES VALEUREUX FILS DE L'ONCLE SAM SE PREPARENT A LA VICTOIRE

Des écoliers combattifs font la guerre aux membres de la 5ème colonne

JUNIOR ARMY

FREDDIE BARTHOLOMEW
BILLY HUNTZ
HALOP - HALL
ROBBY JORDAN

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Importants rapports et suggestions

MINUTES de l'assemblée régulière de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, tenue à l'Hôtel de Ville, jeudi, le 18 mars sous la présidence de M. L.-O. Régnier, M. Jean Meunier, N. P. agissant comme secrétaire.

Sont présents: MM. E. Arbour, Vice-Président, Georges Girard, Trésorier, P. Beaudoin, A. J. Brosseau, V. E. Dion, Eugène Dolbec, Sylva Dumont, Léopold Fortin, Moïse Lasnier, J. B. Maltais, J. P. Meunier, L. E. Martel, Bernard Milot, A. E. Mailloux, T. Marcoux, Orpha Mondou, J. A. Nadeau, Jos. Ostiguy, L. O. Perrier, Gérard Presseau, J. A. Paquette, Stanislas Poulin, N. D. Préfontaine, O. A. Rivet, Geo. Rémillard.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente, lequel est adopté sur proposition de M. E. Arbour secondée par M. J. A. Pagé.

RAPPORT DU TRÉSORIER.

M. Georges Girard fait le rapport suivant:

Membres inscrits	159
Membres en règle	35
Recettes à date	\$ 90.00
Dépenses à date	96.13
Argent en banque le 31 déc. 1942	432.17
Argent en banque le 18 mars 1943	426.04

Le secrétaire donne lecture à l'assemblée de l'accusé de réception de l'Hon. Ministre de la Santé, concernant une résolution envoyée relativement à la pasteurisation du lait; d'une résolution provenant de la Chambre de Commerce d'Iberville concernant certaines améliorations à faire au pont Gouin; d'une résolution provenant du conseil de la municipalité de St-Luc s'objectant à un nouveau tracé pour la route St-Jean-Montréal.

Comptes

Sur proposition de M. Gérard Presseau, secondée par M. Moïse Lasnier, il est résolu unanimement que les comptes soient acceptés.

Comité d'assistance et de recrutement.

M. Edouard Arbour informe l'assemblée que MM. Robert Perreault et Joseph Ostiguy feront également partie de son comité.

Nouveaux Membres

Sur proposition de M. Edouard Arbour, secondée par M. O. A. Rivet, il est résolu unanimement que la demande d'admission comme membres, des personnes suivantes, soit acceptée, à savoir:

M. G. Barabé, commis au magasin Milot, M. Philippe Breault, agent d'assurance, M. Lucien Gervais, marchand, M. Henri Garceau, fleuriste, M. E. H. Lanctôt, marchand, M. R. Lefebvre, agent d'assurance, M. Fabio Monet, avocat, M. Paul Pépin, (prop. de taxis), M. Maurice Trahan, contracteur, M. Wilfrid Paradis, marchand.

Comité de Prévention des Incendies

Le président informe l'assemblée que ce comité a tenu une importante réunion durant le mois de février et que le programme de l'année a en partie été tracé. Le comité s'occupera de, entre autres, la visite d'édifices, fera les recommandations nécessaires. Il travaillera surtout à l'éducation du public en général pour prévenir les incendies et en réduire le nombre et contribuer ainsi à l'abaissement du taux des primes d'assurances.

Sur l'invitation de son comité, le chef du département des incendies de Montréal, a accepté de donner une causerie, avec projections lumineuses, lors du dernier banquet de la Chambre, laquelle a été fort goûtée des membres.

Comité d'agriculture

M. J. Hector Tessier, président, informe que son comité étendra, cette année, son champ d'action et qu'au lieu de se restreindre aux fermes construites le long des grandes routes, il s'intéressera également aux fermes des autres rangs. Chaque année, l'on s'occupera des rangs d'une nouvelle paroisse et l'organisation, en ce qui concernera les paroisses, sera facilitée par les cercles de fermiers locaux.

Affaires publiques

M. J. A. Pagé, président, fait rapport à l'assemblée des résultats de l'entrevue de la délégation de la Chambre de Commerce avec l'Hon. T. D. Bouchard, concernant la route St-Jean-Montréal.

Il laisse entendre que le minis-

tre semble toujours favoriser un nouveau tracé qui serait le prolongement de la rue St-Jacques et passerait pas l'Acadie. Comme ce nouveau tracé augmenterait la distance de 5 à 6 milles, la Chambre de Commerce ne le favoriserait pas.

Le Ministre laisse entendre toutefois, qu'il ne s'arrêtera pas définitivement sur un nouveau tracé sans avoir examiné les lieux et sans avoir jugé sur place, de la chose.

M. Pagé informe également l'assemblée qu'il a rencontré ces jours derniers, le conseil municipal de St-Luc, à la suite de son opposition à un nouveau tracé. L'opposition du conseil à ce tracé dériverait de la crainte qu'on entretient que la route actuelle ne serait pas entretenue durant l'hiver. Le conseil s'est dit prêt à faire certaines concessions si on lui garantit que la route actuelle resterait ouverte.

Comité d'industrie

M. Gérard Presseau informe l'assemblée qu'une délégation de la Chambre, composée de MM. L.-Omer Perrier, Moïse Lasnier, Philippe Granger et lui-même a rencontré l'Hon. Hector Perrier, le 8 mars, concernant le projet de l'École d'Arts et Métiers.

Le ministre a accueilli très favorablement la demande d'agrandissement de l'école et s'est dit prêt à fournir les professeurs, la machinerie, la force motrice, pourvu qu'un local chauffé et éclairé soit mis à la disposition du gouvernement, puisqu'il ne saurait être question de nouvelles constructions actuellement.

Le ministre demanda à la délégation de revenir le rencontrer dès que la question du local sera réglée.

M. Presseau termine son rapport en faisant les suggestions suivantes:

1) Qu'une demande soit faite au gouvernement provincial de nommer une commission de cinq membres représentant: La Cité de St-Jean, Les Commissions Scolaires Catholiques, la Commission Scolaire Protestante, l'Association des Manufacturiers et la Chambre de Commerce. Cette commission pourrait s'intituler: la Commission de l'École d'Arts et Métiers de Saint-Jean. Cette commission, comme toute commission scolaire, aurait la responsabilité de l'administration de l'École d'Arts et Métiers.

2) Qu'une demande soit faite au conseil de la cité de St-Jean, de payer les frais de location, chauffage, et éclairage d'un local d'une grandeur minima de trois mille cinq cents pieds carrés (le local actuel du Centre mesure 1500 pieds carrés), pour la prochaine année scolaire.

Comité de publicité

M. L.-Omer Perrier, président, dit qu'il est toujours à la disposition de chaque président de comité et informe l'assemblée que l'École Technique de St-Hyacinthe est administrée par une commission qui a emprunté la somme de \$300,000 pour la construction de l'école et que cette dernière reçoit une contribution annuelle de \$30,000.00 du gouvernement et de \$10,000.00 de la ville.

M. Edouard Arbour informe de son côté que la construction de l'École Technique de Shawinigan a été favorisée par un don de M. Aldred et qu'elle reçoit également une contribution annuelle de la Shawinigan, du gouvernement et de la ville.

La résolution envoyée par la Chambre de Commerce d'Iberville est ensuite étudiée.

Sur proposition de M. Gérard Presseau, secondée par M. Moïse Lasnier, il est résolu que copie de cette résolution soit transmise au conseil de la cité, avec demande d'y accorder sa bienveillante attention.

Comité de réception

M. O. A. Rivet, président, fait rapport que 75 membres ont assisté au dîner offert, mardi, le 9 mars, en l'honneur des membres et des officiers du conseil de la cité. Le chef du département des incendies de Montréal, était le conférencier et que MM. L. O. Régnier, Jacques Cartier, Stanislas Poulin et Armand Turgeon ont également adressé la parole au banquet qui a été des plus goûtés des membres.

Sur proposition de M. J. A. Pagé, secondée par M. Georges Girard, il est résolu unanimement que les sympathies de la Chambre soient transmises à Dame Henri d'Orsonnens, à l'occasion de la mort de son époux.

M. L. O. Régnier, informe la Chambre qu'une délégation de la Chambre rencontrera prochainement l'Hon. Fournier, concernant le creusage du Richelieu et que cette délégation sera formée d'ici quelques jours.

M. Régnier informe également la Chambre qu'un nouveau comité sera formé sous peu et que ce comité aura pour objet l'étude des problèmes résultant de la guerre et qu'il sera probablement composé de tous les anciens présidents de la Chambre.

M. O. A. Rivet propose, secondée par M. Georges Girard, qu'une somme de \$20.00 soit souscrite pour l'Oeuvre de la Croix Rouge Canadienne.

Les membres eurent ensuite le plaisir d'entendre une très intéressante causerie présentée par M. Orpha Mondou, directeur de la Coopérative de Linerie de Saint-Jean.

M. Mondou nous rappela que cette industrie apportait un élément de diversité dans les cultures de la région et prédia à cette culture un avenir exceptionnel, vu que le climat et le sol sont éminemment propres à cette culture. Il nous informa que le moulin de St-Jean marchait à pleine capacité et que sa production était presque totalement englobée par le marché européen, vu la guerre. Il ajouta également qu'il faudrait songer bientôt à compléter l'industrie du lin chez-nous, s'assurer de la machinerie, faire préparer des spécialistes et finalement bâtir l'usine, et que St-Jean est le lieu tout désigné pour l'établissement de cette industrie. L'assemblée est levée.

Récupération

Jeudi dernier, la Campagne de Récupération commença ses activités dans St-Jean, sous les auspices du Salon Littéraire et Musical. Un bel entrain régna entre les différentes équipes, et chacune chercha à ramasser plus que ses rivaux. L'équipe Phil. Baillargeon, chauffeur Gérard Desroches, accompagné par MM. Montpetit, L'Héroult et Richard, fut vainqueur, l'emportant par une légère marge sur l'équipe du camion de Léon Frith, chauffeur A. Lambert, accompagné par Maurice Régnier et J. M. Frédette. Les premiers ont passé dans la paroisse Notre-Dame, tandis que les derniers, firent la collecte de la rue Jacques-Cartier à la Grande Rue inclusivement.

Outre les équipes ci-dessus mentionnées, firent aussi la récupération, MM. Pierre Lomme, Jacques Dusseault avec Camion de la "St. Johns Express", conduit par M. F. Girard, Messieurs Poissant et Morin avec le deuxième Camion fourni par M. Léon Frith, conduit par M. O'Caïn, Messieurs Réal Roy, C. Lemaire et P. Ouellette avec le Camion fourni par J. Zinman, conduit par N. Potvin; Messieurs Maurice Perron et J. P. Ashby firent les appels spéciaux avec le Camion fourni par J. P. Trahan.

Le Comité remercie les membres du Salon Littéraire et Musical pour leur magnifique travail, et les invite à revenir, jeudi soir, le 1er avril prochain, date de la prochaine collecte de Récupération. Le Comité remercie les Maison qui fournissent Camions et Chauffeurs, ceux-là fournissant leur temps et leur argent, ils ont notre reconnaissance et notre admiration. Le Comité remercie aussi les ménagères, qui se sont fait un devoir de donner des articles de récupération. Il est regrettable, cependant que nous ne collections pas à chaque maison, des articles de récupération. Il y a encore des gens qui oublient que nous sommes en guerre et que le pays a besoin de gras, de fer, de caoutchouc, de guenille, de papier, etc. Qui de nous n'a pas chez lui une quantité de ces choses. Pensons-y.

Avis aux Propriétaires

A cause de la retraite des hommes, l'assemblée des Propriétaires qui devait avoir lieu à 8 heures, ce soir, jeudi, commencera à 8.30 hrs.

Feu Mme F. McNulty

Voici la liste des nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille McNulty, à l'occasion de la mort de Mme Fortunat McNulty, survenue ces jours derniers.

Fleurs: Famille Fortunat McNulty, Mlle Louise McNulty, M. Jacques McNulty, famille Oscar Nadeau, M. et Mme Louis Régnier, familles Eddy Hauver, Emile Nadeau, W. Rollo, M. et Mme Charlemagne Lajoie, Mme Rodolphe Benoit, famille Georges St-Germain, M. et Mme Maurice McNulty, Employés Franco Canadian Dyers, Mme Ubald Champagne et famille, M. et Mme Marcel Payen et ses fils, M. Adrien Boivin, M. Arthur Clément, famille Ovila Chagnon, M. et Mme D. Cupchinsky, Mlle Suzanne Poirier, M. W. K. Dousett, M. Wallace Dousett, M. Philippe Deneault et ses frères, Mlle Yolande Dorais, Mme Sylvia Ross, M. Edgar Mayrand, employés du Canadian Pacific Express, familles E. Garceau, L'Étoile.

Messes: M. Fortunat McNulty, Mlle Jeanne McNulty, MM. et Mmes Jean McNulty, Paul McNulty, Moïse Alix, Antonio Nadeau, M. Rosario Nadeau, M. et Mme Eugène Bessette, Mlle Madeleine McNulty, M. Normand McNulty, MM. et Mmes Joseph Payette, Rodolphe Lefebvre, famille Hector Champagne, MM. et Mmes Armand Bourgeois, Ernest Deneault, employés Franco Canadian Dyers, M. Sylva Dextraze, M. et Mme Jean Sagala, Mlles Harbeck, MM. et Mmes Roger Amyot, Bruno Lamothé, Mme D. Marcell, Mlle Eliane Lefebvre, famille Alf. B. Champagne, M. et Mme Rodrigue McNulty, Mlle E. Tessier, M. et Mme Eugène Boivin, Mlles Laura McNulty, Irène Normandin, Mme Georges Fortin, Mlle Andrée Roy, M. et Mme Achille Bergevin, Mlle Gertrude Bettez, M. l'abbé André Guillet, M. Jean-Guy Denicourt, famille Roméo Alix, M. et Mme Damien Jolin, M. Jean-Louis Mailloux, M. et Mme Ovila Jolin, Mlle Corinne Hachez, Mme J.-F. St-Cyr, Mlle Angela Morin, M. et Mme Armand Dussault, Mlles Samoisette, MM. et Mmes Lionel Robichaud, Henri Lanctôt, F. D. Carreau, L. W. Bourassa, Mlles Réjane Manny, Germaine Lafresnaye, M. et Mme Louis Richer, M. et Mme Marcel Boivin, Mlle Cécile Lacerte, Mme Harold J. Savoy, Mme R. R. Munro

Télégrammes: M. et Mme Maurice McNulty, familles J. W. McNulty, Joseph Alix, MM. et Mmes Armand Boisseau, Maurice Forget, famille Pinsonnault, Mme Contant, M. et Mme Roger Audette, M. John Scott, Mlle Corinne Deneault, MM. et Mmes Victor Mongeon, J. W. Lamoureux, M. Roger Nadeau.

Sympathies: MM. et Mmes Henri Bourassa, Charles-Emile Lamarre, famille Ludger Denicourt, Mlles Henriette Mailloux, Lucille Ménard, Corinne et Louise Patenaude, M. et Mme Hector Lamoureux, M. Robert Chabot, Mlles Ella Dixon, Ida Tétrault, Muriel et Helen Buck, Mme et famille Pierre Poulin, MM. et Mmes Gérard Presseau, Adélaïde Richard, O. A. Rivet, famille F. O. Dubois, M. et Mme H. Trockeï, M. Fernand Brosseau, famille Delphis Bousquet, MM. et Mmes Jacques Cartier, Edouard L'Écuyer, Eugène Hamel, L. P. Lupien, Joseph Boudreau, Ubald Laurion, famille J. H. Racicot, MM. et Mmes Marcel Jolin, Joseph Durocher, Mlle Rosa Mombelleau, famille Eugène Papineau, MM. et Mmes J. Leconte, Hormidas Grégoire, Arcade Besner, Roger Boulais, Charles Demers, Mme Henri Hubert, Aline Hurtubise, familles Henri Régnier, Eugène Thibodeau, MM. et Mmes Roland Meunier, Jean R. Giroux, Gérard Giroux, M. Claude Montpetit, MM. et Mmes Léon Bienvenue, Lionel Richard, Aimé Boudreau, G. H. Sheppard, Maurice LeSieur, Edmond Bienvenue, Henri Bernard, L.-Omer Perrier, Mme E. R. Laffèche, Mme Martel et Ruby Martel, famille Pierre Raymond, MM. et Mmes André Thibodeau, N. J. Grégoire, Jean-Paul Marchessault, M. Eugène Surprenant, MM. et Mmes Léo Paul Dupuis, Joseph Clouâtre, Mlle Béatrice Lavière, M. et Mme A. Ménard, Mlle S. H. Dubois, Mlle Irène Bélanger, Dr et Mme Georges Phénix, famille Sinaï Oligny, MM. et Mmes Hilaire Monty, J. Alcide Gaudette,

Mlles Rita et Thérèse Poulin, M. et Mme Robert Comeau, M. Jean-Marie Thuot, Mme Philippe Desranleau, Mlle Yvette Desranleau, M. et Mme Jean-Paul Richard, Mme Henri Dansereau, famille J. D. Normandin, M. et Mme Jacques Cartier, Dr et Mme Albert Guertin, M. et Mme Henri Labossière, M. et Mme Henri Payette, Mme Arcade Trudeau, Mlle Rita Trudeau, MM. et Mmes J. A. Gosselin jr, Albert McNulty, Mme Aimé Oligny, M. et Mme Bernard Lonergan, famille John Nicholson, Mlle J. Godin, Mme A. Barré, Mlle A. Audelin, Mlle Yvette Payette, M. et Mme Bernard Milot, Famille Raoul Roy, MM. et Mmes Aimé Pinsonnault, Armand Collin, Mlle Françoise Lanoue, M. et Mme J. P. Rouleau, M. Conrad Dupuis, famille Marcel Payen, MM. et Mmes Joseph Jolin, Harry Dimock, Mlle T. Ouellette, M. et Mme Acrien Martin, Mlle Germaine Dextraze, Mlles Chassé, MM. et Mmes Alan Farley, Victor Jewkes, sgt., famille Médard Dupont MM. et Mmes Paul Boivin, Hervé Jolin, B. Bernard, Mlles Cartier, Rolande Forget, MM. et Mmes Arthur Dion, E. J. Charland, Mlle Blandine Boucher, famille R. Dussault, MM. et Mmes Albéric Frégaud, Armand Lemieux, Charles Ménard, Mlles Poirier, MM. et Mmes Florent Nadeau, Valmore Poulin, Mme Arthur Lasnier, Mlles G. Massé, Françoise Comeau, MM. et Mmes Léopold Tanguay, Philippe Baillargeon, H. Guertin, Mmes Narcisse Morin, Joseph Jolin, Mlles Poulin, Capt. et Mme Gérard Langlois, famille Willie Robert, Mme Charles Boucher, familles Louis Picard, D. Fournier, M. Léo Dupuis, MM. et Mmes W. Clairmont, Lionel Dupuis, Mlles Jeanne Choquette, Florence Goineau, M. Gérard Sheppard, M. et Mme Henri Roy, Mlle Louise Tremblay, Mlle Yvonne McNulty, Mlles A. et P. Bourassa, M. et Mme Ronald Beauregard, famille Charles J. Comette, Mlles Jeanne et Marcelle L'Écuyer, Mme Valmore Blanchard, M. Martial Rhéaume, M. et Mme Antonio Giroux, Mlle Henriette Poulin, Mme G. Mercil, M. et Mme Albion Noël, Mlles Marie-Rose Lamonde, Thérèse Galipeau, M. et Mme Gérard Parenteau, M. Shietkatte, Mlle Jeannette Champagne, M. et Mme A. Frédette, Mlle Béatrice Chartrand, M. Romuald Rameau, famille N. A. Sabourin, MM. et Mmes Gérard St-Germain, W. J. Demers, Ferdinand Lacasse, famille A. Beauregard, M. et Mme Adélaïde Granger, Mme Arthur Camarère, MM. et Mmes E. Bonneau, Ernest Léger, M. A. L'Étoile, MM. et Mmes N. D. Préfontaine, Edgar Gaudette, Mlles Antoinette Comtois, Béatrice Benoit, M. et Mme Eugène Guay, famille A. Comeau, MM. et Mmes J. Hector Teller, Jean Plouffe, famille J. Marceau, MM. et Mmes Antonio Mailloux, Maurice Goineau, Mlle Pauline Raymond, M. et Mme Hubert Langlois, famille Joseph Boulais, Mlle Gertrude Leblanc, familles Henri Lefebvre, Zéphir Tanguay, MM. et Mmes René Lefebvre, Stanley Foisy, Mme G. Marcell, MM. et Mmes Léo Boucher, Oscar Ménard, Geo. W. Lajeunesse, M. John Scott, Mlles Bibiane et Marguerite Daigneault, M. Léon Frith, Mme Lena Simard, Mlle O'Caïn et Mme Lewis, famille J. A. Pinsonnault Raymond Lebeau, M. et Mme Rodolphe Lachance, Mlle Cécile Noisieux, MM. et Mmes Albert Godin, J. E. Normand, Osiat Blais, A. J. McQuillen, Arsène Mailloux, Mlle R. A. Dumouchel, famille Paquin, M. Georges A. Payette, M. et Mme J. Henri Meunier, Mme Euclide Moreau, M. et Mme Honoré Meunier, Docteur et Mme Armand Gervais, Mme Joseph Mailloux, M. A. Thibodeau, M. et Mme Alain L'Heureux, Mme Dosithee Godin, Mlle Louise Godin, Mme André Raymond, MM. et Mmes Gérard Richard, J. P. Meunier, Mlle Berthe Meunier, Dr et Mme Gerald Caza, M. et Mme J. A. Paquette, Mlle Béatrice Frégaud, M. et Mme L. J. Manny, famille John Latimer, M. et Mme A. Rémillard, Mlle Cécile Lambert, M. et Mme I. McMillan, Mlle Boutin, M. et Mme René Payette, Mme Elie Gamache, famille Georges Trahan, MM. et Mmes Albert Bourassa, Georges Simard, Mlle Eva Therrien, M. Zéphirin Therrien, Mme Maurice Therrien, Mlle Rose Laurin, Juge André Régnier, M. et Mme John

(Suite à la page 8)

LE CANADA FRANÇAIS

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

82 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXIII No 43

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI, 25 MARS, 1943

A LA CHAMBRE DE COMMERCE ECOLE D'ARTS ET METIERS, CAUSERIE

RAPPORT DU COMITE INDUSTRIEL DE LA CHAMBRE DU COMMERCE RELATIVEMENT AU PROJET D'UNE ECOLE D'ARTS ET METIERS, PRESENTE PAR M. GERARD PRESSEAU, PRESIDENT

A la suite de l'assemblée du 18 février dernier, où le projet d'une Ecole d'Arts et Métiers pour Saint-Jean fut mis à l'étude, le comité industriel a fait des enquêtes et des démarches dont voici le compte rendu :

Le 23 février, MM. Florent Hamon, Dupont et Lefebvre, professeurs au Centre d'Initiation Artisanale de St-Jean, sur ma convocation, se rendirent à mon bureau, et exposèrent ce qui, à leur point de vue, serait nécessaire pour donner plus d'ampleur aux classes déjà existantes, de manière à en faire une véritable Ecole d'Arts et Métiers.

Entretemps, M. L.-Omer Perrier fut chargé de communiquer avec l'Honorable Hector Perrier, Secrétaire provincial, afin d'obtenir une entrevue pour le Comité Industriel (le tout conformément aux désirs de l'assemblée du 18), dans le but de connaître les dispositions du ministre au sujet d'une école d'arts et métiers.

Après un relevé de la main d'oeuvre industrielle, une assemblée du comité fut convoquée pour jeudi, le 4 mars.

Furent avisés, MM. Moïse Lebeau, Philippe Granger, Stanislas Poulin, Orpha Mondou, L.-Omer Perrier, Stanley Foisy, Jos. Pagé, L. O. Régner, F. Hamon.

Etaient présents: MM. Moïse Lebeau, P. Granger, L.-Omer Perrier, Orpha Mondou, F. Hamon et moi-même.

Lecture fut faite d'une lettre de l'Honorable Hector Perrier, demandant au Comité Industriel de la Chambre de Commerce, de vouloir bien se rendre à ses bureaux le 8 mars à midi trente afin de discuter de la question.

Il fut décidé qu'une délégation se rendrait à Montréal le 8 mars, pour répondre à la convocation du Ministre.

La délégation du comité, composée de MM. L.-Omer Perrier, Moïse Lasnier, Philippe Granger et moi-même (MM. Moïse Lebeau et L. O. Régner ne pouvant nous accompagner pour raisons majeures) présenta au ministre un rapport basé sur un compte rendu préparé par M. F. Hamon, directeur du Centre d'Initiation Artisanale, et sur l'enquête de la main d'oeuvre de la Cité.

L'Honorable Ministre accueillit très favorablement la demande de la Chambre du Commerce pour l'expansion de l'école d'Arts et Métiers. Mais étant donné les circonstances actuelles, il trouva préférable qu'il ne soit pas question de construction pour la durée de la guerre, vu les difficultés d'obtenir les permis et priorités requis pour une telle construction.

Il se dit favorable à l'agrandissement de l'école en autant qu'un local chauffé et éclairé serait mis à la disposition du gouvernement. Alors il serait disposé, suivant son budget, à fournir les professeurs, la machinerie et la force motrice.

Reléguant à l'après-guerre le projet de construction qui pourrait alors être fait sur des travaux de chômage, il cita le cas de l'école d'aviation de Montréal, qui tout en étant du domaine fédéral tant que provincial, et qui doit servir

à des fins de guerre, et dont les difficultés de construction se font sentir en raison du manque de matériel, main d'oeuvre et machinerie.

Le ministre n'est pas en faveur d'une école technique, vu que l'élève doit avoir un certificat de 9ème année pour être éligible à ces cours et que le nombre d'élèves finissant en 9ème année à Saint-Jean n'est pas suffisant pour alimenter une telle école.

Avant de quitter le ministre, celui-ci nous demanda de retourner le rencontrer aussitôt que nous aurions trouvé une solution au problème du local.

Le but de l'agrandissement préconisé est de permettre à un plus grand nombre de jeunes qui vers l'âge de 14 ou 15 ans, désirent apprendre un métier et sortir de la catégorie des journaliers, ne peuvent envisager cette perspective faute d'argent, la plupart d'entre eux appartenant à des familles nombreuses qui ne peuvent les envoyer étudier dans des centres plus importants.

Ceux qui par ailleurs seraient obligés de travailler pour aider leur famille, pourraient profiter des mêmes avantages aux cours du soir.

Ne serait-ce que pour détourner la jeunesse des salles de billards, restaurants, endroits de jeux, etc., où elle croupit dans l'oisiveté, et l'intéresser à quelque chose de sérieux, je considère que nous aurions déjà accompli quelque chose.

En terminant nous suggérons à l'assemblée :

1) Qu'une demande soit faite au gouvernement provincial de nommer une commission de cinq membres représentant: La Cité de St-Jean, Les Commissions Scolaires Catholiques, la Commission Scolaire Protestante, L'Association des Manufacturiers et la Chambre du Commerce. Cette Commission pourrait s'intituler: La Commission de l'Ecole d'Arts et Métiers de Saint-Jean. Cette commission, comme toute commission scolaire, aurait la responsabilité de l'administration de l'Ecole d'Arts et Métiers.

2) Qu'une demande soit faite au Conseil de la Cité de Saint-Jean de payer les frais de location, chauffage, et éclairage d'un local d'une grandeur minima de trois mille cinq cents pieds carrés (le local actuel du Centre mesure 1500 pieds carrés), pour la prochaine année scolaire.

Le Comité Industriel.

Intéressant contrat aux Casernes

La Cie General Tarlton General Cont., de Montréal a commencé aux casernes, d'importants travaux préliminaires à l'érection d'un nouvel hôpital Militaire. Cette importante construction viendra s'ajouter aux immeubles des huttes pour lectures, classes, le manège militaire et la clinique dentaire. Il nous fait plaisir de confirmer cette nouvelle à l'état de rumeur depuis plusieurs mois.

A TOUS LES PROPRIETAIRES DE LA CITE

J'ai l'honneur de vous inviter à assister à une assemblée de la Ligue des Propriétaires de Saint-Jean, qui aura lieu à la salle de l'hôtel de ville, ce soir, jeudi, le 25 mars courant, à 8 heures p. m.

Le bureau de direction de la Ligue des Propriétaires fait un pressant appel aux propriétaires de Saint-Jean de venir en aussi grand nombre que possible à cette assemblée.

Nous voulons discuter avec eux de nombreuses questions qui les intéressent au plus haut degré, et qui demandent un effort de tous, pour la protection efficace de leurs droits.

Nous voulons aussi leur soumettre quelques questions particulières d'ordre public, sur lesquelles il est important de prendre parti et de trouver une solution avantageuse pour les propriétaires de Saint-Jean comme de la province en général.

La question des loyers s'agite dans plusieurs villes de la province et elle se présente aussi sérieusement à Saint-Jean qu'ailleurs. Il est absolument urgent qu'un comité soit formé pour aider le mouvement général qui se produit aujourd'hui pour obtenir un règlement juste et équitable de cette question. Il sera donc demandé à l'assemblée du 25 de former un comité local pour travailler à la solution de cette question, de concert avec les comités des autres villes.

La grande question abordée dernièrement par le comité catholique de l'Instruction Publique de la province et qui doit être soumise bientôt au Parlement de Québec, intéressera au plus haut point les propriétaires de Saint-Jean, c'est-à-dire la question de l'Instruction obligatoire. Nous voulons avoir l'avis du plus grand nombre possible des propriétaires de Saint-Jean sur cette importante question.

Les corps publics de Saint-Jean veulent reprendre le projet du creusage de la rivière Richelieu, si nécessaire au progrès de notre ville. La Ligue des Propriétaires voudrait apporter à ce projet l'appui de tous les propriétaires de Saint-Jean. Qu'ils viennent donc le 25, nous prêter main forte.

Une autre question locale de grande importance pour les propriétaires, est celle de l'entretien du pont Gouin. Il s'agirait de faire assumer cet entretien par le gouvernement de la province, vu que ce pont fait partie d'une route internationale et qu'il reste un des seuls ponts importants à l'entretien des municipalités. Nous avons là aussi besoin du concours de tous les propriétaires.

Prêtez-nous donc l'appui de votre présence, le 25 courant et invitez aussi vos amis.

Votre bien dévoué,
Roméo Thérien, Sec.

**Nouvelles
SUR
Ration.Actualités**
POUR RENSEIGNEMENTS
IMPORTANTES. VOYEZ
A LA PAGE 21

CAUSERIE DE M. ALPHA MONDOU, GERANT DE LA LINERIE COOPERATIVE DE ST-JEAN, DEVANT LES MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE.

Monsieur le président,
Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier de l'obligeance que vous avez eu de m'accepter membre de votre très active Chambre de Commerce; je vous remercie aussi de me fournir l'opportunité ce soir de prendre un premier contact avec les membres en m'invitant à adresser la parole; cependant j'en veux un peu aux organisateurs de m'avoir mis au programme et de ne m'avoir averti qu'après. Ce n'est qu'avant hier que j'ai appris que je devais apporter ma contribution dès ce soir. Avec la besogne ardue qui m'incombe en ce moment, je me présente forcément devant vous avec des idées pour le moins décousues. Je vous avoue franchement que j'ai été tenté de m'absenter... cependant je me suis souvenu de la devise que la Corporation des Agronomes du Québec a inscrite sur son blason: "Servir", c'est dans ce même esprit, j'ose l'espérer, que vous écouteriez la lecture des quelques notes que j'ai griffonnées hâtivement à votre intention.

Messieurs, vous êtes tous au courant qu'aux limites Ouest de la Municipalité de St-Jean, sur la route de Napierville, à l'ombre du petit bois du grand Bernier, une modeste usine un beau jour du printemps dernier, est entrée en activité en exhalant de la poussière et crachant de la fumée. Bon nombre se demandaient alors ce qui pouvait bien s'y fabriquer? Quelques-uns y vinrent pour constater à leur grande surprise qu'on y transformait de la paille de lin en une filasse argentée ou en étoupes soyeuses. La culture industrielle du lin est en train de s'implanter solidement chez nous, et les producteurs groupés en coopération n'entendent pas laisser cette industrie végéter, et pour cause. Cette industrie nouvelle apporte d'abord un élément de diversité dans les cultures. Une sage économie agricole veut que le cultivateur ne place pas tous ses oeufs dans le même panier. La culture du lin n'est et devra rester qu'une ligne d'à côté, qu'un "cash crop". La diversification des cultures offre de plus le très grand avantage de décongestionner les marchés. L'expérience de la monoculture a été faite dans l'Ouest canadien et là comme ailleurs on revient au système de Culture mixte. (c'est à n'en pas douter une loi voulue par le Créateur lui-même, puisque le Paradis terrestre paraît-il, ne renfermait pas seulement que des pommiers). L'adaptation d'une culture spéciale comme ligne d'à côté a fait la richesse de certaines régions et a permis à d'autres d'apparaître sur la carte agricole et économique du pays. Par exemple, les vergers accrochés aux flancs des montagnes de Beloeil, Rougemont, St-Hilaire; le tabac à cigare dans les terres d'alluvions de l'Yamaska; le tabac à pipe dans les plaines des comtés de l'Assomption Montcalm; le tabac à cigarette dans les sables de Joliette; les pois verts dans les côtes de la Gaspésie; la canebèrge dans les savanes de Manseau, etc., etc. Un fait à remarquer c'est que toutes ces cultures spéciales ne se sont développées que grâce à certaines particularités du sol et des conditions atmosphériques favorables.

La vallée du Richelieu est déjà enrichie de plusieurs cultures spéciales et elle est surnommée à bon droit le jardin de la province, cependant son sol et le climat dont elle jouit la rend éminemment propice à la culture du lin, et point n'est besoin d'être grand prophète pour prédire à cette culture un avenir exceptionnel. Les producteurs n'en sont qu'à la deuxième récolte et déjà il a fallu agrandir et augmenter la capacité des machines; tout laisse prévoir que l'automne prochain, il faudra pratiquement doubler la capacité initiale du Moulin.

Cette usine à lin de St-Jean, n'est pas unique dans la province, de Ste-Anne de la Pocatière à De Beaujeu de Soulanges, une quinzaine de moulins sont en opération 24 heures par jour 300 jours par année pour répondre aux demandes pressantes des filatures Anglaises et Irlandaises qui, à cause de l'état de guerre, ne peuvent plus s'approvisionner sur le marché européen.

Cette situation anormale crée pour nous un marché exceptionnellement bon, mais lorsque les hostilités auront cessé, que la Russie, la Belgique et la France et d'autres seront redevenues des pays producteurs de lin, il nous restera peut-être le marché américain, si nous pouvons réussir le rouissage à l'eau chaude pour concurrencer le lin des plaines de l'Oregon, et à coup sur notre marché domestique cependant fort limité puisque jusqu'à présent il dépend presque exclusivement des quelques 100,000 rouets des fermières et des 5 ou 500 métiers à domicile. C'est un actif sans doute fort appréciable et il convient de rendre un hommage enthousiaste à ces infatigables fileuses et à ces habiles tisseuses qui avec des instruments primitifs réalisent néanmoins des merveilles de perfection. Cependant il faudra un jour assez prochain, songer sérieusement à compléter cette industrie chez-nous. La production du lin sur une base industrielle a été rendue possible par le développement d'une machinerie appropriée qui a relégué à tout jamais dans la poésie du passé les interminables et fatigantes corvées, et par l'entraînement d'une main d'oeuvre experte grâce à la création de l'Ecole provinciale de lin.

Aussi pour compléter l'industrie du lin chez nous, pour la pousser jusqu'à la limite du produit fini, il faudra suivre le même procédé, s'assurer de la Machinerie, faire préparer des spécialistes et finalement bâtir l'usine.

Eh bien, Messieurs, cette industrie nouvelle s'édifiera un jour quelque part dans la province, logiquement dans une petite ville manufacturière, à proximité des grands centres, et sur une voie navigable. Pourquoi ne serait-ce pas à Saint-Jean. Tout s'y prêterait admirablement bien. Au centre d'une région productrice de lin, la main d'oeuvre féminine abondante; à proximité du marché de Montréal et de la frontière américaine et surtout par la voie navigable, le Richelieu.

Presque tous les moulins de lin sont en bordure du St-Laurent, et comme les produits du lin sont des produits volumineux il emprun-

(Suite à la page 24)

A Lire près du Foyer

Pipe et coeur brûlants

Le célèbre mathématicien et astronome Sir Isaac Newton, lisait un jour Troilus et Cressida, et la jeune fille qui devait être sa femme. Il ferma un moment le volume pour bourrer et allumer sa pipe. Il tira quelques bouffées de tabac, s'arrêta, remit sa pipe à la bouche et se rapprocha de la jeune fille.

Il y eut une pause embarrassante de plusieurs minutes. Evidemment, il allait faire sa déclaration. La jeune fille baissa les yeux en rougissant.

Le philosophe se mit à fumer avec un redoublement d'ardeur, et saisissant la main de sa fiancée, il l'approcha de son coeur. On touchait au moment solennel. Sir Isaac serra cette douce main, tout en continuant à regarder vaguement les nuages de fumée, puis il saisit l'index de la jeune fille et l'introduisit à différentes reprises dans le fourreau de sa pipe.

La demoiselle poussa un cri de douleur, dégagea sa main et s'enfuit à la hâte.

Dans sa distraction, le philosophe s'était servi du doigt de sa fiancée comme d'un bourre-pipe!

La jeune fille ne garda pas rancune à Newton, puisque plus tard elle devint sa femme.

Jeunesse, comment vas-tu combattre la tuberculose?

Tel est le sujet du cinquième concours intercollégial organisé par le comité provincial de défense contre la tuberculose. — Des statistiques qui portent à la réflexion. — Le devoir que chacun dans sa sphère doit s'efforcer de remplir. — Collèges classiques, scolasticats et écoles normales sont invités à se mettre à l'oeuvre.

"Jeunesse, la tuberculose est ta grande ennemie: comment vas-tu la combattre?"

Tel est le sujet du cinquième concours intercollégial organisé par le comité provincial de défense contre la tuberculose, concours auquel ont été invités à participer tous les collèges classiques, écoles normales et scolasticats écoles normales de la province.

Les statistiques fédérales de 1941 au sujet de la mortalité par tuberculose et une compilation, par groupe d'âges, des décès attribués à la même maladie en 1940 sont offertes à la méditation des concurrents. En 1941, la peste blanche faisait au Canada 6,049 victimes dont 2,681, ou 44 pour cent du total, dans la province de Québec qui détenait encore le plus haut taux. Tandis qu'en 1940, sur 1,936 tuberculeux décédés entre les âges de 15 et 30 ans, il y en avait 978 ou un peu plus de 50% chez nous.

"Quelle impression vous laisse ce tableau?" demande-t-on aux concurrents. "Réfléchissez bien que la tuberculose est la plus évitable en même temps que la plus contagieuse des maladies. A la lumière des statistiques, quelles résolutions vous inspirent votre patriotisme et votre sens social? Pour les besoins de la dissertation, prenez pour acquis que vous exercerez demain tel état de profession, même si vous n'avez pas encore arrêté votre choix. Comment vous appliquerez-vous à combattre, dans

le milieu où rayonnera votre influence, le fléau de la peste blanche? Certes, les gouvernements poursuivent des campagnes antituberculeuses et celles-ci ont déjà obtenu du succès. Mais ces campagnes ne sauraient être véritablement efficaces si, chacun dans sa sphère, les administrés eux-mêmes ne les soutiennent pas de tous leurs efforts. La situation est tellement grave qu'elle vous impose sans doute des devoirs à remplir envers vos condisciples, envers vos familles, envers vous-mêmes. Que fait-on déjà chez vous? Quel programme d'action vous proposez-vous pour l'année 1943?"

Les élèves sont invités à répondre en mille mots ou un peu moins, en adoptant la forme qui leur conviendra: dissertation, discours, lettre, narration. Et chaque institution enverra, avant le 1er avril, ses deux meilleurs travaux au comité provincial de défense contre la tuberculose qui les soumettra à un jury spécial. Les collèges affiliés à l'université Laval et ceux affiliés à l'université de Montréal, forment deux sections différentes. Les scolasticats écoles normales et les écoles normales constituent aussi deux sections. Chaque section aura droit à un premier prix de \$10., à un second prix de \$7. et à trois mentions honorables. De plus, un volume sera offert à l'élève le plus méritant dans les différents collèges, scolasticats et écoles normales.

"La vie a ses saisons"

Fermant les yeux, je me remémore les vers d'un livre très intéressant, écrit par un des nôtres, j'ai nommé: M. J.-Alcide Joyal, auteur de: "La vie a ses saisons". C'est plaisir de parcourir ainsi toutes les étapes de la vie, à la suite de l'auteur, qui avec un doigté sûr, un style sans prétention mais clair, imagé et précis, nous décrit les beautés de la nature, nous fait participer aux joies si douces de l'amitié, nous initie au culte du souvenir si vivace chez lui. M. J.-Alcide Joyal est un optimiste, tous ses vers en sont imprégnés, il voit la vie sur le bon côté, avec ce qu'elle a de meilleur, il la voit, avec des verres teintés de lumière, de beauté et d'amour: je dis bien d'amour, oui, amour de son pays, amour de son Dieu, amour fervent de la belle nature et des êtres qui lui sont chers.

Sa poésie nous élève, on lit dans ses vers, la franchise, la recherche du beau, la montée vers l'idéal. Si parfois l'auteur a des ennuis et que les papillons noirs, viennent le frôler de leurs ailes, vient il met une note de gaieté, un chant, et c'est contagieux, avec lui, l'on se sent plus heureux, la joie nous envahit. Comme le bon semeur, l'auteur de "La vie a ses saisons", sème à pleine main la semence de son style, qui est comme la source qui murmure et chante... Aux sons de sa lyre, aux notes plutôt gaies, il égrène les saisons. Pour se faire une idée du livre de M. J.-Alcide Joyal et pouvoir l'apprécier, il faut le lire, parce que le portrait que ma plume inhabile en a tracé n'est qu'une pâle esquisse; donc, lisez: "La vie a ses saisons", et vous ne regretterez pas les quelques heures, passées en compagnie d'un poète de chez nous.

Madame Joseph Gamache
Sainte-Brigide, 14 mars 1943.

Cher grand-père

(dédié par sa petite-fille Laura)

A quatorze ans, j'ai fait le rêve de jeunesse.
L'Amour qui ne change pas pour la vieillesse.
Le destin m'a donné un adorable père,
Qui, du ciel veillera sur ses enfants, j'espère.

Noblesse du coeur et distingué d'apparence,
Larmes retenues au souvenir de son enfance,
Courbé maintenant pas ses quatre-vingt quatre ans,
Charitable pour tous et bon pour ses enfants.

Messes du matin ne furent jamais manquées,
Couronne de roses offerte à l'Éternel.
Glanant pour tous les siens le bonheur éternel,
Et soumis à Dieu par ses larmes résignées.

Vénérable tête blanche sur ce portrait
D'affection, je vous demande des prières,
Grand-père, vos oeuvres à vos enfants sont chères,
Je garderai un doux "Souvenir" de vos traits.

Regardant la mort en face, il a chanté
Ces beaux mots, le grand-père aimé et respecté:
O Jésus ô Jésus doux et humble de coeur,
Mon coeur près du vôtre c'est l'éternel bonheur!
Julie de Champlain Lagassé.
Novembre 25, 1942.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Les Filles Maigres Apprennent A jour d'une meilleure santé



Les filles maigres apprennent qu'elles peuvent améliorer leur appétit et améliorer leur digestion par l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs—le tonique aux vitamines.
Pour être certaines de ne pas manquer le traitement ordinaire après chaque repas, elles achètent le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et elles le gardent sur la table à manger à côté de la poivrière et de la salière. Dans ce traitement nutritif se trouvent l'importante Vitamine B et autres minéraux essentiels qui les aident à obtenir du soulagement de la fatigue, de l'irritabilité, des périodes d'épuisement nerveux et de connaître encore la joie d'une vie saine et heureuse.

Qu'elles travaillent pour la guerre ou que leurs occupations soient autres, elles ont la vitalité et l'énergie essentielles pour l'efficacité et le succès. Demandez pour le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase POUR LES NERFS

LA CUISSON DOMESTIQUE NOURRIT LE MIEUX

Partout Aujourd'hui on Obtient la Meilleure Cuisson Domestique en Employant la Farine Préparée Brodie

La Farine Préparée Brodie est composée de farine à gâteau de haute qualité et d'une poudre à pâte spéciale, "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats possibles.

FACILITE LA PÂTISSERIE
LA FARINE PRÉPARÉE XXX
DE BRODIE
BRODIE, L.MARVIE, LIMITEE, MONTREAL

LE CANADA A BESOIN DE 40 MILLIONS DE LIVRES DE GRAISSE

VOICI VOTRE ARME SECRÈTE

GARDEZ LA Graisse ET LES Os

ET AIDEZ À ÉCRASER L'AXE !

La prochaine fois que vous ferez frire ou rôtir quelque chose, songez à la satisfaction que vous auriez de verser cette graisse chaude dans le dos d'Adolphe, de Tojo ou de Benito.

Vous pouvez faire encore mieux que cela. Avec la graisse, on fait de la glycérine, et avec la glycérine, on fait des explosifs pour faire couler leurs sous-marins et détruire leurs avions et leurs chars d'assaut. Les os fournissent de la graisse, ainsi que de la colle pour les industries de guerre.

Chaque cuillerée de graisse, chaque once de gras, et chaque os, cuit, cru ou sec, doivent être gardés.

Passer toutes les graisses au tamis ordinaire dans une boîte métallique propre à grande embouchure. Quand vous en avez une livre ou plus, portez-la à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras, ou bien vous pouvez la remettre au Comité de Récupération Municipal QUI FONCTIONNE dans votre localité.

Vous pouvez travailler aux munitions dans votre propre cuisine. Travaillez donc tous les jours à la Victoire en donnant toute la graisse de vos, tous les déchets de gras et tous les os.

Cette campagne de récupération durera jusqu'à la fin de la guerre.

MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE
Division de la Récupération Nationale

Il y a soit une ou deux

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25c la boîte

Jean tiendra bon jusqu'à la victoire ... et nous aussi!



GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE! Même si vous êtes temporairement à court d'argent, ne les vendez pas. C'est votre devoir de les conserver; et c'est aussi une question de bon sens.

Si vous avez temporairement besoin d'argent, servez-vous de vos obligations pour garantir un emprunt à la banque, emprunt que vous pourrez rembourser en plusieurs versements si vous le désirez. Tout gérant de la Banque Royale du Canada discutera volontiers avec vous les termes d'un tel emprunt. Conservez vos Obligations de la Victoire. Vous ne pouvez faire de meilleur placement.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE ST-JEAN - L. J. ROBICHAUD, Gérant

L'AVIS DE QUITTER LES LIEUX ET LE RENOUELEMENT DU BAIL

Détails importants dont il faut absolument tenir compte. — La procédure légale à suivre. — Evitons toute confusion. — La formule des avis à donner.

Si le locataire n'a pas renouvelé son bail et n'a pas donné un avis, par écrit, de son intention de quitter les lieux, le propriétaire peut lui transmettre la demande de renouvellement ci-dessous :

Montréal, le 1er février 1943.
"A M. X. (locataire)
15 rue Z
Montréal

Vous êtes avisé que, conformément à l'ordonnance No 198 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, si vous désirez renouveler le bail pour les lieux situés à 15 rue Z, Montréal, je vous oblige à me donner, dans les quinze jours suivant la réception par vous-même du présent avis, un avis de renouvellement par écrit, indiquant votre intention de renouveler le bail à \$ par mois, pour une autre période d'une année.

(signé) J. DUVAL, propriétaire

Cette demande ne doit pas être donnée avant le 1er février et pas plus tard que le 15 avril (dans le cas d'un bail se terminant le 1er mai 1943).

Si le locataire ne donne pas à son propriétaire un avis de renouvellement, par écrit, dans les quinze jours suivant la réception d'une demande de renouvellement, il doit quitter les lieux le 1er mai 1943.

Le locataire qui n'a pas reçu d'avis de quitter ou une demande de renouvellement peut, s'il désire renouveler son bail, à toute époque durant les derniers trois mois de son bail, donner au propriétaire un avis de renouvellement.

Tout avis de renouvellement ne peut être retiré à moins que le propriétaire y consente.

Le locataire n'a pas droit à un renouvellement de son bail s'il a donné au propriétaire un avis de son intention de quitter les lieux. Cet avis doit être formulé à peu près dans les termes suivants :

Montréal, le 6 février 1943.
M. J. Dugal, (propriétaire)
Rue X
Montréal

Vous êtes avisé qu'à l'expiration de mon bail pour les lieux situés à 15 rue Z, je n'ai pas l'intention de renouveler le bail et je quitterai les dits lieux le 1er mai 1943.

(signé) M. X (locataire)

Le sous-locataire n'a pas droit à un renouvellement de son sous-bail au-delà de la date d'expiration du bail du locataire, à moins que le locateur n'ait consenti à la sous-location.

Les baux à la semaine et au mois sont régis par la Loi de la province; pour y mettre fin, on peut donner l'avis d'une semaine ou d'un mois, selon le cas.

Si un locataire en vertu d'un bail pour une "période déterminée" d'au moins trois mois n'a pas reçu un avis de quitter les lieux ou une demande de renouvellement et n'a pas donné un avis de renouvellement, il peut à son gré quitter les lieux à la fin de la période ou y demeurer, et s'il y demeure, le locateur peut, avant d'accepter le paiement de tout loyer, exiger que la location soit de mois en mois mais faute d'une telle exigence, la période de location créée par le paiement et l'acceptation du loyer, sera régie, faute d'un accord contraire, par la loi de la province.

AU CANADA, CETTE SEMAINE

A plus d'un point de vue, cette guerre dans laquelle le Canada s'est engagé de pair avec les autres Nations-Unies est l'une des plus stupéfiantes de l'histoire. C'est ainsi, par exemple, qu'elle est passée par plusieurs phases bien déterminées. La première, que les Français qualifiaient de "drôle de guerre", s'est traduite par une inaction quasi complète de part et d'autre; puis ce fut le "blitzkrieg", alors que les Nazis ont envahi sans coup férir les Pays-Bas, la Belgique puis la France et sont venus prendre position sur les rives continentales de la Manche; la bataille

de la Grande-Bretagne a alors été gagnée grâce aux prouesses de quelques jeunes aviateurs venus de toutes les parties du Commonwealth pour prévenir et combattre l'invasion. Depuis, la lutte est répartie sur plusieurs fronts: en Russie, en Lybie et en Egypte, en Extrême-Orient et dans l'Afrique du Nord.

Pendant que se déroulaient toutes ces péripéties, les Canadiens ont monté la garde en Grande-Bretagne contre une invasion qui se fait toujours attendre et prennent une part de plus en plus large à la grande bataille aérienne. Sauf au raid de Dieppe, — une expérience très riche en enseignement en somme par rapport au grand conflit, — et excepté au siège de Hong-Kong, les troupes canadiennes ne sont pas entrées en action et n'ont pas eu à déployer de pertes très sérieuses.

On ne saurait en dire autant des alliés du Canada. Les armées anglaises ont combattu et ont laissé des morts dans toutes les parties du monde: en France, en Grèce, en Afrique, en Birmanie et à Singapour, l'élite de ces armées est allée se jeter en travers des routes dans lesquelles se lançait l'envahisseur. De leurs côtés, les troupes américaines n'ont ployé que sous le poids du nombre aux Philippines et elles prennent leur revanche aux Salomon et en Tunisie. Les peuples des pays conquis, eux aussi, déplorent d'énormes pertes et ils s'emploient de toutes leurs forces à secouer leurs épaules du joug nazi qui menace de les étrangler.

Souvenez-vous de Hong-Kong!
Prêtez pour vivre.

AU CAPITOL BIENTOT

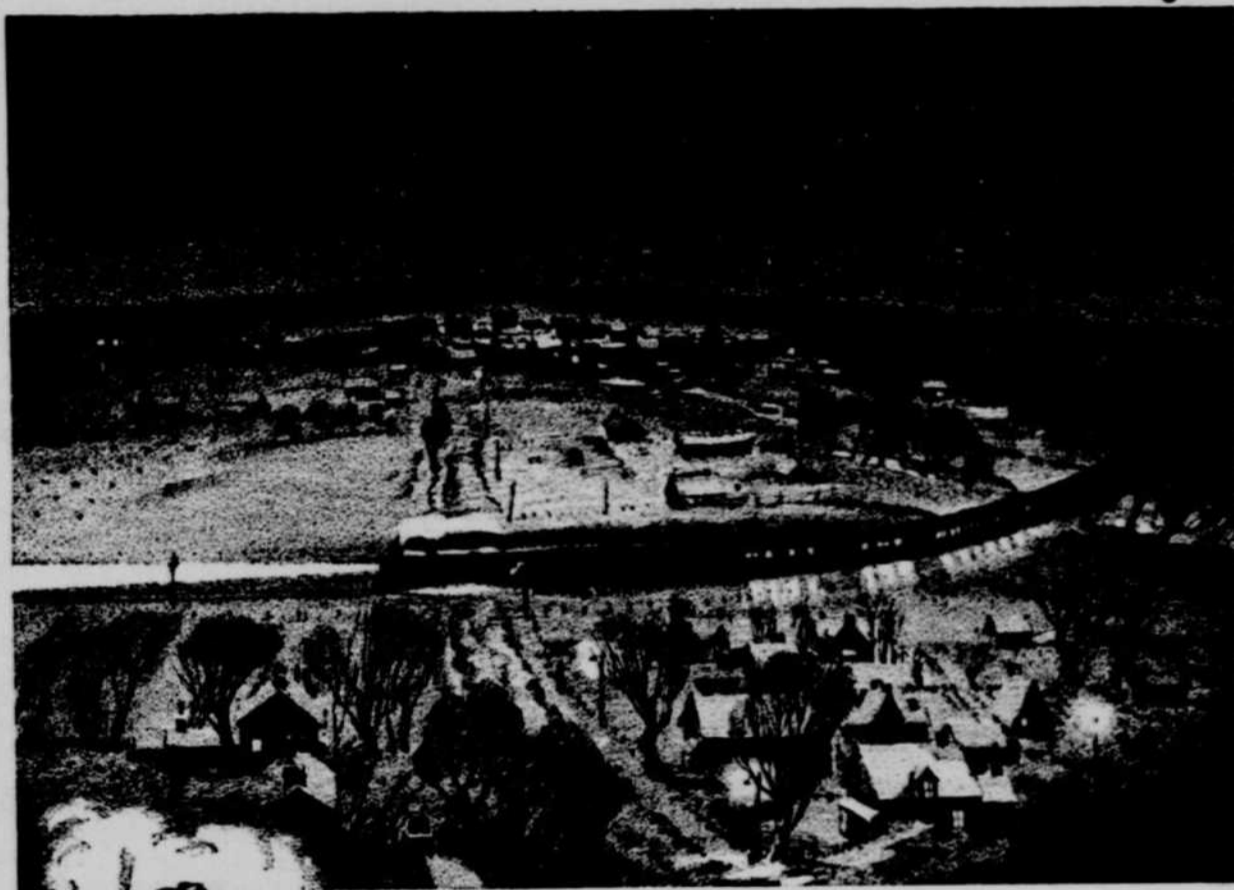


Greer Garson, Roland Colman, vest dans une scène de "Random Harvest".

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITEE

935, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL: Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE P.Q. MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.



CRI DE GUERRE 43

DE L'AUBE au crépuscule et du crépuscule à l'aurore, le sifflet d'une locomotive perce le silence, et vous savez qu'un train est en route.

C'est un cri de victoire lorsqu'il file, chargé de troupes, à la rencontre d'un convoi. C'est un cri impérieux lorsqu'il a dans ses flans un chargement précieux de tanks, de canons, de matériel de guerre fabriqué très souvent par les chemins de fer eux-mêmes. C'est un cri d'aliégresse lorsqu'il transporte à l'usine la matière première dont s'alimente notre industrie de guerre. C'est un cri d'exultation lorsqu'il apporte des aliments, du combustible, toutes sortes de produits essentiels aux

quatre coins du Dominion.

Vous l'entendez cet appel puissant du rail? C'est la voix de la plus vaste industrie de guerre au pays, la voix de vos chemins de fer. Une voix fière? Sans doute. Seuls les chemins de fer sont en mesure d'effectuer ces transports massifs; ils servent aussi efficacement la nation en temps de guerre qu'ils la servaient en temps de paix.

Les chemins de fer n'ont pas été pris au dépourvu. Ils étaient prêts au début de la guerre à mobiliser leurs ressources pour la victoire. Ils seront prêts à servir de nouveau le pays — un pays grandi par l'épreuve — lorsque la paix reviendra.

LE TARIF DU FRET DES CHEMINS DE FER AU CANADA EST LE PLUS BAS AU MONDE

CANADIEN NATIONAL  PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre comme dans la paix

Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre



"M. J. A. Lymburner, représentant local de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, 166 rue Saint-Jacques, Saint-Jean, Qué., nous envoie le communiqué suivant :

MARCHE ASSURÉ POUR LE BEURRE DE LAITERIE

L'administration du rationnement de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre rappelle aux producteurs de beurre de laiterie qu'il existe maintenant un marché pour toute leur production. Une récente ordonnance autorise en effet les grossistes et les détaillants d'accepter "n'importe quelle quantité" de beurre produit sur la ferme et qui leur est offerte aux prix déterminés.

Les cultivateurs peuvent maintenant vendre leur beurre par l'entremise des détaillants et grossistes de leur localité. Si le marchand vend leur beurre aux consommateurs selon le cours ordinaire du commerce, ils remettront leurs coupons. Toutefois, si la quantité de beurre mis en vente est supérieure à celle qui peut être vendue d'une façon normale dans le commerce, les détaillants ou grossistes remettront un reçu aux cultivateurs et ces stocks de beurre seront envoyés par l'entremise des agents locaux à la Corporation de

la stabilisation des prix des denrées.

L'administration du rationnement a déterminé les prix auxquels le producteur peut vendre le beurre de laiterie à un distributeur en gros, à un détaillant ou directement aux consommateurs, dans cinq régions: Colombie-Britannique, Alberta et Manitoba, Saskatchewan, Ontario et Québec et les Provinces Maritimes.

Lorsqu'il achète du beurre pour le compte de la Corporation, le détaillant ou le grossiste a droit de demander deux cents pour les frais de manutention et le montant est payé par la Corporation, qui a nommé des agents dans les différents districts des cinq régions.

Après le 30 avril, les prix indiqués pourront varier de temps à autres, selon les exigences du moment.

De la part de Henri Girard, représentant général du service d'Informations, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, Immeuble Aldred, Montréal.

René Chalout retire sa motion, faute d'appui à l'Assemblée Législative

La conscription pour service outre-mer a été le sujet d'un nouveau débat à l'Assemblée législative, la semaine dernière. Le débat a été précédé d'un incident.

Il y avait deux motions inscrites au feuilleton au sujet de la conscription, l'une de M. René Chalout (Bloc Populaire, Lotbinière), l'autre de M. J.-A. Beaulieu, (Libéral, Témiscouata).

L'hon. Adélard Godbout, fit d'abord appeler la motion du député de Lotbinière.

"Je propose", dit M. Chalout, "que l'Assemblée législative, attendue que le gouvernement fédéral..."

"L'hon. député a-t-il un secondateur?" demande l'hon. Cyrille Dumaine, président.

"Je vais lire ma motion d'abord et je verrai ensuite", reprend le député de Lotbinière.

"La Chambre doit savoir maintenant si la motion est secondée", déclare le président.

"Alors", dit M. Chalout se tournant vers M. Antonio Talbot,

"Je vais demander à l'hon. député de Chicoutimi, dont je viens de visiter le comté — j'en arrive justement — de secondar ma motion. (M. Talbot ne bouge pas à son fauteuil de député de l'opposition. "Eh bien", recommence le député de Lotbinière, se tournant cette fois vers M. Antonio Barrette, "je vais demander à l'hon. député de Joliette de secondar ma motion". (M. Barrette, assis en arrière de son chef, M. Duplessis, ne bouge pas plus que M. Talbot).

"Ne demandez pas au député de Sherbrooke", dit le colonel John S. Bourque, sur un ton qui ne souffrait aucune discussion.

"Ma motion est dirigée contre la conscription et blâme le gouvernement fédéral", déclare M. Chalout.

Si personne ne veut la secondar, je présume que personne ne veut blâmer le gouvernement fédéral. Il ne me reste plus qu'à retirer ma motion. Je la retire."

"M. le président", dit tout à coup M. Paul Beaulieu, en se levant pour prononcer un discours.

"Il n'y a rien devant la Chambre pour permettre à un député de faire un discours", fait remarquer l'hon. T. D. Bouchard.

M. L. Teasdale remplace M. Gouthro

C'est avec regret que nous avons appris le départ du sergent-major Gouthro, qui a dirigé les travaux depuis quelques années; ce vaillant officier a rempli son devoir à la satisfaction de chacun et son départ sera regretté.

C'est le sergent-major Lucien Teasdale qui est entré en fonction en remplacement de M. Gouthro; il s'occupera également de la surveillance des travaux; bien qualifié, nous dit-on, M. Teasdale est déjà apprécié de tous ceux qui l'ont connu. Nous lui souhaitons cordialement bienvenue et plein succès dans ses fonctions.

Grands événements.

Les grands événements, même très préparés, tiennent toujours un peu du miracle.

Léon DAUDET.

RATION-ACTUALITÉS

Coupons de Beurre

Les coupons de beurre Nos 1 et 2 de votre nouveau Carnet de rationnement sont maintenant valables. Le coupon de beurre No 3 sera valable le 27 mars. La date d'expiration des trois coupons est le 30 avril. Chaque coupon est bon pour l'achat d'une demi-livre de beurre.

Carnet de Rationnement No. 1

Bien consommateurs voudront se rappeler que les coupons de sucre, de thé ou de café du Carnet de rationnement No 1 seront périmés à partir du 1er avril 1943. S'il vous reste encore de ces coupons et si vous avez besoin de quelque-une de ces denrées, utilisez vos coupons avant le 1er avril.

Le Carnet de rationnement No 1 devrait contenir encore les coupons "Supplémentaire C" Nos 10 à 26 et les coupons "Supplémentaire B" et "D". Ces coupons y ont été insérés quand les carnets ont été émis au mois de juillet 1942, au cas où ils deviendraient nécessaires; mais il n'y a pas lieu de les utiliser.

Militaires en Permission

Des cartes de rationnement seront émises en faveur des militaires ayant obtenu une permission de 5 jours ou plus, sur présentation par les sous-officiers ou les soldats d'un permis, et, par les officiers, d'une lettre de leur adjudant.

Ceux qui quittent le Canada

Les règlements du rationnement prévoient que tout consommateur quittant le Canada doit remettre son Carnet ou sa Carte au plus proche Bureau de Rationnement.

Cette rubrique paraîtra chaque semaine dans ce journal afin de vous tenir au courant des choses relatives au rationnement. Découpez-la et conservez-la pour pouvoir y référer au besoin.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Procurez-vous la circulaire "Instructions sur la mise en conserve"

Si vous avez l'intention de faire des conserves cette année, ne manquez pas de vous procurer au Bureau de poste ou au Service du Rationnement, la circulaire "Instructions sur la mise en conserve." Quand vous l'aurez lue attentivement, complétez la formule "Demande de sucre pour la mise en conserve" que vous détachez de votre Carnet de rationnement No 2, puis remettez-la au Comité local de rationnement (non au bureau régional) avant le 15 avril.

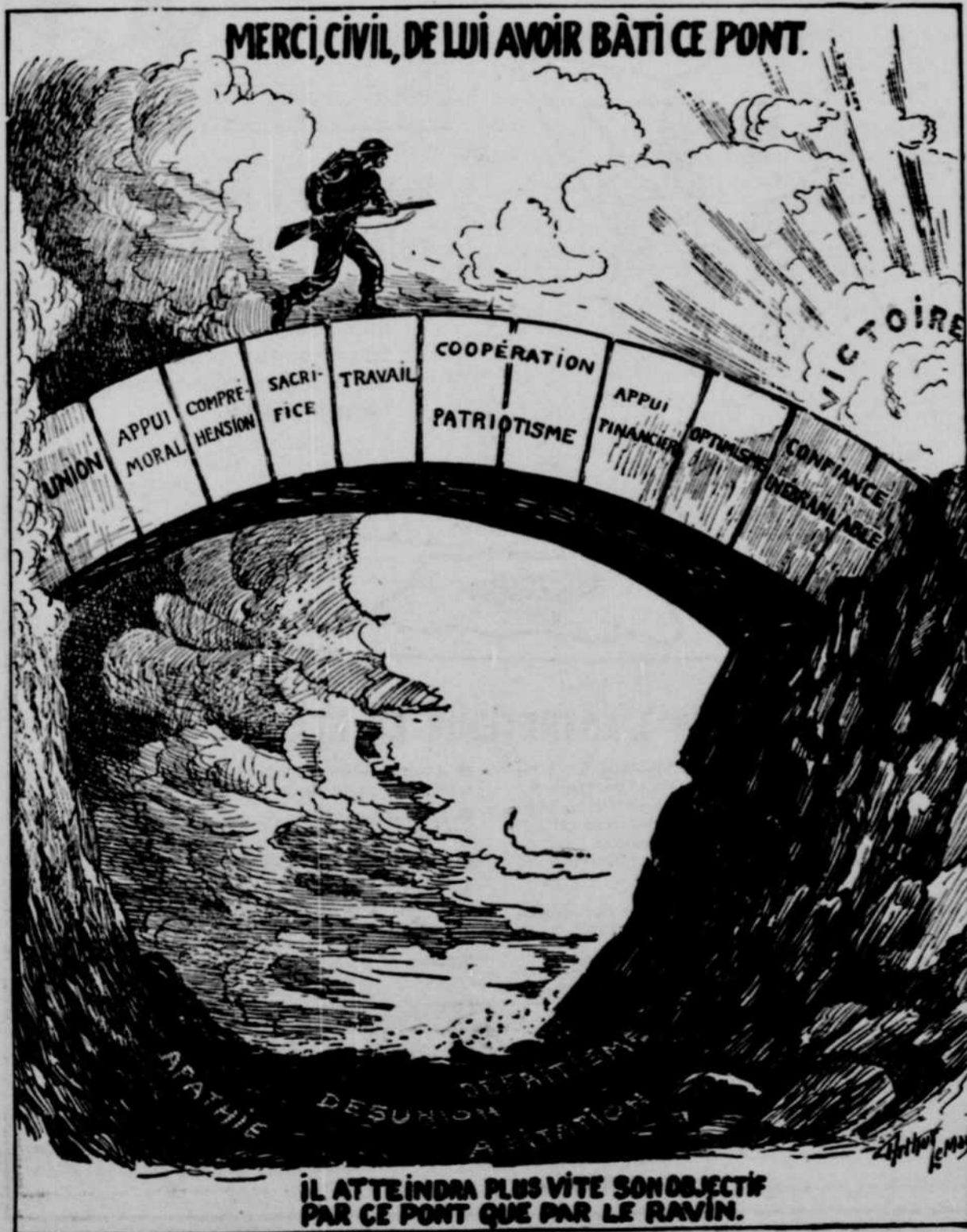
Faites votre demande sur votre propre carte, comme ménagère, pour tous les membres de votre famille, en indiquant le nombre de personnes, sans vous compter. Les cartes de ces personnes, portant seulement les numéros de série, devront être annexées à votre propre carte, puis expédiées au Comité local de rationnement avant le 15 avril.

Enfants de moins de 12 ans

Tout enfant qui n'avait pas 12 ans révolus le 1er mars 1943 n'a pas droit aux coupons de thé et de café.

Vérification Finale

Avant de détruire votre ancien carnet de rationnement, assurez-vous que les lettres et le numéro de série sont les mêmes que ceux qui figurent sur la couverture de votre nouveau Carnet. Si les lettres et les chiffres ne correspondent pas en tous points, envoyez immédiatement vos deux carnets au plus proche Bureau de rationnement, pour rectification. Comme mesure de précaution, nous vous conseillons de conserver la couverture de votre vieux carnet sur laquelle apparaissent les lettres et les chiffres d'identité qui vous ont été attribués pour la durée de la guerre.



RENOUVELLEMENT DES CARNETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À tous les Patrons:

Les Carnets d'Assurance-Chômage de 1942-43 ne Seront Plus Valides Après le 31 Mars

Les nouveaux carnets d'Assurance pour l'exercice 1943-44 seront échangés par les bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, dans votre circonscription, contre les carnets dont la validité expire.

Ne remettez pas vos carnets d'Assurance sans avoir rempli la formule qui accompagne la lettre circulaire 626.

Si vous n'avez pas reçu cette circulaire, communiquez avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Lorsqu'il est nécessaire de mentionner le numéro d'Assurance de l'employé, donnez le numéro avec la lettre-préfixe indiqués sur la couverture de face du carnet: e.g. P-49247, E-22454. Ne donnez pas le numéro de série qui est à l'intérieur du carnet.

Savegardez les droits à prestation de vos employés en suivant à la lettre les instructions de la circulaire, et évitez les retards en y voyant tout de suite.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

L'HON. HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

MM. LOUIS J. TROTIER
R. J. TALLON
ALLAN M. MITCHELL



La mission des Canadiens français

L'éloquent discours qu'a prononcé en Chambre l'honorable Monsieur Godbout, le 25 février, a eu un grand retentissement. Jamais auparavant, la situation des Canadiens français en face de la guerre n'avait été exposée avec autant de franchise et de courage.

Un silence respectueux régnait des deux côtés de la Chambre, silence souventes fois brisé cependant par des applaudissements enthousiastes et de longues ovations.

Voici quelques extraits des discours de l'honorable Premier Ministre.

"Pendant que nos travailleurs peinent à l'usine, que nos cultivateurs font rendre à la terre tout ce qu'elle peut produire et que nos soldats se battent pour nous sur les champs d'honneur, personne n'a le droit, pour des fins de mesquine politique, de tenir un langage qui

puisse laisser croire que les Canadiens français sont des lâches. Les Canadiens français font un effort de guerre plus généreux que n'importe quel peuple, dans les conditions spéciales où sont placés et malgré les attaques dont ils sont l'objet. Je suis fier de l'effort de guerre des miens. C'est pour les miens que je me bats dans la vie publique.

"Le Canada est un pays autonome, mais hétérogène", a affirmé l'honorable Godbout. Si nous disons aux Canadiens français qu'ils ont les droits et qu'ils n'ont pas de devoirs; si nous prêchons aux Canadiens français qu'ils doivent s'isoler, nous contribuerons tout simplement à leur ruine. Si nous sommes plus intelligents, plus puissants que les autres, pourquoi nous en isoler sur ce continent où nous sommes 3 millions à côté de 135 millions d'Anglo-Saxons et Américains d'autres origines.

"Aussi longtemps que j'en serai le premier ministre, je promets que la province de Québec accordera des droits égaux à tous ses citoyens. Mon gouvernement veut qu'il y ait plus de bonheur et plus de protection pour les plus faibles. Nous voulons être cités en modèle aux autres provinces et au monde entier. Nous ne pourrions jamais exercer une influence dans le monde si nous restons pauvres. C'est pour cela que nous voulons préparer une jeunesse plus instruite. Les Canadiens français n'auront alors aucune raison d'avoir peur de qui que ce soit.

"Ce n'est pas seulement Québec qui est ma patrie, c'est le Canada", a déclaré enfin le premier ministre. "Et comme champ d'action pour mes fils, je ne veux pas uniquement le Canada mais l'Amérique tout entière. Voilà pourquoi j'ai pris sur la guerre l'attitude que je tiens et que j'accroîtrai jusqu'à la victoire".

"Si les Canadiens français, en outre de vouloir répandre leur culture, ont une mission évangélique sur ce continent, pourquoi ne l'accompliraient-ils pas? Ce n'est pas moi qui ai prêché cette doctrine le premier, c'est notre Maître à tous. S'il ne nous l'avait pas enseignée, nous ne serions pas un nombre des Gentils sur cette terre", a déclaré l'honorable Adélard Godbout, premier ministre, en terminant à l'Assemblée législative, un des plus éloquentes discours de sa carrière politique.

Godbout donne une leçon d'autonomie à Duplessis

Lors de son discours en Chambre, le 25 février, l'honorable Maurice Duplessis a encore lancé son bon vieux ballon politique de "l'autonomie". Mais mal lui en prit, car quelques minutes plus tard, l'honorable Monsieur Godbout rabroua d'une façon magistrale le Chef de l'Opposition qui abuse de ce vieux cheval de bataille à la façon d'un monomane. Voici quelques extraits de la réplique de Monsieur Godbout.

"Mon honorable ami, Monsieur Duplessis, avec beaucoup d'émotion dans la voix — si je ne le connaissais pas bien, il m'aurait gagné! (rires) — a parlé de l'autonomie de la province. Comme il oublie vite! il a été obligé de se mettre à genoux devant les préteurs américains, ne pouvant obtenir cinq sous dans Québec ou dans le Canada. Voilà qui est dangereux pour l'autonomie! Après 40 ans de régime libéral, la province était la moins endettée et Monsieur Benoit disait, en 1935, qu'elle était la seule solvable.

"Nous n'avons rien cédé dans notre accord avec Ottawa au sujet de nos revenus.

Nous avons même gagné 3 ou 4 millions rien qu'avec le revenu de l'essence. Le chef de l'opposition l'a très bien compris, nous avons passé ce contrat par devoir sacré. Les droits de la province, je les ai à cœur. C'est pour cela que dans l'administration, nous

demandons des soumissions—choce que l'Union nationale négligeait de faire, car l'argent de la province n'est pas à nous. Grâce à cette politique, tous les citoyens — même les partisans du chef de l'opposition et ceux qui siègent près de lui — reconnaissent que la province a un gouvernement économique, comme il convient en ces temps d'épreuves. Aussi longtemps que je serai premier ministre, personne ne touchera à l'autonomie de la province. Nous ne faisons la lutte à personne. Nous sommes maîtres chez nous. Nous sommes indépendants des puissances d'argent, qui n'ont pas trouvé leur plus belle ronde de danse sous notre gouvernement, mais sous l'administration de mon bon ami.



MAURICE PAPINEAU
BIJOUTIER
159 Richelieu - St-Jean
Tél: 3098

OBSESSION: VIEILLIR!

40 ans! Vous constatez avec angoisse certaines transformations dans votre organisme: les forces diminuent, la fraîcheur s'en va, les rides apparaissent, en un mot la période critique s'annonce et décidément vous croyez que les plus belles années de votre vie sont passées. Chassez cette obsession et prenez les bonnes PILULES ROUGES pour remonter vos forces et maintenir votre vigueur. L'on est toujours jeune quand on est en bonne santé!



Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de femmes à l'époque du retour d'âge comme aussi des milliers d'autres, de tout âge, dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais ennuyée des malaises causés par le retour d'âge, j'étais étourdie, je souffrais de faiblesse générale, j'avais mal dans le dos et à la tête souvent. Je me suis mise à prendre les PILULES ROUGES et l'en ai eu d'excellents résultats. Je me sens plus forte, moins nerveuse et mes douleurs ont bien diminué. Je trouve les PILULES ROUGES un excellent tonique pour les femmes à l'époque du retour d'âge..."

(Signé)—Mme F.-X. LESCARBEAULT
St-Esprit, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S-Denis, Montréal.

Nommé inspecteur de police au C.P.R.

M. Léo J. Dubergès aura charge du district de Québec

On vient d'annoncer au Pacifique Canadien la nomination de M. Léo J. Dubergès au poste d'inspecteur au service des Enquêtes de cette compagnie de chemins de fer. Il sera chargé de diriger la force constabulaire du C.P.R. dans le district de Québec et aura ses bureaux à la gare Windsor, à Montréal.

L'inspecteur Dubergès a déjà à son crédit une belle carrière dans la police de notre grand réseau ferroviaire, dont il fait partie depuis 1920. Il naquit en 1894 et fit ses études à l'école paroissiale d'Outremont ainsi qu'à l'Académie du Plateau, à Montréal. Durant la grande guerre, il servit dans l'armée impériale britannique de 1915 à 1918, dans la section des transports motorisés du Royal Army Service Corps, où il gagna ses galons de sergent.



M. Léo J. Dubergès

C'est à son retour au Canada qu'il entra au service des Enquêtes du Pacifique Canadien. Il fut d'abord constable, puis enquêteur à Montréal, aux Trois-Rivières, à London, Ont. et à Ottawa.

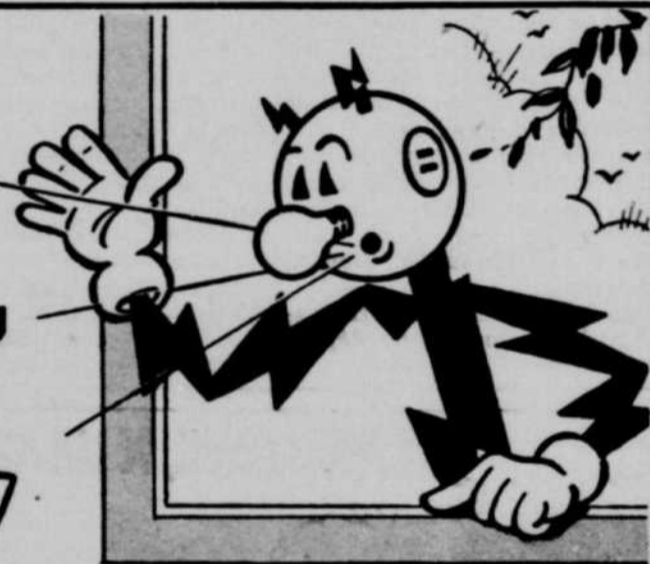
M. Dubergès fut choisi à diverses reprises pour veiller sur la sécurité de personnages illustres en voyage sur le réseau du C.P.R. au Canada. C'est ainsi qu'il accompagna, à titre de garde du corps, le prince de Galles, le duc de Kent, les premiers ministres britanniques Baldwin et Ramsay MacDonald, le duc de Gloucester, le président Roosevelt et le roi de Siam dans leurs tournées en territoire canadien. Il fut aussi pendant quelques mois capitaine d'armes à bord du paquebot "Empress of Japan", aujourd'hui l'"Empress of Scotland".

En 1921, alors qu'il agissait comme constable sur les propriétés de la compagnie aux Trois-Rivières, il parvint, grâce à sa prompt intervention, à sauver de la mort ou de blessures graves un voyageur qui allait être broyé par un train. Cet acte de courage lui valut des félicitations de ses supérieurs.

REDDY KILOWATT dit:

"BRULÉ?"

...CELA AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉ!"



Votre fer à repasser est-il relégué sur un rayon?

Un peu d'entretien actuellement vous épargnera du temps et des ennuis par la suite. S'il ne fonctionne pas, faites-le réparer.

VOICI COMMENT L'ENTREtenir EN ÉTAT DE SERVICE

● Voyez à ce que le dessous de votre fer à repasser électrique reste propre. Attendez que le fer refroidisse puis essuyez-le avec un chiffon humide. Au besoin, employez de l'eau savonneuse ou une poudre à récurer légère. Puis, essuyez avec un chiffon propre humide. Ne trempez jamais le fer dans l'eau.

● Evitez de repasser sur des boutons, des agrafes, des fermetures éclair ou autres substances dures.

● Evitez de laisser tomber le fer à repasser.

● Assurez-vous que le fer à repasser soit absolument froid avant de le serrer.

● Remplacez le câble de raccord dès qu'il laisse voir des signes d'usure.

● Tenez le câble loin du fer chaud.

● **RAPPELEZ-VOUS CECI:**—C'est le contact de la chaleur avec le vêtement humide qui ôte les plis, non pas la pression ou le poids. Alors, ne vous étreignez pas à presser. Employez un fer à repasser de poids léger et laissez la chaleur agir.

REDDY DIT:

"Les certificats d'épargne de guerre ne sont pas rationnés! Quand vous ne pourrez obtenir ce que vous désirez, achetez des certificats—vous pourrez alors acheter tout ce que vous voudrez après la guerre!"



La Coopérative Fédérée

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés :

BEURRE

Les cotes sont fermes au niveau de plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrerie en entrepôt dans les neuf principales villes du Canada, au 1er mars 1943, se chiffraient à 4,552,227 lbs, comparativement à 13,129,804 lbs à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 8,577,577 lbs sur 1942.

Lundi matin, le 8 mars 1943, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 35¼c à 35½c la livre.

FROMAGE

La demande se maintient active et les prix sont fermes.

La Coopérative Fédérée de Québec

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec.

PORCS

Prix de base des carcasses de porcs classés B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: 17.25c - 17.35c

Porcs de même classe, payés sur le poids vif 13.25c

Truies 17.75c - 13c
Abattues 16.25c - 17c
Verrats châtrés 10c - 11c
Abattus 13c - 14c

Rabais—B2 (130-134 lbs) .50
C1 et C2 (130-175 lbs) 1.00
C3 (175-185 lbs) 2.00
D1 et D2 (130-175 lbs) 1.50
D3 - (176-185 lbs) 2.50

Porcs pesant moins de 130 lbs abattus \$2.50 ou plus
Lourds — (186 - 205 lbs, par tête \$3.00

Extra lourds
(206 - 220 lbs) \$2.50 le 100
(200 et plus) \$3. du 100

VEAUX DE LAIT

Choix 16—16.50
Bon 15—15.50
Moyen 13.00—14.50
Commun 11.00—12.00
D'herbe 9.00—10.00

BOUVILLONS

Choix 12.25—12.75
Bon 11.50—12.00
Moyen 10.75—11.25
Commun 8.50—10.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Lots mélangés 14.50
Très communs 12.50

MOUTONS

Bon 9.00— 9.50
Commun 6.00— 8.00

TAURES

Choix —
(Type à boucherie) 11.50—12.00
Bonne 10.50—11.50
Moyenne 9.50—11.50
Commune 8.50— 9.00

VACHES

Choix —
(Type à boucherie) 10.25—10.50
Bonne 9.50—10.00
Moyenne 8.50— 9.00
Commune 7.50— 8.00
Très Com. 6.00— 7.00

TAUREAUX

Choix —
(Type à boucherie) 11.00—11.50
Bon 10.25—10.75
Moyen 9.50—10.00
Commun 8.00— 9.00

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

ROUGES et BLANCS
A—6 lbs. et plus 30¼c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 28¼c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 27¼c

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

GRIS
A—6 lbs. et plus 32c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 30¼c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 29c

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "LEGHORN"
A—5 lbs. et plus 30¼c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 28¼c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 27¼c

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 26c
B—3½ lbs. jusqu'à 4 lbs. 24c
C—3 lbs. jusqu'à 3½ lbs. 22c

COQS VIVANTS

5 lbs. et plus 17c

JEUNES DINDES VIVANTES

A— 31c
B— 30c
C— 28c

OEUFs

A—(Gros) 34½c
A—(Moyen) 31½c
B— 29½c
A—(Poulette) 28½c
C— 26c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

Spécial—6 lbs. et plus 35c
A—6 lbs. et plus 34c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 33c
B—6 lbs. et plus 31c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 30c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 29c

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs. et plus 33c
A—6 lbs. et plus 32c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 31c
B—6 lbs. et plus 30c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 29c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 28c
C—6 lbs. et plus 27c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 26c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 25c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 24c

POULES ABATTUES

A—5 lbs. et plus 28c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 27c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 26c
B—5 lbs. et plus 25c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 24c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 23c
C—5 lbs. et plus 22c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 21c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 20c

JEUNES DINDES ABATTUES

A— 37c
B— 35c

OIES ABATTUES

A— 24¼c
B— 22¼c
C— 17¼c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bons 20c
Moyens 19c
Communs 17c

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé 35c
No. 2 pasteurisé 34c
No. 3 pasteurisé 33c

FROMAGE

BLANC **COLORE**
No 1 20¼c — No 1 20¼c
No 2 19¼c — No 2 19¼c
No 3 19¼c — No 3 19¼c

Maison entièrement canadienne-française

St Johns Industries Co. Ltd.

Réparations mécaniques de tous genres — Ouvrage garanti
Outillage moderne

Aux cultivateurs

Confiez-nous vos réparations de machines agricoles. — Ouvrage garanti. — Service rapide.

148 Laurier Tél: 2555

St-Jean

Avez-vous déjà observé UN HOMME souffrant du mal de reins...

Un vrai portrait de misère... Vous l'entendez dire: "Je ne puis me remuer, je ne puis me retourner, je ne puis respirer même".



S'il n'avait pas laissé aller ses forces, s'il n'avait pas laissé épuiser son organisme, il n'aurait probablement pas eu à se plaindre du mal de reins.

Heureusement, à l'exemple de milliers d'autres depuis près de 40 ans, il prit les PILULES MORO: ce tonique qui ne coûte pas cher, donne des résultats remarquables dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Aucun homme n'emploie jamais les PILULES MORO sans profit pour sa santé.

Par la poste: 50c la boîte ou 3. \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S. Denis, Montréal.

Nous Comptons 75 Années d'Existence

AUJOURD'HUI, nos deux pays font la guerre; ils sont engagés dans une lutte à outrance qui décidera de la survivance ou de la destruction de la liberté que nous avons façonnée et que nous chérissons.

Le soixante-quinzième anniversaire de l'institution de notre Compagnie est de peu d'importance à côté de l'ampleur formidable de cette lutte.

Néanmoins, à l'occasion de cet anniversaire, il semble convenable pour notre Compagnie, qui compte près de trente millions de détenteurs de polices, au Canada et aux Etats-Unis, de manifester sa confiance en l'avenir, et son intention bien arrêtée de concourir à rendre cet avenir encore plus brillant que jamais dans le passé.

C'est que notre confiance s'appuie sur d'excellents motifs. En effet, notre industrie a été éditée sur la confiance, sur la confiance en la puissance toujours grandissante du Canada et des Etats-Unis, sur la confiance en la probité de nos deux nations.

Au cours des 75 années qui se sont écoulées depuis que la Metropolitan a été fondée, c'est-à-dire depuis le 24 mars 1868, nous avons affronté crise après crise: guerres, paniques, dépressions et désastres variés. Mais, de chacune de ces crises, nos deux patries sont sorties plus vigoureuses que jamais. Et nous avons la ferme espérance que la même bonne fortune sourira encore à nos deux patries, que nous avons encore à vivre les plus glorieuses années de notre histoire.

Notre intention de concourir à rendre l'avenir plus brillant, s'appuie également sur

les meilleurs motifs. À la vérité, aucune industrie, croyons-nous, ne touche à la vie et aux aspirations de millions de gens de plus près que ne le fait la nôtre. Aussi, c'est un devoir évident pour nous d'aider ces gens à réaliser leurs rêves, leurs rêves d'instruction pour leurs enfants, de sécurité pour leur famille, de vieillesse qui subvient à ses propres besoins.

Dans le passé, nous nous sommes efforcés d'accomplir ce devoir en plaçant avec prudence plus de six billions de dollars que nous détenions dans l'intérêt de nos détenteurs de polices. Nous nous sommes efforcés d'accomplir ce devoir au moyen d'une gestion honnête et économique qui tendait à réduire au minimum le coût de l'assurance. Nous nous sommes efforcés d'accomplir ce devoir par notre diligence à concéder tous les bénéfices dont le montant a dépassé, au cours de nos 75 années d'existence, la somme de neuf billions et demi de dollars.

De plus, par la sage application de nos œuvres d'hygiène instaurées en 1909, nous nous sommes efforcés de contribuer, dans toute la mesure possible, à rendre plus robuste et plus longue la vie de nos détenteurs de polices, cette vie qui, à compter de la naissance, est, en moyenne, de vingt ans plus étendue qu'elle ne l'était en 1868.

Et tout en accomplissant ces choses, nous nous sommes également efforcés d'être de bons citoyens. C'est que nous sommes intimement liés au Canada et aux Etats-Unis, et que l'avenir de ces deux pays est notre avenir. Aussi, en cette époque critique de notre histoire, nous le répétons, notre confiance en cet avenir n'a jamais été plus solide.

75ième ANNIVERSAIRE 1868-1943

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

NEW-YORK

Frederick H. Echer, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Leroy A. Lincoln, PRÉSIDENT

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA

Edwin C. McDonald, VICE-PRÉSIDENT ADMINISTRATEUR

CHEZ LES FERMIERES DE SAINT-JEAN

Après l'appel et la lecture des minutes de l'assemblée de février, M. l'agronome St-Arnaud, sur l'invitation de la Secrétaire, nous adresse la parole nous disant combien il est heureux de voir cette ambiance de gaieté qui règne dans la salle, et toutes ces figures réjouies qui savent être si sérieuses quand il est question de travail. Pour terminer, M. St-Arnaud, nous annonce que le Gouvernement, sur les instances de M. Tessier et de lui-même, nous donnera des cours de tissage après Pâques, au lieu des cours d'art culinaire, cette déclaration est reçue avec joie, car pour les fermières, c'est la réalisation d'un de leurs rêves les plus chers. Nous avons fait l'acquisition d'un second métier, ce qui permettra de répondre aux désirs de plusieurs dames qui se proposent d'accomplir presque des merveilles dans l'art de l'artisanat.

Madame la Présidente remercia M. St-Arnaud, pour l'annonce de cette bonne nouvelle, donna congé en déclarant l'assemblée close. Déguisée en aïeule, elle ouvrit la marche pour la parade des costumes, suivie de

Madame Sasseville, en mariée style 1800.

M. et Mme Serge Pinsonnault, couple de la "haute".

M. et Mme Jean-Louis Thibodeau, en bons villageois.

Mme Emilien Langlois, en aïeule du siècle dernier.

M. et Mme Oscar Sasseville, en vieillards centenaires.

Mme Léopold Boudreau, en Hollandaise.

M. et Mme René Granger en jeune fille et son compagnon.

M. et Mme Henri Clark en couple du moyen-âge.

Mlle Olivine Trahan, en débutante du siècle dernier.

Mme Arthur Lussier, en mariée en grand deuil, de 1800.

M. Arthur Lussier, en clown.

M. et Mme Eugène Gervais, en personnages de la "haute".

Milles Camille Payette et Mona Pinsonnault en mariée de 1900.

Mme Roger Marcell, costume décoré de capsules de Coca Cola.

Mme Roméo Gaudette (Mlle Trahan) en mariée d'autrefois.

Costumes de papier.

Mme Eugène Landry, en papillon blanc.

Mme Aimé Beaudry, en dame de coeur.

Mme Rosario Péloquin, en Valentine.

Mme A. Bleau, en V de la Victoire.

Mlle Thérèse Lanoue, en cartomancienne.

Les juges pour les costumes étaient M. l'abbé Y. Tremblay, MM. J. R. St-Arnaud et Elgon Lord.

Les prix furent décernés d'abord aux couples comme suit :

M. et Mme Serge Pinsonnault.
M. et Mme Oscar Sasseville.

Milles Camille Payette et Mona Pinsonnault.

Personnes seules :

Mesdames Roméo Gaudette, Oscar Sasseville, Lucien Sasseville, Emilien Langlois, Pierre Lasnier, Arthur Lussier, Aimé Beaudry et M. Eugène Gervais.

Il nous fait plaisir de réparer ici, une erreur commise lors de la remise des prix, à la fin de la soirée, à savoir: — Mme Emilien Langlois, dont le nom était au verso de la feuille, n'a pas été nommée, malgré qu'un prix lui fut décerné par les juges. Mme Langlois dont le costume était façonné entièrement "D'Etouffe du Pays", jupe tissée au métier, tablier en toile avec dentelle au crochet, bas tricotés à la main, petit bonnet blanc bien ajusté autour de la tête, personnifiait très bien une de nos bonnes grand'mamans toujours vigilante, prête à rendre service et qui le soleil couché, raconte des histoires aux petits qui ne veulent pas s'endormir sans un conte de MEMERE. Nous espérons qu'elle comprendra qu'il n'y a pas eu de mauvaise volonté de la part de personne, seulement le fait d'avoir omis de tourner la page.

Nos plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée, principalement au comité d'amusements, dirigé par Mme Eugène Gervais, si habilement secondée par Mmes A. Lussier, O. Sasseville, Henri Clark et autres dont les noms nous échappent, qui ont fait de cette soirée un succès sans précédent en voyant à ce que tous les invités soient contents. Le lunch, fourni par les fermières et servi par les Dames du Comité aux costumes de l'ancien temps, nous donna l'impression de vivre avec nos grand'mères, à une époque où tout n'était que concorde et paix. Merci aussi à nos invités, MM. Moïse Lasnier, Cyrien Vinet et Albert L'Ecuyer, secondés par mesdames Daniel, L'Ecuyer et P. Lasnier.

La photographie souvenir, très bien réussie, est en montre chez J. L. Pinsonnault, photographe de la rue Richelieu où les personnes qui en désirent peuvent se les procurer.

Les dames, membres du cercle, sont priées de ne pas oublier la prochaine assemblée, qui aura lieu le 13 avril prochain, à la Catholique, alors qu'il sera question de l'organisation d'un parti de sucre par le comité d'amusements.

Qu'on veuille bien se le dire.

La Secrétaire.

AUX CULTIVATEURS DU DISTRICT DE SAINT-JEAN

Quand on ouvre l'annuaire statistique et qu'on étudie la production agricole dans le district de Saint-Jean, on s'aperçoit tôt qu'on est en pays riche et avancé. Une course même rapide en chemin de fer ou en auto dans ce coin fleuri de notre province confirme ce diagnostic de prospérité et de progrès.

Il est curieux de se reporter à cinq ans et surtout à dix ans en arrière pour faire des comparaisons.

Même avec les difficultés que pose la rareté de la main-d'oeuvre et de certaines matières premières, les cultivateurs sentent leurs revenus s'augmenter peu à peu. Si l'on veut nous permettre une expression familière, on peut dire qu'enfin l'agriculture sort du bois. Le "plafonnement" des prix limite les profits qu'il faisait lors de l'autre guerre, mais, en compensation, le même "plafonnement", pour de multiples marchandises, agit en définitive de façon favorable.

L'agriculteur suivra-t-il la même ligne de conduite que durant l'autre guerre? On se rappelle que s'il a beaucoup gagné, il a aussi beaucoup dépensé et, peut-être, trop dépensé. On l'a vu quand survint l'effondrement dont les symptômes lointains commencent à se manifester dans les campagnes dès 1924 pour aboutir à la fameuse crise de 1929, de triste mémoire.

Revivons-nous pareils jours d'imprévoyance? Il faut espérer que non.

C'est pour cela que, si ennuyeux que ce soit, il faut se laisser prêcher de temps à autre la vertu d'économie. Oh! c'est difficile de réaliser des économies et plus difficile encore de les conserver. Aussi faut-il tolérer qu'on nous rappelle occasionnellement l'onéreuse mais impérieuse nécessité de ménager.

Il arrive quelquefois qu'à la sagesse d'épargner pour son propre intérêt il faille ajouter le devoir patriotique, et c'est ce qui se présente à l'heure actuelle.

Dans quelques jours, on vous sollicitera de placer votre argent de surplus, si vous en avez, dans des emprunts de guerre. Votre première réaction sera de vous exclamer en disant: "Encore!" Oui, encore et tant que la victoire n'aura pas souri à nos armées. Et cette victoire nous intéresse tous au plus haut point, car la guerre commence à nous serrer terriblement dans des mailles douloureuses. Nous sommes dedans, comme on dit vulgairement, rien ne presse plus que d'en sortir.

On demande aux cultivateurs de combiner leur intérêt financier avec leur devoir patriotique. On leur demande de prêter, non de donner, et on leur assume les meilleures garanties de sécurité qu'un Etat puisse donner.

Aucun cultivateur n'a regretté

d'avoir acheté des Obligations de la Victoire lors de l'autre guerre, bien au contraire. Même quand on la réalise au coût de dures privations, comme c'est maintenant le cas, l'épargne intelligemment placée reste toujours le plus précieux des actifs.

On demande aux cultivateurs de produire plus de denrées pour en vendre davantage à un prix qui va s'élevant graduellement depuis trois ans. C'est donc un effort qu'on rénumère. Du produit de cet effort additionnel, on vous demande de placer un certain montant dans l'épargne de guerre. C'est donc une seconde rémunération puisqu'il s'agit d'un bon intérêt et du maximum de sécurité.

Avec l'aimable autorisation du directeur de ce journal, nous nous permettons de rappeler aux cultivateurs la nécessité de réfléchir longuement sur ces deux points avant de répondre par une boutade. On peut bien répondre par une boutade pour peu qu'on pose après un acte sagement réfléchi.

Armand Létourneau.

Comité de Rationnement

Montréal, le 16 mars. — Son Honneur le maire Moïse Lebeau, président du Comité local de rationnement de Saint-Jean, annonce que M. Emile Levraut, de Notre-Dame du Mt-Carmel, vient d'être nommé membre du Comité comme remplaçant de M. C. Denault, et que M. Ernest Poissant, de Saint-Paul, Ile-aux-Œufs, est aussi devenu membre de ce comité à la place de M. J. Clément.

CAUSERIE DE M. ALPHA MONDOU

(Suite de la page 17)

teraient cette voie économique à destination de la filature. Il y a certes encore, d'autres avantages qui militeraient en notre faveur. Il s'agirait d'un peu d'initiative et de persévérance pour attirer chez nous cette industrie qui mérite, certes, considérablement de la part de ceux qui se soucient du progrès de leur ville.

M. Mondou fut chaleureusement applaudi par toute l'assistance.

A la suite de cette conférence, M. J. Hector Tessier, agronome régional, s'est levé pour féliciter son confrère de sa magnifique causerie et ajouta qu'il y a près de 20 coopératives de lin dans la province, et que chacune d'elles prélève \$1.00 de l'argent par membre, dans le but de créer un fonds pour la construction prochaine d'une filature de lin; M. Tessier recommanda fortement aux directeurs de la Chambre, de se hâter avant qu'il soit trop tard, d'autres endroits désirent l'obtenir dans leur région. Après la guerre, il est possible que le marché d'exportation soit fermé et que nous soyions dans une situation qui nous obligerait d'avoir une filature pour pouvoir transformer notre filasse.

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de votre père et de votre mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons la date et l'endroit de leur mariage, les noms de vos grands-parents et le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

Gabriel DROUIN

ARCHIVISTE et GENEALOGISTE

Institut Généalogique Drouin

4184, rue Saint-Denis

— Montréal

Généalogie complète de n'importe quelle famille canadienne-française, franco-américaine ou acadienne de 1608 à nos jours — Nos archives contiennent plus de quarante-trois millions (43,000,000) d'actes de baptême, de mariage et de sépulture, de 2,200 paroisses du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie, du Maine, du Vermont et du Michigan. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement".

J. ROLAND MEUNIER

Optométriste - Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Optométriste officiel de la St. Johns Si'k Co.

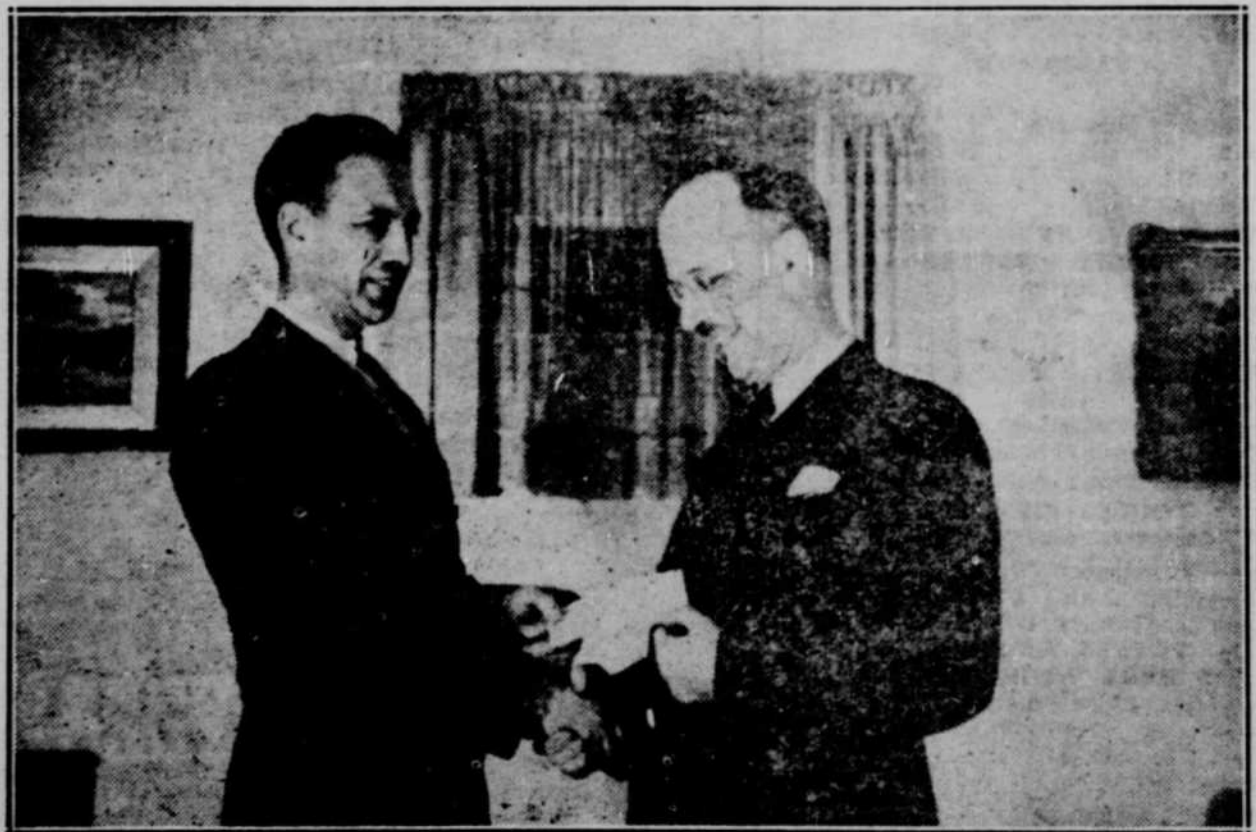
191 RICHELIEU - SAINT-JEAN, P. Q.

TEL. 2347

En face du magasin Woolworth.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?

Le Club Kinsmen de Saint-Jean présentant un chèque de \$1,000. au représentant pour Québec, du Fonds de l'Oeuvre du lait pour la Grande-Bretagne.



Monsieur Harolde J. Savoy, président du Kinsmen de Saint-Jean, présentant à Monsieur J. Austin Murphy, représentant pour Québec

du Fonds "L'Oeuvre du lait pour la Grande-Bretagne", un chèque au montant de \$1,000. partie des recettes de la campagne du Club

Kinsmen de Saint-Jean, dont les profits se chiffrent à environ \$1200. Un autre chèque sera bientôt envoyé à ce Fonds.